Introduction

L'Académie française, comme les instances francophones compétentes (notamment en Belgique et au Québec), a approuvé à l'unanimité un certain nombre de rectifications proposées par le Conseil supérieur de la langue française de France (Paris). Les enseignants francophones de Belgique et de Suisse ont reçu des consignes claires afin de tenir compte dorénavant de la nouvelle orthographe.

Au Québec, l'Office québécois de la langue française a confirmé dans son communiqué du 4 mai 2004 que « ni les graphies traditionnelles ni les nouvelles graphies proposées ne doivent être considérées comme fautives ».

De plus en plus d'ouvrages de référence (dictionnaires, grammaires) et de logiciels (*Antidote Prisme, Microsoft Word, ProLexis*, etc.) se mettent à jour en la matière. L'orthographe évolue : elle a connu plusieurs ajustements ou réformes au cours des siècles, ce n'est donc pas la première fois qu'une modification de l'orthographe se produit. Nous n'écrivons d'ailleurs plus *j'étois, je sçais, veoir* ou *les enfans* comme par les siècles passés.

Les rectifications nouvellement en vigueur tendent à supprimer des anomalies de l'orthographe française, des exceptions ou des irrégularités. Il ne s'agit pas d'une nouvelle écriture au son ni d'une réforme très profonde, puisque ces rectifications touchent en moyenne moins d'un mot par page d'un livre ordinaire et, souvent, la modification concerne un accent. La nouvelle orthographe ne défigure donc pas les textes, elle ne fait que rendre plus cohérent le système d'orthographe actuel. Les rectifications ne concernent ni les noms propres ni leurs dérivés. Même si les nouvelles graphies sont recommandées, les graphies traditionnelles restent admises. On peut donc écrire *évènement* ou *événement* : les deux sont admis, mais la première forme est privilégiée.

Pour écrire en nouvelle orthographe en toute confiance, ayez sous la main la brochure *Vadémécum de l'orthographe recommandée* (surtitre : *Le millepatte sur un nénufar*) produite par le regroupement international RENOUVO (en librairie au Québec, ou écrivez à gqmnf@renouvo.org pour toute information à ce sujet à travers la francophonie). Cette brochure de quarante pages présente les règles de la nouvelle orthographe et contient la liste des 2000 mots touchés par les rectifications orthographiques. Consultez également le site officiel international www.orthographe-recommandee.info.

Pour vous familiariser avec la nouvelle orthographe, nous vous proposons différents exercices conçus par Chantal Contant, linguiste et enseignante en grammaire du français écrit à l'Université du Québec à Montréal. Les codes mentionnés dans ces exercices (ex. : A4, B2) renvoient aux sections du *Vadémécum de l'orthographe recommandée*.

Les exercices de chaque section sont présentés de façon pédagogique et le niveau de difficulté est graduel. En général, l'exercice 4 sera plus complexe ou plus difficile que l'exercice 1, ou il contiendra des mots plus rares.

Les exercices ont pour but de vous faire pratiquer l'écriture en nouvelle orthographe. Cependant, les graphies traditionnelles sont et resteront encore longtemps admises. Pour des trucs pratiques concernant la mise en application des rectifications de l'orthographe, procurez-vous le guide *Connaitre et maitriser la nouvelle orthographe*.

BIBLIOGRAPHIE

AIROÉ. *Le petit livre de l'orthographe actuelle. L'orthographe recommandée par l'Académie française,* éditions AIROÉ, Association pour l'information et la recherche sur les orthographes et les systèmes d'écriture, France, 2003, 32 pages [airoe@renouvo.org].

Antidote Prisme – Le remède à tous vos mots, logiciel d'aide à l'écriture, cédérom édition 2003, Druide informatique inc. [www.druide.com].

CSLF (Paris). « Rapport du Conseil supérieur de la langue française sur les rectifications de l'orthographe », document administratif, *Journal officiel de la République française,* n º 100, France, 6 décembre 1990.

CONTANT, Chantal et Romain MULLER. *Connaitre et maitriser la nouvelle orthographe – Guide pratique,* éditions De Champlain S. F. inc., 2005 [livres@dechamplain.ca].

GOOSSE, André. *La « nouvelle » orthographe. Exposé et commentaires,* Belgique, éditions Duculot, 1991, 136 pages.

RAMAT, Aurel. *Le Ramat de la typographie. Édition 2005,* Montréal, éditions Aurel Ramat, 2004, 224 pages [www.ramat.fr].

RENOUVO. *Vadémécum de l'orthographe recommandée. Le millepatte sur un nénufar,* Suisse/France/Belgique/Québec, éditions RENOUVO, Réseau pour la nouvelle orthographe du français, 2005, 40 pages [gqmnf@renouvo.org].

Site officiel [www.orthographe-recommandee.info].

■

Pour valider les graphies nouvelles, les outils suivants ont été consultés : la brochure *Vadémécum de l'orthographe recommandée* et le logiciel *Antidote Prisme* (choix des réglages linguistiques : option Graphies rectifiées).

Pour vérifier les définitions, le dictionnaire électronique d'*Antidote Prisme* a été consulté.

Pour vérifier l'évolution des dictionnaires, les ouvrages suivants ont été consultés : *Dictionnaire Hachette* 2005, *Le Petit Robert* 1981 et 1996, *Le Petit Larousse* 1988 et 1998, *Multidictionnaire [des difficultés] de la langue française* 1994 et 2003, *Bescherelle, l'art de conjuguer* 1980 et 1998. Pour l'évolution des différentes éditions du *Dictionnaire de l'Académie française,* les informations ont été prises dans *La « nouvelle » orthographe,* d'André Goosse.

1 Noms composés au singulier et au pluriel

Théorie

Les noms avec trait d'union qui sont composés

- d'un verbe et d'un nom (*brise-glace*)
- ou d'une préposition et d'un nom (*sans-abri*)

suivent la règle des mots simples pour le singulier et le pluriel, c'est-à-dire qu'ils prennent la marque du pluriel (au second élément) seulement et toujours lorsqu'ils sont au pluriel. Leur pluriel est donc régularisé : le nom reste singulier au singulier, et il porte la marque du pluriel au pluriel.

Par exemple :

VERBE-NOM	*un brise-glace*	*des brise-glace**s***
PRÉPOSITION-NOM	*un sans-abri*	*des sans-abri**s***

Il n'y a aucune exception, sauf en présence d'un nom propre avec majuscule.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices

On peut consulter le livre *Vadémécum de l'orthographe recommandée* pour connaitre la liste de tous les mots touchés par les rectifications orthographiques, section B1.

1.1 Parmi les noms composés suivants, lesquels sont touchés par les rectifications orthographiques ?

- ☐ arc-en-ciel
- ☐ après-midi
- ☐ attrape-nigaud
- ☐ centre-ville
- ☐ crève-cœur
- ☐ grand-père
- ☐ hache-viande
- ☐ Jean-Paul II
- ☐ pause-café
- ☐ rince-bouche
- ☐ taille-crayon
- ☐ trompe-l'œil

1.2 Mettez les noms composés suivants au pluriel.

un abat-jour des _____

un ou une avant-midi des _____

un casse-tête des _____

un compte-goutte des _____

un coupe-vent des _____

un grille-pain des _____

un lance-flamme des _____

un porte-avion des _____

un porte-document des _____

un ramasse-poussière des _____

un ou une sans-cœur des _____

un sous-verre des _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

1.3 Parmi les noms composés suivants, lesquels sont touchés par les rectifications orthographiques ?

☐ appuie-main	☐ garde-pêche	☐ pare-brise
☐ cache-pot	☐ garde-robe	☐ passe-droit
☐ cure-dent	☐ hors-jeu	☐ prie-Dieu
☐ garde-malade	☐ Moyen-Orient	☐ trouble-fête

1.4 Mettez les noms composés suivants au pluriel.

un chasse-neige des _____

un chauffe-eau des _____

un coupe-faim des _____

un coupe-feu des _____

un cure-ongle des _____

un essuie-main des _____

un ou une garde-côte des _____

un ou une garde-chasse des _____

un pare-soleil des _____

un porte-drapeau des _____

un presse-papier des _____

un ou une rabat-joie des _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Corrigé

1.1 après-midi (préposition *après* + nom)
attrape-nigaud (verbe *attraper* + nom)
crève-cœur (verbe *crever* + nom)
hache-viande (verbe *hacher* + nom)
rince-bouche (verbe *rincer* + nom)
taille-crayon (verbe *tailler* + nom)

Rétroactions

1) Même si *nigaud* peut être un adjectif, c'est le nom *nigaud* qui a été utilisé à l'origine pour former le nom composé *attrape-nigaud*, dont le sens était et est toujours : « qui ne peut attraper que les nigauds ». Son singulier est *un attrape-nigaud,* son pluriel *des attrape-nigauds*.

2) Les mots suivants n'ont pas été touchés par les rectifications, car ils n'ont pas été construits sur le modèle VERBE-NOM ni sur le modèle PRÉPOSITION-NOM. Pour connaitre leur pluriel, il faut s'en tenir à la bonne vieille méthode : consulter un dictionnaire, puisque leur pluriel n'a pas été rectifié !

- *arc-en-ciel* a été construit sur le modèle NOM-PRÉPOSITION(*en*)-NOM. Son pluriel est *arcs-en-ciel*.
- *centre-ville* a été construit sur le modèle NOM-NOM (« le centre de la ville »). Son pluriel est *centres-villes*.
- *grand-père* a été construit sur le modèle ADJECTIF-NOM. Son pluriel est *grands-pères*.
- *Jean-Paul II* est un nom propre. Comme tous les noms propres, il n'est pas touché par les rectifications.
- *pause-café* a été construit sur le modèle NOM-NOM (« une pause pour prendre un café »). Son pluriel est *pauses-café*.
- *trompe-l'œil* a été construit sur le modèle VERBE-DÉTERMINANT(article *l'*)-NOM. Comme il n'y a pas simplement un VERBE et un NOM, mais qu'il y a un article devant le nom, ce mot n'est pas touché par les rectifications orthographiques. Selon les dictionnaires, son pluriel est invariable.

1.2

des abat-jours	des coupe-vents	des porte-documents
des avant-midis	des grille-pains	des ramasse-poussières
des casse-têtes	des lance-flammes	des sans-cœurs
des compte-gouttes	des porte-avions	des sous-verres

Rétroactions

1) Il suffisait d'ajouter un *s* à la fin de chaque nom composé.

2) Saviez-vous que même les dictionnaires ne s'entendaient pas toujours à l'époque sur cette question ? Ils se contredisaient l'un l'autre, voire eux-mêmes, au sujet du singulier ou du pluriel. Les rectifications ont mis un peu d'ordre de ce côté-là.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

1.3 appuie-main (verbe *appuyer* + nom)
cache-pot (verbe *cacher* + nom)
cure-dent (verbe *curer* + nom)
garde-malade (verbe *garder* + nom)
garde-pêche (verbe *garder* + nom)
garde-robe (verbe *garder* + nom)
hors-jeu (préposition *hors* + nom)
pare-brise (verbe *parer* + nom)
passe-droit (verbe *passer* + nom)
trouble-fête (verbe *troubler* + nom)

Rétroactions

1) Les mots suivants n'ont pas été touchés par les rectifications :

- *Moyen-Orient* est un nom propre et, comme tous les noms propres, il n'est pas touché par les rectifications.
- *prie-Dieu* est un nom composé qui contient un mot commençant par une majuscule (le nom propre *Dieu*).

2) Voici quelques commentaires sur certains mots qui sont touchés par les rectifications :

- *appuie*, utilisé à l'origine pour créer le mot *appuie-main*, est bien un verbe. Il existe en français le nom *appui* (*prendre appui, donner son appui*), mais celui-ci ne prend pas de *e,* alors que le verbe en prend un.
- *curer (cure-dent)* est un verbe qui signifie « soigner ».
- *garde-pêche* peut avoir deux significations : « personne responsable de la surveillance » ou « embarcation utilisée pour la surveillance ». En orthographe traditionnelle, le pluriel désignant la personne était *gardes-pêche,* et le pluriel désignant l'embarcation était invariable : *garde-pêche.* Vous n'avez plus à vous préoccuper de telles subtilités. L'élément *garde-* est perçu dans les mots composés parfois comme un nom (*un* ou *une garde*), parfois comme un verbe (*il* ou *elle garde*). La règle des rectifications s'applique à tous les composés construits avec *garde-,* peu importe leur signification ou l'origine exacte du mot *garde-*.
- *parer (pare-brise)* est un verbe qui signifie « éviter, se prémunir (contre) ».

1.4

des chasse-neiges	des cure-ongles	des pare-soleils
des chauffe-eaux	des essuie-mains	des porte-drapeaux
des coupe-faims	des garde-côtes	des presse-papiers
des coupe-feux	des garde-chasses	des rabat-joies

Rétroactions

La règle du singulier et du pluriel de ces mots composés suit la règle des mots simples, et elle est systématique. Vous n'avez donc plus à consulter un dictionnaire ou à vous poser des questions du genre : cet objet sert-il à chasser de la neige ou des neiges, à essuyer une main ou des mains, à parer contre le soleil ou des soleils, à presser du papier ou des papiers ? Le nom composé a été construit à l'origine à partir de deux mots dans le but de désigner une

nouvelle réalité (un objet ou une personne). La marque du singulier (ou du pluriel) à la fin du mot composé indique qu'il y a un (ou plusieurs) de ces objets ou de ces personnes, tout comme pour les mots simples.

On écrit :	*une déneigeuse*	*des déneigeuse**s***
On écrit aussi :	*un chasse-neige*	*des chasse-neige**s***
On écrit :	*un* ou *une responsable*	*des responsable**s***
On écrit aussi :	*un* ou *une garde-chasse*	*des garde-chasse**s***
On écrit :	*une serviette*	*des servietteS*
On écrit aussi :	*un essuie-main*	*des essuie-main**s***

Attention : les mots *eau, feu* et *drapeau* ne prennent pas un *s* comme marque de pluriel, mais bien un *x*.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Curiosités

1. Comment met-on *gratte-ciel* au pluriel ?

On dit et on écrit *des gratte-ciels.*

Il existe deux pluriels possibles au mot *ciel,* selon le contexte :

Dieu le Père est dans les cieux.
Cet artiste peint des paysages et des ciels formidables.

C'est ce deuxième pluriel (*ciels,* au sens de « partie de l'espace visible au-dessus de l'horizon ») qui est utilisé dans *des gratte-ciels.*

On n'entend jamais la prononciation *des gratte-cieux,* n'est-ce pas ? Rappelez-vous que les rectifications n'ont pas touché à la prononciation des mots. Elles ajustent parfois la graphie de certains mots pour l'adapter à la prononciation actuelle – par l'ajout d'un accent, par exemple –, rien de plus.

2. Pourquoi n'écrit-on pas **un sèche-cheveux* avec un *x* au singulier ? On a pourtant plusieurs cheveux à sécher…

Parce que la règle du pluriel de ce genre de nom composé ne dépend pas du singulier ou du pluriel des éléments qui le composent, mais de la réalité singulière ou plurielle de l'objet que le nom composé représente.

- Il y a un appareil : *un sèche-cheveu.*
- Il y a plusieurs appareils : *des sèche-cheveux.*

Rappelez-vous que la règle dit d'appliquer le pluriel comme on l'applique aux mots simples :

un porte-billet, des porte-billets.

C'est d'ailleurs ce que l'on fait quand le mot composé n'a plus de trait d'union :

un portefeuille, des portefeuilles.

Dans un mot composé comme *un sèche-cheveu,* qui a été construit à l'origine à partir d'un verbe et d'un nom, le premier élément (*sèche*) n'est plus un véritable verbe : il est précédé d'un article, il est lié par un trait d'union au mot qui le suit, il ne se conjugue plus (on n'écrit pas *des sèchent-cheveux,* même si ces appareils sèchent effectivement les cheveux). La présence du trait d'union nous confirme que *sèche* n'est plus un verbe ici, mais qu'il constitue dorénavant (avec le mot qui le suit) un nouveau mot : un nom composé masculin désignant un appareil électrique. Les rectifications ont régularisé la formation de son pluriel. C'est pourquoi *cheveu* ne s'accorde pas en fonction du nombre de cheveux à sécher, mais en fonction du nombre d'appareils électriques dont il est question. Il en est ainsi pour tous les noms composés de type VERBE-NOM et PRÉPOSITION-NOM.

3. La règle de la nouvelle orthographe pour le pluriel des noms composés est-elle entièrement nouvelle ?

Non. Par exemple, *un couvre-pied* s'écrivait déjà sans *s* au singulier dans le dictionnaire de l'Académie française au XVIII e siècle, et *des abat-jours* prenait un *s*. Les rectifications n'apportent pas que du nouveau. Elles confirment aussi des graphies qui existaient déjà à une certaine époque et qui sont cohérentes avec la règle.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

2 Mots étrangers au pluriel

Théorie

Les mots étrangers (y compris les mots latins) qui sont utilisés en français font leur pluriel selon les règles habituelles du français. Il n'y a aucune exception.

Par exemple :

un gentleman	*des gentlemans*
un match	*des matchs*
un minimum	*des minimums*
un boss	*des boss*

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices

On peut consulter le livre *Vadémécum de l'orthographe recommandée* pour connaitre la liste de tous les mots touchés par les rectifications orthographiques, section B2.

2.1 Mettez les mots suivants au pluriel.

un barman	des _____
un bravo	des _____
un conquistador	des _____
un curriculum	des _____
un duplicata	des _____
un graffiti	des _____
un macaroni	des _____
un match	des _____
un maximum	des _____
un ravioli	des _____
un sandwich	des _____
un varia	des _____

2.2 Mettez les mots suivants au pluriel.

un crescendo	des _____
un lobby	des _____
un lunch	des _____
une miss	des _____
un scampi	des _____
un scotch	des _____
il ou elle est sexy	ils ou elles sont _____
un smash	des _____
un solo	des _____
un ou une soprano	des _____
une voiture standard	des voitures _____
un symposium	des _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

2.3 Mettez les mots suivants au pluriel.

un addenda des _____
un imprésario des _____
un jazzman des _____
un mafioso des _____
un média des _____
un mémorandum des _____
un ranch des _____
un référendum des _____
un scénario des _____
un stimulus des _____
un upsilon des _____
un vadémécum des _____

2.4 Mettez les mots suivants au pluriel.

un babyfoot des _____
un bluejean des _____
un égo des _____
un iota des _____
un jukebox des _____
un citoyen lambda des citoyens _____
un leitmotiv des _____
un ossobuco des _____
un sketch des _____
un statuquo des _____
une taliatelle des _____
un wallaby des _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Corrigé

2.1	un barman	des barman**s**
	un bravo	des bravo**s**
	un conquistador	des conquistador**s**
	un curriculum	des curriculum**s**
	un duplicata	des duplicata**s**
	un graffiti	des graffiti**s**
	un macaroni	des macaroni**s**
	un match	des match**s**
	un maximum	des maximum**s**
	un ravioli	des ravioli**s**
	un sandwich	des sandwich**s**
	un varia	des varia**s**

Rétroactions

1) Il suffisait d'ajouter un *s* à la fin : le pluriel des mots étrangers est régularisé.

2) Il n'est plus nécessaire d'écrire *des barmen, des bravi, des conquistadores, des matches, des sandwiches* ; le mot *varia* existe maintenant au singulier ; *curriculum* n'est plus invariable ; etc.

2.2	un crescendo	des crescendo**s**
	un lobby	des lobby**s**
	un lunch	des lunch**s**
	une miss	des miss
	un scampi	des scampi**s**
	un scotch	des scotch**s**
	il ou elle est sexy	ils ou elles sont sexy**s**
	un smash	des smash**s**
	un solo	des solo**s**
	un ou une soprano	des soprano**s**
	une voiture standard	des voitures standard**s**
	un symposium	des symposium**s**

Rétroactions

1) Il suffisait d'ajouter un *s* à la fin des mots, sauf pour *miss,* qui se termine déjà par *s*.

2) Il n'est plus nécessaire d'écrire *des lobbies, des lunches, des misses*, *des soli, des soprani* ; le mot *scampi* existe maintenant au singulier ; *crescendo* n'est plus invariable ; etc.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

2.3

un addenda	des addenda**s**
un imprésario	des imprésario**s**
un jazzman	des jazzman**s**
un mafioso	des mafioso**s**
un média	des média**s**
un mémorandum	des mémorandum**s**
un ranch	des ranch**s**
un référendum	des référendum**s**
un scénario	des scénario**s**
un stimulus	des stimulus
un upsilon	des upsilon**s**
un vadémécum	des vadémécum**s**

Rétroactions

1) Il suffisait d'ajouter un *s* à la fin des mots, sauf pour *stimulus,* qui se termine déjà par *s*.

2) Il n'est plus nécessaire d'écrire *des impresarii, des jazzmen, des mafiosi* ou *maffiosi, des ranches, des scénarii, des stimuli* ; le mot *média* existe maintenant au singulier ; *addenda* n'est plus invariable ; etc.

3) Vous avez peut-être remarqué que certains de ces mots ont maintenant une graphie francisée ou simplifiée : *imprésario* au lieu d'*impresario*, *mafioso* au lieu de *maffioso*, *référendum* au lieu de *referendum, vadémécum* au lieu de *vade-mecum*.

2.4

un babyfoot	des babyfoot**s**
un bluejean	des bluejean**s**
un égo	des égo**s**
un iota	des iota**s**
un jukebox	des jukebox
un citoyen lambda	des citoyens lambda**s**
un leitmotiv	des leitmotiv**s**
un ossobuco	des ossobuco**s**
un sketch	des sketch**s**
un statuquo	des statuquo**s**
une taliatelle	des taliatelle**s**
un wallaby	des wallaby**s**

Rétroactions

1) Il suffisait d'ajouter un *s* à la fin, sauf pour *jukebox,* auquel on n'ajoute rien puisqu'il se termine par *x* (comme c'est le cas, par exemple, pour *heureux, faux* ou *doux* au pluriel).

2) Il n'est plus nécessaire d'écrire *des wallabies, des leitmotiv* ou *des leitmotive ;* les noms *babyfoot* et *égo* ne sont plus invariables ; etc.

3) Vous avez peut-être remarqué que certains de ces mots ont maintenant une graphie francisée ou simplifiée : *babyfoot* au lieu de *baby-foot*, *bluejean* au lieu de *blue-jean*, *égo* au lieu de *ego*, *jukebox* au lieu de *juke-box*, *ossobuco* au lieu de *osso buco, statuquo* au lieu de *statu quo, taliatelle* au lieu de *tagliatelle*.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Curiosités

1. **Est-ce vrai qu'il est permis maintenant d'écrire *cheval* avec un *s* ?**

   Non, c'est complètement faux. Le pluriel du mot *cheval* n'a pas été modifié, malgré une rumeur coriace qui prétend le contraire… Voyez www.druide.com/points_de_langue_14.html pour tout savoir sur cette fausse rumeur qui circule au sujet du pluriel de *cheval*. Vous verrez que l'on doit bel et bien dire et écrire *des chevaux*. D'ailleurs, le pluriel a été régularisé dans les noms composés et les mots étrangers, ce qui n'est pas le cas de *cheval*.

2. **Si l'on trouve jolies et savantes les formes plurielles traditionnelles *des stimuli, des impresarii* (au lieu des formes modernes *des stimulus, des imprésarios*), a-t-on encore le droit de les utiliser ?**

   Oui, puisque les graphies traditionnelles restent admises. Mais de moins en moins de personnes utiliseront ces pluriels étrangers, et vous ne pouvez pas, par exemple, forcer un élève à employer de telles formations plurielles irrégulières en français. Vous avez cependant le loisir d'étaler vos connaissances des langues étrangères si cela vous plait et de refuser la francisation de ces termes dans vos propres textes. N'oubliez pas de les mettre en caractères italiques.

3. **En latin, *minima* et *maxima* étaient des mots exclusivement pluriels. Leur forme au singulier était *minimum* et *maximum*. Comment peut-on concevoir maintenant qu'on puisse dire *un minima* et *un maxima* ? Cela semble incompatible puisque le mot est pluriel en latin. Ne devrait-on pas dire obligatoirement *un minimum* et *un maximum* ?**

   En effet, *minima* et *maxima* sont pluriels **en latin.** Mais on écrit en français… pas en latin. Les rectifications de l'orthographe ont conservé la forme la plus courante des mots étrangers. Par exemple, on utilise en français le mot bien connu *scénario* (du singulier *scenario* en italien) plutôt que le mot *scenarii* (son pluriel en italien) : on écrit *un scénario* et *des scénarios.* Par contre, la forme *macaroni* (plurielle en italien) est beaucoup plus connue par les francophones que sa forme italienne au singulier, *macarone*. On a donc choisi d'écrire en français *un macaroni* (et non *un macarone*) et *des macaronis* (pluriel francisé avec *s*). Qu'en est-il pour *minimum/minima* et *maximum/maxima* ? Comme les francophones des générations précédentes étaient assez familiers avec ces quatre formes latines, il aurait été mal venu de trancher entre ces formes. En conséquence, il est permis d'utiliser les formes plurielles *des minimums, des maximums,* régulières selon les règles du français et déjà bien implantées dans l'usage, mais il est permis aussi d'utiliser la francisation singulière *un minima, un maxima* (comme on l'a d'ailleurs fait dans *un média, un addenda*). Puisque les rectifications modifient « l'orthographe » et non « la langue », on conserve, en toute logique, des expressions consacrées comme *le minima social* (pluriel : *les minimas sociaux*).

4. Les formes suivantes existent en nouvelle orthographe : *un erratum, des erratums, un errata, des erratas.* Y a-t-il une différence de sens entre *un erratum* et *un errata* ?

Beaucoup de gens étaient influencés par l'ancienne orthographe, selon laquelle on préférait souvent le singulier et le pluriel de la langue d'origine, et utilisaient pour cette raison un seul mot (*erratum* au singulier, *errata* au pluriel) pour désigner la feuille sur laquelle étaient recensées une ou plusieurs erreurs. Or, *erratum* et *errata* sont en français deux mots différents, qu'une subtile nuance oppose : un *erratum* est une fiche sur laquelle n'est mentionnée qu'une seule erreur, alors que plusieurs erreurs sont mentionnées sur un *errata*. En nouvelle orthographe, il n'y a plus de doute possible et tout est transparent, puisqu'on a deux mots bien différenciés : *un erratum* est une fiche où est mentionnée une seule erreur, *des erratums* (pluriel de *un erratum*) sont plusieurs fiches où une seule erreur est mentionnée chaque fois ; *un errata* est une fiche où sont mentionnées plusieurs erreurs, *des erratas* (pluriel de *un errata*) sont plusieurs fiches où sont mentionnées chaque fois plusieurs erreurs.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

3 Trait d'union et numéraux

Théorie

Les numéraux composés sont systématiquement reliés par des traits d'union.

Par exemple :

264	*deux-cent-soixante-quatre*
3851	*trois-mille-huit-cent-cinquante-et-un*
4 700 000	*quatre-millions-sept-cent-mille*
231e	*deux-cent-trente-et-unième*

Il n'y a aucune exception.

Rappels

Avant de faire les exercices, voici des principes que vous avez surement déjà appris et qui ne sont pas reliés spécifiquement à la nouvelle orthographe, mais dont vous devez vous souvenir.

1) En orthographe traditionnelle, tout comme en orthographe nouvelle,
   - le numéral *mille* est toujours invariable ;
   - lorsqu'ils sont multipliés, *vingt* et *cent* prennent un *s* **seulement** s'ils terminent le nombre ;
   - *million* et *milliard* prennent un *s* lorsqu'il y en a plusieurs.

2) Dans la fraction *2/5*, le *2* est appelé le numérateur et le *5* (que l'on prononce *cinquième*) est appelé le dénominateur. En orthographe traditionnelle, tout comme en orthographe nouvelle, on ne met jamais de trait d'union entre le numérateur et le dénominateur.

   Par exemple :

2/3	*deux tiers*
2/5	*deux cinquièmes*
56/4	*cinquante-six quarts*
1/10	*un dixième*
7/100	*sept centièmes*

   Comme on le constate, le dénominateur prend un *s* au pluriel.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices

3.1 Écrivez les nombres suivants en lettres.

Pour faciliter cet exercice, nous avons choisi des nombres dans lesquels *vingt, cent, mille* et *million* sont invariables.

61 _____

192 _____

402 _____

2005 _____

34 121 _____

71 708 _____

500 409 _____

1 600 000 _____

25e _____

71e _____

218e _____

641e _____

3.2 Écrivez les nombres suivants en lettres. Attention aux accords.

555 _____

675 700 _____

1 880 000 _____

22 000 000 _____

33 200 736 _____

45 000 000 _____

231 000 074 _____

720 300 180 _____

82e _____

999e _____

1000e _____

56 461e _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

3.3 Écrivez les nombres suivants en lettres. Attention aux traits d'union.

18/5 _____

21/4 _____

20 1/4 _____

51/8 _____

50 1/8 _____

3/100 _____

300e _____

4 1/10 _____

4 9/10 _____

41/10 _____

49/10 _____

78/31 _____

3.4 Écrivez les nombres suivants en lettres. Attention aux traits d'union, mais aussi aux accords.

180/10 _____

100/90 _____

190e _____

2/188 _____

200/88 _____

204/28 _____

280/8 _____

288e _____

300/100 _____

300/200 _____

302/100 _____

302/200 _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Corrigé

3.1 soixante-et-un
cent-quatre-vingt-douze
quatre-cent-deux
deux-mille-cinq
trente-quatre-mille-cent-vingt-et-un
soixante-et-onze-mille-sept-cent-huit
cinq-cent-mille-quatre-cent-neuf
un-million-six-cent-mille
vingt-cinquième
soixante-et-onzième
deux-cent-dix-huitième
six-cent-quarante-et-unième

Rétroaction

Il suffisait de mettre des traits d'union partout.

3.2 cinq-cent-cinquante-cinq
six-cent-soixante-quinze-mille-sept-cents
un-million-huit-cent-quatre-vingt-mille
vingt-deux-millions
trente-trois-millions-deux-cent-mille-sept-cent-trente-six
quarante-cinq-millions
deux-cent-trente-et-un-millions-soixante-quatorze
sept-cent-vingt-millions-trois-cent-mille-cent-quatre-vingts
quatre-vingt-deuxième
neuf-cent-quatre-vingt-dix-neuvième
millième
cinquante-six-mille-quatre-cent-soixante-et-unième

Rétroactions

1) Il suffisait de mettre des traits d'union partout, comme le prescrit la nouvelle orthographe.

2) Vous avez trouvé les accords difficiles ? Cette difficulté ne relève pas de la nouvelle orthographe. Il y a effectivement une vieille règle d'accord étrange encore en vigueur pour *vingt* et *cent,* qu'il serait intéressant un jour de… rectifier !

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

3.3 18/5 = dix-huit cinquièmes
21/4 = vingt-et-un quarts
20 1/4 = vingt et un quart
51/8 = cinquante-et-un huitièmes
50 1/8 = cinquante et un huitième
3/100 = trois centièmes
300e = trois-centième
4 1/10 = quatre et un dixième
4 9/10 = quatre et neuf dixièmes
41/10 = quarante-et-un dixièmes
49/10 = quarante-neuf dixièmes
78/31 = soixante-dix-huit trente-et-unièmes

Rétroactions

1) Chaque nombre est une entité que l'on écrit avec des traits d'union. Mais le numérateur de la fraction (le nombre à gauche de la barre oblique), le dénominateur de la fraction (le nombre à droite de la barre oblique) et le nombre entier qui précède la fraction, s'il y a lieu, doivent tous être distincts et non reliés entre eux par des traits d'union.

2) N'oubliez pas que le dénominateur (*quart, cinquième, huitième, dixième, centième…*) se met au pluriel dès qu'il y en a au moins deux.

3.4 180/10 = cent-quatre-vingts dixièmes
100/90 = cent quatre-vingt-dixièmes
190e = cent-quatre-vingt-dixième
2/188 = deux cent-quatre-vingt-huitièmes
200/88 = deux-cents quatre-vingt-huitièmes
204/28 = deux-cent-quatre vingt-huitièmes
280/8 = deux-cent-quatre-vingts huitièmes
288e = deux-cent-quatre-vingt-huitième
300/100 = trois-cents centièmes
300/200 = trois-cents deux-centièmes
302/100 = trois-cent-deux centièmes
302/200 = trois-cent-deux deux-centièmes

Rétroactions

1) Chaque nombre forme une unité que l'on écrit avec des traits d'union. Mais le numérateur de la fraction (le nombre à gauche de la barre oblique), le dénominateur de la fraction (le nombre à droite de la barre oblique) et le nombre entier qui précède la fraction, s'il y a lieu, doivent tous être distincts et non reliés entre eux par des traits d'union.

2) N'oubliez pas que le dénominateur (*huitième, dixième, centième, deux-centième…*) se met au pluriel dès qu'il y en a au moins deux.

3) Avez-vous remarqué que le *s* à la fin de *quatre-vingts, deux-cents* et *trois-cents* n'est présent qu'à la fin du nombre, donc lorsqu'il n'y a pas de trait d'union qui suit ? L'inverse est aussi vrai : si un trait d'union suit *vingt* ou *cent,* c'est que *vingt* ou *cent* ne termine pas le nombre. On ne lui mettra donc pas de *s*. Le fait qu'en nouvelle orthographe on mette maintenant partout des traits d'union dans un nombre nous aide à y voir un peu plus clair pour appliquer l'accord ou non de *vingt* et de *cent*.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Curiosités

1. Comment écrit-on 80 600 080 et 200 500 000 000 ?

Quatre-vingt-millions-six-cent-mille-quatre-vingts
et *deux-cent-milliards-cinq-cent-millions.*

Pour les traits d'union, c'est simple : on en met partout.

Pour le pluriel de *million* et *milliard*, la règle n'a pas changé. Ces mots sont variables et s'accordent, comme toujours. Ils prennent donc la marque du pluriel s'il y en a plusieurs, même lorsqu'ils sont des éléments d'un nombre composé reliés par des traits d'union.

Concernant *vingt* et *cent,* ils relèvent depuis longtemps d'une règle assez étrange et capricieuse, qui n'a pas été rectifiée : ils doivent, pour s'accorder, être multipliés et être en fin de nombre ayant une valeur de cardinal[1]. Or, dans les deux exemples ci-dessus, *vingt* et *cent* ne sont pas en fin de nombre. Ils restent donc invariables. Le fait que *million* et *milliard* soient issus à l'origine de la catégorie « nom » pour former un numéral composé ne doit pas influencer ici l'accord de *vingt* et de *cent*. Observez d'ailleurs la belle cohérence (invariabilité de *cent*) dans tous ces exemples de nombres composés où *cent* ne termine pas le nombre :

deux-cent-trois
deux-cent-mille
deux-cent-millions
deux-cent-milliards

Le numéral *mille* continue pour sa part à être invariable en tout temps. Les rectifications n'ont pas touché à sa forme.

2. Il parait que l'on peut écrire

Il y a un-million de mots dans ce livre.
et ***Il y a un million de mots dans ce livre.***

Est-ce vrai ?

Oui.

D'abord, oui parce que le deuxième exemple est la façon d'écrire en orthographe traditionnelle et que l'orthographe traditionnelle reste admise. On a le choix entre les deux graphies.

1. Par exemple : *j'ai lu quatre-vingts pages ; j'ai dû en lire quatre-vingts pour me rendre à la page quatre-vingt.*

Mais il y a plus. Même en orthographe nouvelle, on peut se permettre, dans cette expression, de ne pas mettre le trait d'union. Pourquoi ? Lisez l'explication ci-dessous. Les mordus ou les spécialistes de l'analyse grammaticale aimeront ces subtilités de la langue ; les autres pourront se contenter de mettre le trait d'union...

Explication :

Le mot *million* a la particularité de pouvoir être soit un numéral, soit un nom collectif. Il a la même forme dans les deux contextes, ce qui n'est pas le cas avec les autres nombres (*dix/dizaine, vingt/vingtaine, cent/centaine, mille/millier…*). Lorsqu'il est un numéral, *million* désigne un nombre exact et on utilise en nouvelle orthographe le trait d'union. Lorsqu'il est un nom collectif, il peut être précédé de n'importe quel déterminant (*un*, *ce*, *des*, *mes*…). Il ne prend donc pas de trait d'union dans un tel contexte, pas plus que n'en prennent *dizaine, centaine* ou *millier* (qui sont des noms collectifs aussi). Puisque le mot *un* peut être soit un numéral servant à composer un nombre, soit un déterminant indéfini singulier devant un nom collectif, la personne qui écrit a le choix d'utiliser le trait d'union ou non quand elle écrit *un* suivi de *million*, selon qu'elle veut désigner un nombre exact (*un-million* = 1 000 000) ou une approximation collective (*un million*).

Comparons :

Numéral : *Il y a dix (10) mots dans ce livre.* (nombre exact)
Nom collectif : *Il y a une dizaine de mots dans ce livre.* (approximatif)
Nom collectif : *Il y a des dizaines de mots dans ce livre.* (approximatif)

Numéral : *Il y a cent (100) mots dans ce livre*. (nombre exact)
Nom collectif : *Il y a une centaine de mots dans ce livre.* (approximatif)
Nom collectif : *Il y a des centaines de mots dans ce livre*. (approximatif)

Numéral : *Il y a mille (1000) mots dans ce livre.* (nombre exact)
Nom collectif : *Il y a un millier de mots dans ce livre.* (approximatif)
Nom collectif : *Il y a des milliers de mots dans ce livre*. (approximatif)

Numéral : *Il y a un-million (1 000 000) de mots dans ce livre.* (nombre exact)
Nom collectif : *Il y a un million de mots dans ce livre.* (approximatif)
Nom collectif : *Il y a des millions de mots dans ce livr*e. (approximatif)

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

3. Comment écrit-on en toutes lettres le titre des célèbres contes arabes mettant en vedette Schéhérazade racontant des histoires durant 1001 nuits ?

Les contes des mille-et-une nuits.

On écrit le nombre 1001 en lettres, avec des trait d'union, comme le veut la règle générale. Il s'agit ici de la même application de la règle que dans *vingt-et-un,* par exemple.

4. L'emploi du trait d'union est maintenant requis partout dans les nombres. La règle ne serait-elle pas plus simple si l'on faisait plutôt disparaitre tous les traits d'union dans les nombres ?

C'est un point de vue qui aurait été acceptable. Puisque les nombres avaient parfois un trait d'union (*trente-trois, quatre-vingts*), parfois non (*cent trois, quatre mille*), pourquoi opter pour la systématisation de l'emploi du trait d'union plutôt que pour son abolition ? Les experts ont surement envisagé les deux possibilités et débattu le pour et le contre. Les traits d'union ont l'avantage de souligner l'unité du nombre complexe, lequel forme un tout (ex. : 1000 = *mille,* 1002 = *mille-deux,* 1999 = *mille-neuf-cent-quatre-vingt-dix-neuf*). Certaines langues, comme l'allemand, écrivent les numéraux carrément soudés : il n'y a pas de trait d'union et tous les composés du nombre complexe sont agglutinés. Ç'aurait été une autre option envisageable. L'option avec le trait d'union partout est celle qui a été retenue pour le français.

5. A-t-on le droit d'écrire *cet évènement aura lieu le huit aout de l'an de grâce deux-mil-douze* ?

Non. Nous ne pouvons pas utiliser la forme *mil* pour écrire en lettres l'année 2012. Il faut écrire *deux-mille-douze.* Cependant, on peut écrire l'année *mil-neuf-cent-soixante-douze* (1972) ou *mil-trois-cent-quarante* (1340), par exemple. Pourquoi ? Cette question de l'emploi de *mil* à la place de *mille* ne relève pas des rectifications orthographiques. Mais voici tout de même l'explication : *mil* est une variante de *mille*, mais vient d'une forme latine signifiant « un millier ». Cette variante *mil* désignait donc un seul millier. Voilà pourquoi il est interdit de l'utiliser pour les années au-delà de 1999. On n'utilise *mil* que s'il ne s'agit pas de deux milliers ou plus, et s'il est suivi d'un autre numéral. On peut donc se permettre d'utiliser *mil* (comme variante facultative de *mille*) pour les dates de l'ère chrétienne de 1001 à 1999 (*l'an mil-un* ou *l'an mille-un, l'année mil-neuf-cent-quatre-vingt-dix-neuf* ou *mille-neuf-cent-quatre-vingt-dix-neuf*). Mais on écrit obligatoirement *l'an deux-mille* (et plus) et *l'an mille* (car *mille* n'est pas suivi d'un autre numéral). Et ceci ne vaut que pour les dates. On ne peut pas écrire, par exemple, **mil-neuf-cent-quatre-vingt-dix-neuf personnes* avec la graphie *mil*.

De plus, l'emploi de *mil* n'est valable que pour les dates de l'ère chrétienne. Si l'on parle de l'an 1502 avant Jésus-Christ, on ne peut pas écrire **mil-cinq-cent-deux.* Tout cela est bien capricieux. Si vous utilisez la forme *mille,* vous serez

assuré de ne jamais commettre d'erreur. Rappelez-vous cependant que le numéral *mille* est invariable : *deux-mille,* et non **deux-milles*.

Pour terminer, mentionnons la chose suivante à propos de l'exemple du 8 aout 2012 ci-dessus : il est permis d'utiliser l'expression *de grâce* dans *l'an de grâce deux-mille-douze.* Comme on craignait la fin du monde pour l'an mille de l'ère chrétienne, toute année après l'an 1000 est considérée théoriquement comme une année de grâce divine !

6. La règle des traits d'union dans les nombres parle de *numéraux*. Ne doit-on pas écrire plutôt *numéros* ?

En linguistique et en grammaire, quand on parle d'un mot exprimant le nombre ou le rang, on dit qu'il s'agit d'un *numéral*. Par exemple, le mot *cinq* est un numéral cardinal (qui indique la quantité, le nombre), le mot *cinquième* est un numéral ordinal (qui indique le rang). Au pluriel, on dit que ce sont des *numéraux (un numéral, des numéraux)*. On trouve en français des déterminants numéraux, des adjectifs numéraux, des pronoms numéraux, des noms numéraux. On les appelle souvent simplement : *des numéraux.* Il existe aussi le mot *numéro(s)* en français, qui signifie « chiffre » et s'utilise dans d'autres contextes que ceux de la linguistique (*numéro de téléphone, numéro sur un billet*).

7. Si l'on a 1200 $ à mentionner dans un contrat, doit-on écrire *mille-deux-cents dollars* ou *douze-cents dollars* ?

Les deux formes sont permises. Prenons un autre exemple, celui de l'année 1850. On peut dire et écrire *cet évènement a eu lieu en mille-huit-cent-cinquante* ou *en dix-huit-cent-cinquante.* Les deux emplois sont possibles, qu'il s'agisse de dates ou de quantités. Mais cette question n'a rien à voir avec les rectifications orthographiques. Cependant, rappelez-vous que, peu importe la forme que vous choisissez, les traits d'union sont requis partout dans le nombre.

4 Soudure de certains préfixes

Théorie

Les préfixes *contre–*, *entre–*, *extra–*, *infra–*, *intra–* et *ultra–* ne prennent plus le trait d'union dans la plupart des cas. On dit qu'ils sont soudés.

Par exemple :

contreculture
entrejambe
extralucide
ultrachic

De plus, le trait d'union est remplacé par la soudure dans les composés d'éléments dits « savants » (éléments non autonomes), en particulier ceux en *–o.*

Par exemple :

cutiréaction
électroacoustique
hydroélectricité
macroéconomie

Remarques

1) Certains mots conserveront le trait d'union. Il s'agit des quelques cas où la soudure engendrerait une prononciation défectueuse.

   Par exemple :

   extra-utérin (et non **extrautérin*)
   vésico-utérin (et non **vésicoutérin*)

   En effet, les suites non souhaitables **intrautérin* et **vésicoutérin* contiendraient, d'une part, la combinaison de lettres *a* et *u* (*au*), qui se prononce « o » en français, et, d'autre part, la combinaison *o* et *u* (*ou*), qui se prononce « ou » en français. Ces mots, s'ils étaient écrits sans trait d'union, provoqueraient une erreur de prononciation au moment de la lecture.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

2) Le trait d'union est justifié et maintenu dans les compositions libres construites à partir de noms propres ou géographiques. Le trait d'union sert alors à marquer une relation de coordination entre les deux termes.

   Par exemple :

   anglo-danois
   gréco-romain
   italo-russe

3) Les préfixes *contr(e)–* et *entr(e)–* s'écrivent sans le *e* si l'élément qui suit commence par une voyelle.

   Par exemple :

contrexemple	(et non **contreexemple*)
contrindication	(et non **contreindication*)
s'entraimer	(et non **s'entreaimer*)
s'entrégorger	(et non **s'entreégorger*)

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices

On peut consulter le livre *Vadémécum de l'orthographe recommandée* pour connaitre la liste de tous les mots touchés par les rectifications orthographiques, sections A1, A2 et A3.

4.1 Utilisez adéquatement les préfixes ci-dessous en écrivant correctement la combinaison demandée. Exemple : *ultra + sensible = ultrasensible.*

contre + courant _____

contre + jour _____

contre + performance _____

s'entre + nuire _____

entre + temps _____

s'entre + tuer _____

extra + fort _____

extra + terrestre _____

infra + son _____

intra + veineuse _____

ultra + court _____

ultra + son _____

4.2 Écrivez correctement la combinaison demandée, en tenant compte des rectifications orthographiques. Exemple : *auto + allumage = autoallumage.*

aéro + club _____

audio + visuel _____

cardio + vasculaire _____

ciné + parc _____

cumulo + nimbus _____

électro + aimant _____

hydro + électrique _____

médico + légal _____

micro + économie _____

mini + jupe _____

socio + économique _____

télé + film _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

4.3 Utilisez adéquatement les préfixes ci-dessous en écrivant correctement la combinaison demandée. Exemple : *contre + indication = contrindication.*

contre + attaquer _____

contre + épreuve _____

contre + exemple _____

contre + proposition _____

entre + apercevoir _____

s'entre + dévorer _____

extra + fin _____

extra + sensoriel _____

infra + sonore _____

intra + oculaire _____

intra + utérin _____

ultra + violet _____

4.4 Écrivez correctement la combinaison demandée, en tenant compte des rectifications orthographiques. Exemple : *cérébro + spinal = cérébrospinal.*

agro + alimentaire _____

broncho + pneumonie _____

cirro + cumulus _____

franco + italienne _____

maniaco + dépressif _____

mini + cassette _____

néo + gothique _____

oto + rhino + laryngologiste _____

photo + électrique _____

post + industriel _____

socio + culturel _____

spatio + temporel _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Corrigé

4.1	contre + courant	=	contrecourant
	contre + jour	=	contrejour
	contre + performance	=	contreperformance
	s'entre + nuire	=	s'entrenuire
	entre + temps	=	entretemps
	s'entre + tuer	=	s'entretuer
	extra + fort	=	extrafort
	extra + terrestre	=	extraterrestre
	infra + son	=	infrason
	intra + veineuse	=	intraveineuse
	ultra + court	=	ultracourt
	ultra + son	=	ultrason

Rétroaction

Puisque les préfixes *contre–*, *entre–, extra–, infra–, intra–* et *ultra–* ne prennent plus le trait d'union dans la plupart des cas, il suffisait de souder les deux éléments.

4.2	aéro + club	=	aéroclub
	audio + visuel	=	audiovisuel
	cardio + vasculaire	=	cardiovasculaire
	ciné + parc	=	cinéparc
	cumulo + nimbus	=	cumulonimbus
	électro + aimant	=	électroaimant
	hydro + électrique	=	hydroélectrique
	médico + légal	=	médicolégal
	micro + économie	=	microéconomie
	mini + jupe	=	minijupe
	socio + économique	=	socioéconomique
	télé + film	=	téléfilm

Rétroactions

1) Il suffisait de souder les deux éléments.

2) Plusieurs préfixes et éléments savants ne prennent pas de trait d'union. Il s'agit, par exemple, des mots qui commencent par *aéro–, auto–, ciné–,* etc. Pour en connaitre la liste, consultez le *Vadémécum de l'orthographe recommandée,* section A3.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

4.3	contre + attaquer	=	contrattaquer
	contre + épreuve	=	contrépreuve
	contre + exemple	=	contrexemple
	contre + proposition	=	contreproposition
	entre + apercevoir	=	contrapercevoir
	s'entre + dévorer	=	s'entredévorer
	extra + fin	=	extrafin
	extra + sensoriel	=	extrasensoriel
	infra + sonore	=	infrasonore
	intra + oculaire	=	intraoculaire
	intra + utérin	=	**intra-utérin**
	ultra + violet	=	ultraviolet

Rétroactions

1) Les préfixes *contre–* et *entre–* deviennent *contr–* et *entr–* lorsque l'élément qui suit commence par une voyelle : *contrattaquer, contrépreuve, contrexemple, entrapercevoir*.

2) Les préfixes *extra–, infra–, intra–* et *ultra–* ne prennent plus le trait d'union, sauf dans les quelques cas où la soudure engendrerait une prononciation défectueuse. C'est le cas de la combinaison *intra* + *utérin* (tout comme *extra* + *utérin*), qui doit conserver le trait d'union, sinon le résultat non souhaitable **intrautérin* se prononcerait malencontreusement « introtérin », puisque la combinaison des lettres *a* et *u* (*au*) se prononce « o » en français.

4.4	agro + alimentaire	=	agroalimentaire
	broncho + pneumonie	=	bronchopneumonie
	cirro + cumulus	=	cirrocumulus
	franco + italienne	=	**franco-italienne**
	maniaco + dépressif	=	maniacodépressif
	mini + cassette	=	minicassette
	néo + gothique	=	néogothique
	oto + rhino + laryngologiste	=	otorhinolaryngologiste
	photo + électrique	=	photoélectrique
	post + industriel	=	postindustriel
	socio + culturel	=	socioculturel
	spatio + temporel	=	spatiotemporel

Rétroactions

1) Plusieurs préfixes et éléments savants ne prennent pas de trait d'union. Il suffisait de souder dans tous les cas les éléments donnés, sauf dans le cas de *franco-italienne*. Le mot *franco-italienne* conserve le trait d'union, car il s'agit ici d'une composition libre de deux éléments servant à marquer une relation de coordination géographique. Ce genre de termes (noms propres ou géographiques) conservent le trait d'union comme marque de coordination.

2) Le préfixe *post–* s'utilise sans trait d'union. C'était déjà le cas dans beaucoup de mots commençant par *post–* : *postdater, postopératoire, postsynchronisation*. Des mots comme *postindustriel, postmoderne, postnatal* viennent rejoindre cette série.

3) Vous avez vu plusieurs exemples de soudure dans les exercices. Voici quelques autres exemples où le trait d'union n'est plus employé : *autoadhésif, céphalorachidien, cinéclub, cirrostratus, cumulostratus, électroencéphalogramme, gastroentérite, minichaine, néoclassique, oligoélément, tragicomédie*.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Curiosités

1. **Quand on consulte la liste des mots touchés par les rectifications orthographiques dans le *Vadémécum de l'orthographe recommandée,* on ne trouve pas les mots *contretemps* et *électromagnétique*. Pourtant, ils s'écrivent bel et bien en un seul mot selon les dictionnaires. De plus, ils respectent la règle : l'un est composé du préfixe *contre–* (comme *contreplaqué*), l'autre de l'élément *électro–* (comme *électroaimant*). Pourquoi ne sont-ils pas dans la liste comme les autres ?**

   Les rectifications orthographiques ont eu pour objectif de généraliser des façons régulières d'orthographier les mots, donc d'uniformiser les graphies. Avant le dépôt du rapport sur les rectifications, les dictionnaires contenaient déjà les graphies *contretemps* et *électromagnétique* en un mot. Il régnait cependant une certaine incohérence : on trouvait *contretemps*, mais *contre-plaqué* ; on trouvait *électromagnétique*, mais *électro-aimant.* Ces incohérences dans les dictionnaires donnaient bien des difficultés inutiles aux usagers de la langue. Il fallait apprendre par cœur les mots qui prenaient le trait d'union et ceux qui n'en prenaient pas. C'était le désordre parmi des mots ayant pourtant le même préfixe, et dans le doute il fallait toujours consulter un dictionnaire.

   Comble de malheur, il n'y avait pas toujours consensus entre les dictionnaires. Le comité qui a élaboré les rectifications a eu la sagesse de mettre un peu d'ordre dans tout ça, en dégageant des règles générales pour certains préfixes ou éléments savants. Depuis, dans les dictionnaires plus récents, *contre-plaqué* est devenu *contreplaqué,* comme *contretemps,* et *électro-aimant* est devenu *électroaimant*, comme *électromagnétique*. Malheureusement, ce ne sont pas tous les dictionnaires qui ont pris le temps de procéder au « grand ménage » dans leur désordre. Voilà pourquoi il est important de consulter un outil de référence qui s'est mis complètement à jour en la matière (ex. : *Dictionnaire Hachette* récent, logiciels *Antidote Prisme* ou *ProLexis*, le *Vadémécum de l'orthographe recommandée,* etc.).

   Puisque *contretemps* et *électromagnétique* s'écrivaient déjà en un mot dans les dictionnaires avant la publication des rectifications orthographiques, ces mots n'ont pas eu besoin d'être rectifiés. Ils respectaient déjà la règle générale. C'est pourquoi on ne les trouve pas dans la liste des mots « touchés » par les rectifications orthographiques.

2. **Si le trait d'union était autrefois utilisé avec certains préfixes et que les graphies traditionnelles restent admises, pourquoi ne trouve-t-on pas la variante *extra-conjugal* dans les dictionnaires ? On ne trouve que la graphie fidèle aux rectifications orthographiques, soit celle en un mot : *extraconjugal*.**

   Ce mot, absent dans la majorité des dictionnaires lors de la publication du rapport sur les rectifications orthographiques, était alors un néologisme (mot nouvellement créé). Quelques rédacteurs avaient pris la mauvaise habitude de l'écrire avec trait d'union lorsqu'ils l'utilisaient dans leurs textes, et on aurait pu

s'attendre, de fait, que certains dictionnaires enregistrent la graphie *extra-conjugal.* Mais cela n'a pas été le cas.

Il faut savoir que, dans le rapport sur les rectifications orthographiques publié dans le *Journal officiel de la République française,* le mot *extraconjugal* est présenté dans la partie contenant des recommandations s'adressant explicitement et directement aux lexicographes et aux créateurs de mots. Les lexicographes, dont la tâche est de concevoir les dictionnaires, ont bien respecté les recommandations émises par les experts, et ont aligné ce mot sur la règle générale recommandée : pas de trait d'union avec le préfixe *extra–*. C'est pourquoi on ne trouve que la forme *extraconjugal* dans les dictionnaire, soit celle qui est conforme à la nouvelle orthographe.

3. Si, en nouvelle orthographe, on écrit en un seul mot *agroalimentaire* et *autoécole,* pourquoi continue-t-on à écrire *agro-industrie, auto-intoxication* et *auto-immunitaire* avec un trait d'union ?

Parce que le trait d'union doit être maintenu dans quelques rares cas : lorsque la soudure entrainerait une prononciation défectueuse à la lecture. Si l'on écrivait **agroindustrie*, on obtiendrait la suite de lettres *oin,* qui rime avec le mot *coin*. Ce n'est pas un son qu'on veut entendre dans *agro-industrie.* Si l'on écrivait **autointoxication*, on obtiendrait la même mauvaise prononciation lors de la lecture. Si l'on écrivait **autoimmunitaire*, on obtiendrait la suite de lettres *oi* devant *m,* qui rime avec le mot *roi*. Ce n'est pas un son qu'on veut entendre dans *auto-immunitaire.* Pour éviter des prononciations défectueuses, on garde le trait d'union dans ce genre de mots.

4. Pourquoi ne parle-t-on pas du préfixe *para–* (*parascolaire, paralittéraire, parapsychologie*) dans les règles des rectifications orthographiques ?

Parce que les mots construits avec ce préfixe n'ont pas eu besoin d'être rectifiés : ils s'écrivaient déjà tous sans trait d'union. Il n'y avait pas d'incohérence à rectifier puisque la règle générale était déjà bien en place dans les dictionnaires, sans exceptions. C'est aussi le cas de presque tous les mots commençant par *pré–* (*préscolaire, préretraite*) et *co–* (*coauteur, copropriétaire*).

5 Autres soudures

Théorie

Les onomatopées s'écrivent sans trait d'union. Les onomatopées sont des mots créés pour évoquer un bruit particulier.

coincoin
guiliguili
hihan !

La soudure est également favorisée dans les mots d'origine étrangère.

bigbang
harakiri
lockout

Le trait d'union est remplacé par la soudure dans les mots composés d'un verbe et de *–tout.*

essuietout
mangetout
mêletout

Le trait d'union est remplacé par la soudure dans plusieurs mots composés avec *bas(se)–*, *haut(e)–* et *mille–*. Il faut les connaitre.

bassecour
hautefidélité
millepertuis

Le trait d'union est remplacé par la soudure dans certains mots composés d'un verbe et d'un nom. Il s'agit cependant d'une liste restreinte, limitée. Il faut la connaitre.

d'arrachepied
portemonnaie
tirebouchon

Le trait d'union est remplacé par la soudure dans quelques autres composés. Il s'agit là aussi d'une liste restreinte, limitée. Il faut la connaitre.

bienêtre
rondpoint
potpourri

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices

On peut consulter le livre *Vadémécum de l'orthographe recommandée* pour connaitre la liste de tous les mots touchés par les rectifications orthographiques, sections A4 et A5.

5.1 Voici des mots touchés par les rectifications orthographiques. Dites à quelle catégorie ils appartiennent : (a) onomatopée ; (b) mot étranger ; (c) autre composé rectifié, à connaitre.

baseball	(____)	cuicui	(____)
bienaimé	(____)	entête	(____)
blabla	(____)	hotdog	(____)
boutentrain	(____)	plateforme	(____)
chauvesouris	(____)	sagefemme	(____)
cowboy	(____)	tamtam	(____)

5.2 Voici des mots touchés par les rectifications orthographiques. Dites à quelle catégorie ils appartiennent : (a) composé avec *–tout* ; (b) composé avec *bas(se)–, haut(e)–, mille–,* à connaitre ; (c) composé de type VERBE + NOM, à connaitre.

couvrepied	(____)	millepatte	(____)
croquemonsieur	(____)	porteclé	(____)
croquemort	(____)	portecrayon	(____)
fairepart	(____)	portemine	(____)
fourretout	(____)	portemonnaie	(____)
hautparleur	(____)	risquetout	(____)

5.3 Voici des mots touchés par les rectifications orthographiques. Dites à quelle catégorie ils appartiennent : (a) onomatopée ; (b) mot étranger ; (c) autre composé rectifié, à connaitre.

bienfondé	(____)	statuquo	(____)
donjuan	(____)	terreplein	(____)
froufrou	(____)	tictac	(____)
mainforte	(____)	vanupied	(____)
platebande	(____)	waterpolo	(____)
saufconduit	(____)	weekend	(____)

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

5.4 Voici des mots touchés par les rectifications orthographiques. Dites à quelle catégorie ils appartiennent : (a) composé avec *–tout* ; (b) composé avec *bas(se)–, haut(e)–, mille–*, à connaitre ; (c) composé de type VERBE + NOM, à connaitre.

bassecour	(____)	millefeuille	(____)
brisetout	(____)	porteplume	(____)
croquemitaine	(____)	portevoix	(____)
croquenote	(____)	tapecul	(____)
d'arrachepied	(____)	tirebouchon	(____)
faitout	(____)	tirefond	(____)

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Corrigé

5.1	baseball	(b)	mot étranger
	bienaimé	(c)	autre composé rectifié, à connaitre
	blabla	(a)	onomatopée
	boutentrain	(c)	autre composé rectifié, à connaitre
	chauvesouris	(c)	autre composé rectifié, à connaitre
	cowboy	(b)	mot étranger
	cuicui	(a)	onomatopée
	entête	(c)	autre composé rectifié, à connaitre
	hotdog	(b)	mot étranger
	plateforme	(c)	autre composé rectifié, à connaitre
	sagefemme	(c)	autre composé rectifié, à connaitre
	tamtam	(a)	onomatopée

Rétroactions

1) Les onomatopées sont faciles à reconnaitre : elles servent habituellement à imiter un son et sont souvent constituées de syllabes identiques répétées : *blabla, coincoin.*

2) Lorsqu'un mot français peut remplacer un mot étranger, il est préférable d'utiliser le mot français. Mais si ce n'est pas le cas, choisissez des mots étrangers francisés, écrits en un mot et sans trait d'union.

3) On a rectifié par la soudure (disparition du trait d'union) une liste limitée de mots. Il faut connaitre cette liste. Les spécialistes des rectifications de l'orthographe ont usé de prudence et ils ont choisi de ne pas modifier des milliers de mots d'un coup. Ils ont donc dressé une liste restreinte de modifications s'appliquant soit parce qu'une variante sans trait d'union existait déjà dans au moins un dictionnaire, soit par analogie et cohérence avec d'autres mots, soit parce que le sens premier des composantes n'était plus perçu.

4) Voici d'autres exemples de mots soudés. Prenez-les en note : *cachecache, passepasse, poussepousse, traintrain, tsétsé, yoyo, handball, pingpong, motocross, autoécole, malfamé, passepartout, volteface.*

5.2	couvrepied	(c)	composé de type VERBE + NOM, à connaitre
	croquemonsieur	(c)	composé de type VERBE + NOM, à connaitre
	croquemort	(c)	composé de type VERBE + NOM, à connaitre
	fairepart	(c)	composé de type VERBE + NOM, à connaitre
	fourretout	(a)	composé avec *–tout*
	hautparleur	(b)	composé avec *bas(se)–, haut(e)–, mille–*, à connaitre
	millepatte	(b)	composé avec *bas(se)–, haut(e)–, mille–*, à connaitre
	porteclé	(c)	composé de type VERBE + NOM, à connaitre
	portecrayon	(c)	composé de type VERBE + NOM, à connaitre
	portemine	(c)	composé de type VERBE + NOM, à connaitre
	portemonnaie	(c)	composé de type VERBE + NOM, à connaitre
	risquetout	(a)	composé avec *–tout*

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Rétroactions

1) Il faut reconnaitre les composés avec *–tout*.

2) Il faut connaitre la liste des composés avec *bas(se)–, haut(e)–, mille–* qui perdent le trait d'union.

3) La liste des mots composés de type VERBE + NOM qui ont été soudés est limitée. Il faut la connaitre. Par exemple, ce ne sont pas tous les mots commençant par *porte–* qui perdent le trait d'union. Seulement quelques-uns le font, par analogie avec *portefeuille, portemanteau, portefaix,* qui étaient déjà dans les dictionnaires avant les rectifications. Pour les experts, il était exclu de modifier d'un coup plusieurs milliers de mots composés. Dans le doute, reportez-vous à la liste du *Vadémécum de l'orthographe recommandée* ou consultez un logiciel de correction de l'orthographe mis à jour.

5.3	bienfondé	(c)	autre composé rectifié, à connaitre
	donjuan	(b)	mot étranger
	froufrou	(a)	onomatopée
	mainforte	(c)	autre composé rectifié, à connaitre
	platebande	(c)	autre composé rectifié, à connaitre
	saufconduit	(c)	autre composé rectifié, à connaitre
	statuquo	(b)	mot étranger
	terreplein	(c)	autre composé rectifié, à connaitre
	tictac	(a)	onomatopée
	vanupied	(c)	autre composé rectifié, à connaitre
	waterpolo	(b)	mot étranger
	weekend	(b)	mot étranger

Rétroactions

Voici d'autres exemples de mots soudés (onomatopées, mots étrangers et quelques autres). Prenez-les en note : *clopinclopant, flafla*, *grigri, kifkif, mélimélo, pêlemêle, yéyé, un apriori, babyboum, bestseller, boyscout, facsimilé, fairplay, fastfood, foxtrot, milkshake, offshore, ossobuco, primadonna, quotepart, tohubohu, bienpensant, branlebas, à clochepied, lieudit, soutasse, surmoi, vélotaxi.*

5.4	bassecour	(b)	composé avec *bas(se)–, haut(e)–, mille–*, à connaitre
	brisetout	(a)	composé avec *–tout*
	croquemitaine	(c)	composé de type VERBE + NOM, à connaitre
	croquenote	(c)	composé de type VERBE + NOM, à connaitre
	d'arrachepied	(c)	composé de type VERBE + NOM, à connaitre
	faitout	(a)	composé avec *–tout*
	millefeuille	(b)	composé avec *bas(se)–, haut(e)–, mille–*, à connaitre
	porteplume	(c)	composé de type VERBE + NOM, à connaitre
	portevoix	(c)	composé de type VERBE + NOM, à connaitre
	tapecul	(c)	composé de type VERBE + NOM, à connaitre
	tirebouchon	(c)	composé de type VERBE + NOM, à connaitre
	tirefond	(c)	composé de type VERBE + NOM, à connaitre

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Rétroactions

1) Les composés avec *–tout* (ex. : *essuietout, vatout*) perdent tous le trait d'union. Vous avez vu la majorité des exemples dans les exercices.

2) Vous avez vu les principaux mots composés avec *bas(se)–, haut(e)–* et *mille–* qui sont maintenant soudés. Il en existe quelques autres, plus rares, comme *bassecontre, bassecourier, basselisse, basselissier, bassetaille, hautecontre, hautelisse.* Attention : des mots comme *haut-commissariat, haut-alpin, haut-relief, bas-relief* conservent encore le trait d'union.

3) En orthographe traditionnelle, vous éprouviez probablement quelques difficultés avec les composés de type VERBE + NOM qui sont maintenant soudés, car il y avait incohérence : on trouvait *portefeuille*, mais *porte-monnaie ;* un dictionnaire donnait déjà les variantes *tire-bouchonner* et *tirebouchonner,* mais seulement *tire-bouchon.* Les experts ont décidé d'uniformiser ce type de cas : ils recommandent, par exemple, la soudure dans *portemonnaie* et dans *tirebouchon,* par cohérence. La liste des mots rectifiés de la sorte est assez restreinte : il est conseillé d'en prendre connaissance. Revoyez les exercices, vous y trouverez les principaux exemples.

Curiosités

1. **Dans la liste des mots touchés par les rectifications orthographiques, pourquoi trouve-t-on *porteclé, portecrayon, portemanteau, portemine* sans trait d'union, mais *porte-cigare, porte-couteau, porte-malheur, porte-menu* avec un trait d'union ?**

   Les experts ont dégagé des principes généraux pour la soudure avec certains préfixes (*ultraviolet*), dans les onomatopées (*coincoin*), etc., mais ils n'ont pas voulu modifier d'un coup des milliers de mots de type VERBE + NOM (par exemple : *porte-cigare*). Le bouleversement aurait été trop grand. Ils ont donc recommandé la soudure (absence de trait d'union) pour une liste restreinte de mots, par analogie avec des mots semblables qui ne portaient pas le trait d'union, ou parce qu'on trouvait déjà dans un dictionnaire ou un autre la forme sans trait d'union.

   On sait que les dictionnaires n'étaient pas toujours harmonisés et qu'on trouvait parfois des variantes orthographiques. Il y avait donc déjà hésitation. Dans ces cas, c'est la graphie sans trait d'union qui est maintenant privilégiée. Parmi les mots de type *porte–*, seuls les mots *porteclé, portecrayon, portefort, portemanteau, portemine, portemonnaie, porteplume* et *portevoix* sont soudés. Il faut les connaitre. Si le comité des rectifications n'a pas touché au trait d'union de *porte-avion, porte-bonheur, porte-document, porte-drapeau, porte-jarretelle, porte-parole, porte-savon,* etc., c'est parce que ces mots n'existaient que sous la forme avec trait d'union dans tous les dictionnaires. Notez cependant que, même si leur trait d'union n'a pas été enlevé, la formation de leur pluriel a été régularisée : ils ne sont plus invariables au pluriel (ex. : *des porte-bonheurs* – voir la section B1 du *Vadémécum de l'orthographe recommandée*).

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

2. Si ce ne sont pas tous les mots composés qui perdent le trait d'union, est-ce qu'on doit apprendre par cœur la liste de ceux qui ont été modifiés ?

Oui et non. Il y a des règles générales faciles à mémoriser : on soude les onomatopées, les mots d'origine étrangère, ceux formés avec certains préfixes, ceux qui se terminent par *–tout*, etc. Ces mots sont faciles à reconnaitre, car ils relèvent de principes généraux. Cependant, il est vrai que les rectifications orthographiques touchent aussi une liste resteinte de mots de type VERBE+NOM (*tirebouchon*) et quelques autres (*entête, rondpoint*). Oui, il faut connaitre ces mots. Mais il fallait déjà de toute façon chercher dans le dictionnaire lorsqu'on hésitait sur l'orthographe de ces mots – des graphies sur lesquelles les dictionnaires eux-mêmes ne s'entendaient pas toujours ! Il y avait donc déjà hésitation et plusieurs variantes étaient parfois admises. Rappelez-vous que la nouvelle orthographe n'est pas complètement nouvelle. Près du tiers des mots touchés par les rectifications figuraient déjà sous leur forme dite « nouvelle » dans l'un ou l'autre des dictionnaires avant même l'entrée en vigueur des rectifications. Pour vous familiariser avec les graphies soudées, voyez les exercices : ils donnent un très bon aperçu des cas les plus fréquents. Sachez aussi que tous les mots touchés par les rectifications l'ont été pour des raisons précises, la modification de chacun est justifiée. Pour connaitre tous les détails sur ces justifications, vous pouvez lire en bibliothèque *La « nouvelle » orthographe,* d'André Goosse (édition épuisée).

3. La nouvelle orthographe recommande la soudure (absence de trait d'union) dans les mots empruntés comme *weekend, fairplay, fastfood, milkshake, bestseller, jukebox*, etc. Est-ce que la nouvelle orthographe favorise l'emploi d'anglicismes en français ?

Non, pas du tout. Les rectifications orthographiques ne préconisent pas l'emploi d'anglicismes : elles ne font que préciser la façon d'orthographier des mots d'origine étrangère si un auteur souhaite en utiliser dans son texte. Chaque fois qu'un équivalent français existe, il vaut mieux utiliser le terme français (ex. : *lait frappé* ou *lait fouetté* pour *milkshake*). Remarquez cependant que certains mots empruntés sont très bien admis en français (ex. : *baseball*) lorsqu'ils n'ont pas d'équivalent. Et ces mots ne sont pas tous d'origine anglaise : pensons à *ossobuco* (italien)*, donjuan* (espanol)*, statuquo* (latin)*, harakiri* (japonais), etc.

4. Puisque le trait d'union est remplacé par la soudure dans des mots composés avec *mille–*, on écrit maintenant *un millepatte.* Mais pourquoi le nom *un mille-pattes* est-il devenu *un millepatte* sans *s* final ?

Non seulement *mille-pattes* a perdu son trait d'union, mais il a effectivement perdu aussi son *s* final au singulier. Ce mot étant devenu un mot simple, il suit la règle générale du singulier et du pluriel. On a *un millepatte, des millepattes,* comme on avait déjà *un millefeuille, des millefeuilles.* Nous n'avons plus à analyser ces mots en leurs composantes (1000 pattes, 1000 feuilles). Ce sont maintenant des noms communs réguliers, comme le sont les mots simples *insecte, pâtisserie, plante.* Saviez-vous que *millefeuille* a deux sens, selon qu'il est employé au masculin ou au féminin ? Il peut s'agir d'une pâtisserie (un gâteau à pâte feuilletée appelé *un millefeuille*) ou d'une espèce de plante *(une millefeuille,* féminin). Tous les deux s'écrivent sans trait d'union, sans *s* au singulier, avec *s* au pluriel.

6 Accent circonflexe

Théorie

L'accent circonflexe disparait sur les lettres *i* et *u.*

Par exemple :

un maitre
une boite
il brule
s'il vous plait

Il n'y a que six cas d'exception :

- *dû, mûr, sûr,* au masculin singulier, afin d'éviter la confusion avec les mots *du, mur* et *sur* ;
- *jeûne(s)*, afin d'éviter la confusion avec *jeune(s)* ;
- certaines formes du verbe *croitre*, lorsqu'il y aurait confusion possible avec les formes du verbe *croire*. Ex. : *je croîs, il croît, ils crûrent* ;
- les terminaisons verbales du passé simple avec *nous* et *vous* (*nous vîmes, vous fûtes*) et celles du subjonctif imparfait ou plus-que-parfait (*qu'il partît, qu'il eût voulu*). À noter que ces formes sont assez rares.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices

On peut consulter le livre *Vadémécum de l'orthographe recommandée* pour connaitre la liste de tous les mots touchés par les rectifications orthographiques, section C2.

6.1 *a)* Comment écrivait-on les mots suivants au milieu du XXe siècle (vers 1950) ? Encerclez la forme qui était utilisée durant cette période.

épitre	épître		
chapitre	chapître		
pupitre	pupître		
abime	abîme		
cime	cîme		
dument	dûment		
assidument	assidûment		
éperdument	éperdûment		
égout	égoût		
dégout	dégoût		
toit	toît		
naitrait	naîtrait	naitraît	naîtraît

b) Comment écrit-on maintenant ces mots en nouvelle orthographe ? Encerclez la réponse.

épitre	épître		
chapitre	chapître		
pupitre	pupître		
abime	abîme		
cime	cîme		
dument	dûment		
assidument	assidûment		
éperdument	éperdûment		
égout	égoût		
dégout	dégoût		
toit	toît		
naitrait	naîtrait	naitraît	naîtraît

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

6.2 Récrivez les mots suivants en tenant compte des rectifications de l'orthographe.

aîné _____

août _____

brûlure _____

chaîne _____

coûteux _____

disparaître _____

flûte _____

île _____

goût _____

impôt _____

maîtriser _____

âme _____

6.3 Écrivez les mots demandés selon la nouvelle orthographe.

Paraitre, à l'indicatif présent

Il _____ que Marielle est très sportive.

Connaitre, au conditionnel présent

Si Jocelyn avait étudié, il _____ la réponse.

Frais, adjectif à accorder

Je mange du piment _____ et de la laitue _____ .

Couter, à l'indicatif présent

Mon violon _____ plus cher que ta flute traversière.

Croitre, à l'indicatif présent

Véronique croit que son enfant _____ en beauté et en sagesse.

Croitre, à l'indicatif présent

Tu crois que je _____ en beauté et en sagesse.

Croitre, au futur simple

Grâce à son éducation, il _____ en beauté et en sagesse.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Croitre, au participe passé

Tu as cru que j'avais _____ en beauté et en sagesse.

Décroitre, à l'indicatif présent

Son revenu _____ depuis deux ans.

Suivre, au passé simple

Il chercha le loup et il _____ ses traces.

Suivre, au passé simple (rare)

Nous cherchâmes le loup et nous _____ ses traces.

Suivre, au subjonctif imparfait (rare)

Il aurait fallu qu'elle cherchât le loup et qu'elle _____ ses traces.

6.4 Écrivez les mots demandés selon la nouvelle orthographe.

Avoir, au passé simple

Elle se maria et elle _____ beaucoup d'enfants.

Avoir, au passé simple (rare)

Vous vous mariâtes et vous _____ beaucoup d'enfants.

Avoir, au subjonctif imparfait (rare)

Il aurait fallu qu'elle se mariât et qu'elle _____ beaucoup d'enfants.

Jeune/jeûne (adjectif ou nom à accorder), et verbe *jeuner* à conjuguer

Cette _____ femme à jeun ne mange pas : elle [*au présent*]

_____ et elle [*au futur*] _____ encore demain.

Jeune/jeûne (adjectif ou nom à accorder), et verbe *jeuner* à conjuguer

Ces _____ hommes ne mangent pas : ils

[*au présent*] _____ et ils ne prendront pas de déjeuner demain. Et toi,

[*au présent*] _____-tu ? Moi, je n'ai pas le gout de [*à l'infinitif*]

_____ .

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Du (article ou déterminant)/*dû*, à accorder au besoin

Vous devez verser le premier jour _____ mois le montant _____ pour le loyer, les montants _____ pour les deux nouveaux tapis et les sommes _____ pour les réparations.

Du (article ou déterminant)/*dû*, à accorder au besoin

J'ai _____ payer les employés _____ restaurant qui avaient fait _____ travail supplémentaire et remettre à chacun son _____ .

Sur/sûr, à accorder au besoin

Mon frère Simon est _____ d'avoir laissé _____ la table le citron _____ qu'il souhaitait utiliser dans sa recette.

Sur/sûr, à accorder au besoin

Ma sœur Évelyne est _____ d'avoir laissé _____ la table la crème _____ qu'elle souhaitait utiliser dans sa recette.

Sur/sûr, à accorder au besoin

Ces fruits sont _____ . Bien _____ , vous pouvez les manger. Vous les trouverez surement très bons. Mais soyez _____ vos gardes : pour plus de sureté, assurez-vous de les manger avant samedi. Sinon, les personnes qui y gouteront peuvent être _____ d'être souffrantes dans l'heure qui suivra.

Mur/mure/mûr/mûre

Il a lancé ce fruit _____ sur le seul _____ de la cuisine qui est peint en blanc. Quel dégât ! Je crois qu'il s'agissait d'une framboise ou d'une _____ .

Mur/mûr, à accorder au besoin

Nous avons lancé des tomates _____ sur les deux seuls _____ de la cuisine qui étaient peints en blanc. Après _____ réflexion, nous avons convenu de les repeindre.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Corrigé

6.1 *a)*

épitre	**épître**		
chapitre	chapître		
pupitre	pupître		
abime	**abîme**		
cime	cîme		
dument	**dûment**		
assidument	**assidûment**		
éperdument	éperdûment		
égout	égoût		
dégout	**dégoût**		
toit	toît		
naitrait	**naîtrait**	naitraît	naîtraît

Rétroaction

Avant les rectifications orthographiques, il fallait connaitre par cœur les endroits où un accent circonflexe était requis sur *i* ou *u*. Il fallait retenir de longues listes de mots. Il n'y avait pas de règle unique. C'était du cas par cas.

b)

épitre	épître		
chapitre	chapître		
pupitre	pupître		
abime	abîme		
cime	cîme		
dument	dûment		
assidument	assidûment		
éperdument	éperdûment		
égout	égoût		
dégout	dégoût		
toit	toît		
naitrait	naîtrait	naitraît	naîtraît

Rétroaction

Les rectifications de l'orthographe sont simples. Dans tous ces mots, on ne met plus d'accent circonflexe sur *i* et *u*.

6.2

ainé	couteux	gout
aout	disparaitre	imp**ô**t
brulure	flute	maitriser
chaine	ile	**â**me

Rétroactions

1) Il suffisait d'enlever l'accent circonflexe sur les *i* et les *u*.
2) Attention, les rectifications concernent uniquement les lettres *i* et *u*. Les *â, ê* et *ô* ne sont pas touchés. On continue à utiliser l'accent circonflexe sur *â, ê, ô* lorsque requis, par exemple dans des mots comme *âme, impôt* ou *fenêtre*.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

6.3 Il **parait** que Marielle est très sportive.

Si Jocelyn avait étudié, il **connaitrait** la réponse.

Je mange du piment **frais** et de la laitue **fraiche**.

Mon violon **coute** plus cher que ta flute traversière.

Véronique croit que son enfant **croît** en beauté et en sagesse.

Tu crois que je **croîs** en beauté et en sagesse.

Grâce à son éducation, il **croitra** en beauté et en sagesse.

Tu as cru que j'avais **crû** en beauté et en sagesse.

Son revenu **décroit** depuis deux ans.

Il chercha le loup et il **suivit** ses traces.

Nous cherchâmes le loup et nous **suivîmes** ses traces.

Il aurait fallu qu'elle cherchât le loup et qu'elle **suivît** ses traces.

Rétroactions

1) Il n'y a plus d'accent circonflexe à mettre sur *i* et *u* dans *parait, connaitrait, fraiche, coute, croitra, décroit*.

2) Pour distinguer les verbes *croire/croitre,* on écrit *croit/croît, crois/croîs, cru/crû*. Cependant, à l'infinitif et au futur, entre autres, il n'y a pas de confusion possible : *croire/croitre, croira/croitra*. Il est inutile de les distinguer par un accent circonflexe, puisque leurs conjugaisons ne sont pas identiques (elles ne sont pas homonymes). L'accent circonflexe n'est donc pas utilisé.

3) Le verbe *décroitre* et notamment sa conjugaison *décroit* à l'indicatif présent perdent leur accent circonflexe sur le *i*. Il est vrai que *croît* garde l'accent, mais cette exception ne porte que sur *croitre* (dont certaines conjugaisons pourraient se confondre avec celles de *croire)*, pas sur *décroitre*. Il n'existe pas de verbe **décroire* avec lequel il pourrait y avoir confusion, d'où l'inutilité de l'accent. Le *i* de *décroitre* ne porte donc plus jamais d'accent circonflexe.

4) Au passé simple, il n'y a jamais eu d'accent circonflexe dans les terminaisons du singulier (sauf *crûs* et *crût,* du verbe *croitre*). En orthographe nouvelle comme en orthographe traditionnelle, on écrit sans accent au passé simple *elle fut, il eut, elle dut, il suivit…* Cela n'a rien de nouveau. Ce n'est qu'au pluriel avec *nous* et *vous* qu'il y avait et qu'il y a encore un accent circonflexe (rien n'a changé), afin de respecter la similitude de l'accent dans la conjugaison de tous les verbes : *nous cherchâmes, nous suivîmes, nous eûmes, vous fûtes, vous sortîtes, vous me plûtes et m'épatâtes*. Mais avouons que ces conjugaisons sont bien rares et ont des consonances qui font parfois sourire.

5) L'accent circonflexe existait et existe toujours dans la terminaison de la troisième personne du singulier du subjonctif imparfait et du subjonctif plus-que-parfait. Comme vous utilisez probablement très rarement (ou même jamais) ces temps de verbe, ce contexte vous concerne peu : *Il aurait fallu que je mangeasse mon pain et que je busse mon lait ; il aurait fallu que Luc mangeât ses sandwichs et qu'il bût son jus ; il aurait fallu non pas que tu écrivisses une lettre à Lise, mais plutôt que tu la visses de tes propres yeux et qu'elle te vît à son tour…* Ça suffit : ne nous attardons pas sur de tels exemples ! Qu'en dites-vous ? Vous utilisez probablement plutôt le subjonctif présent dans ce contexte

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

(il aurait fallu que je mange mon pain et que je boive mon lait, que tu écrives une lettre à Lise et que tu la voies), ce qui est permis et équivalent. Le subjonctif imparfait est vieilli depuis bientôt cent ans : on l'utilise très peu. Mais, si vous observez bien, vous verrez qu'on en rencontre à l'occasion dans les romans de la série *Harry Potter.*

6.4 Elle se maria et elle **eut** beaucoup d'enfants.

Vous vous mariâtes et vous **eûtes** beaucoup d'enfants.

Il aurait fallu qu'elle se mariât et qu'elle **eût** beaucoup d'enfants.

Cette **jeune** femme à jeun ne mange pas : elle **jeûne** et elle **jeunera** encore demain.

Ces **jeunes** hommes ne mangent pas : ils **jeunent** et ils ne prendront pas de déjeuner demain. Et toi, **jeûnes**-tu ? Moi, je n'ai pas le gout de **jeuner.**

Vous devez verser le premier jour **du** mois le montant **dû** pour le loyer, les montants **dus** pour les deux nouveaux tapis et les sommes **dues** pour les réparations.

J'ai **dû** payer les employés **du** restaurant qui avaient fait **du** travail supplémentaire et remettre à chacun son **dû.**

Mon frère Simon est **sûr** d'avoir laissé **sur** la table le citron **sur** qu'il souhaitait utiliser dans sa recette.

Ma sœur Évelyne est **sure** d'avoir laissé **sur** la table la crème **sure** qu'elle souhaitait utiliser dans sa recette.

Ces fruits sont **surs.** Bien **sûr,** vous pouvez les manger. Vous les trouverez surement très bons. Mais soyez **sur** vos gardes : pour plus de sureté, assurez-vous de les manger avant samedi. Sinon, les personnes qui y gouteront peuvent être **sures** d'être souffrantes dans l'heure qui suivra.

Il a lancé ce fruit **mûr** sur le seul **mur** de la cuisine qui est peint en blanc. Quel dégât ! Je crois qu'il s'agissait d'une framboise ou d'une **mure.**

Nous avons lancé des tomates **mures** sur les deux seuls **murs** de la cuisine qui étaient peints en blanc. Après **mure** réflexion, nous avons convenu de les repeindre.

Rétroactions

1) Si vous n'êtes pas une ou un adepte de littérature, vous n'utilisez probablement jamais le passé simple avec *nous* et *vous* (*nous lavâmes, nous finîmes, vous eûtes*) ni le subjonctif imparfait ou plus-que-parfait. Rappelez-vous la distinction : au passé simple, le verbe au singulier n'a pas d'accent circonflexe (*eut, fut*) ; au subjonctif imparfait, il en prend un (*eût, fût*), ce qui explique la pertinence de l'accent. Cette règle n'est pas nouvelle du tout. Elle appartient à la conjugaison traditionnelle et est encore utilisée, pour éviter la confusion (homographie). Mais peut-être étiez-vous déjà dans la confusion pour ces temps de verbe. Revoyez alors vos bons vieux tableaux de conjugaison.

2) Il n'y a que les deux formes *jeûne* et *jeûnes* qui gardent l'accent (au sens de « privation », « ne pas manger »), afin de les distinguer de *jeune* et *jeunes* (« qui n'est pas vieux »). On écrira donc *jeuner, elle jeunera, nous jeunons, ils jeunent,* mais *je jeûne, tu jeûnes, il jeûne,* pour ne pas les confondre avec le nom ou l'adjectif *jeune(s)*.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

3) Il n'y a que la forme *dû* au masculin singulier (au sens de « devoir ») qui garde l'accent circonflexe. Cette règle n'est pas nouvelle. Même en orthographe traditionnelle, on écrivait *ce montant est dû, cette somme est due.* Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas de confusion possible au féminin ou au pluriel. Il n'existe pas d'autres mots *due* ou *dus* avec lesquels le participe passé du verbe *devoir* pourrait se confondre. Cependant, au masculin singulier, il y aurait homographie avec le déterminant *du* (ex. : *du pain*) si on oubliait l'accent sur le participe passé du verbe *devoir* (*dû*). C'est pourquoi on le conserve.

4) Il n'y a que la forme *sûr* au masculin singulier (au sens de « certain ») qui garde l'accent circonflexe, pour ne pas confondre ce mot avec la préposition fréquente et invariable *sur* (ex. : *sur la table*). La règle est exactement la même que celle qu'on connait depuis longtemps avec *dû/due/dus/dues,* ce qui simplifie l'apprentissage de cette règle. On écrit donc *sûr/sure/surs/sures.* Cependant, vous avez remarqué qu'il existe un troisième mot semblable, l'adjectif *sur* au sens de « acide, aigre ou peu sucré ». Cet adjectif est beaucoup plus rare, sauf dans les textes culinaires. Il se retrouve dans des contextes sémantiques différents de ceux où l'on emploie l'adjectif *sûr*, des contextes presque toujours mutuellement exclusifs. La distinction entre ces deux adjectifs n'est donc pas maintenue au féminin ni au pluriel.

   Certains diront que c'est dommage. Pourtant, il est fréquent qu'une même forme ait deux sens : *une oreille fine, une pluie fine ; un homme brillant, un métal brillant.* On ne prend pas la peine de distinguer ces différents sens par l'ajout d'un accent : le contexte suffit à faire la distinction. Si vous souhaitez tout de même conserver cette distinction, rappelez-vous une chose : puisque l'orthographe traditionnelle est encore permise, vous avez le choix d'écrire *des valeurs sures* ou *des valeurs sûres.* Les deux formes sont admises. La première est en orthographe nouvelle, la deuxième en orthographe traditionnelle. Mais n'écrivez jamais *des pommes sûres :* c'était et c'est encore un contresens, puisque cela signifie « des pommes certaines » !

5) Il n'y a que la forme *mûr* au masculin singulier (au sens de « qui a atteint la maturité ») qui garde l'accent circonflexe. La règle est exactement la même que celle que l'on connait depuis longtemps avec *dû/due/dus/dues,* ce qui simplifie l'apprentissage de cette règle. On écrit donc *mûr/mure/murs/mures.* La distinction avec le nom masculin *mur* au sens de « cloison ou écran » est donc maintenue au masculin singulier seulement. Il existe un troisième mot semblable, le nom féminin *mure* au sens de « petit fruit des champs ». Ce nom est beaucoup plus rare, sauf dans les textes culinaires. Il a été jugé inutile de maintenir l'accent sur ce mot féminin, qui peut rarement se confondre d'ailleurs avec le nom *mur*, qui est masculin. Si vous souhaitez tout de même conserver plusieurs distinctions, rappelez-vous une chose : puisque l'orthographe traditionnelle est encore permise, vous avez le choix d'écrire *ces raisins sont murs* ou *ces raisins sont mûrs.* Les deux formes sont admises.

6) L'emploi de l'accent circonflexe sur *i* et *u* est simple. Il suffit d'abord de connaitre les quatre exceptions *dû, mûr, sûr, jeûne(s)* ; d'écrire avec un accent les conjugaisons de *croître* qui se confondent avec celles de *croire* ; finalement, de savoir bien conjuguer au passé simple et au subjonctif imparfait au besoin. C'est tout !

Curiosités

1. **Comment écrit-on *piqûre* en nouvelle orthographe ?**

   On écrit *piqure*. En effet, *piqûre* ne fait pas partie de la courte liste d'exceptions. Ces exceptions sont uniquement *dû, mûr, sûr, jeûne(s),* les conjugaisons de *croitre* qui se confondent avec celles de *croire,* et les conjugaisons rares du passé simple et du subjonctif imparfait. Puisque *piqûre* ne figure pas dans les exceptions, il suffit d'appliquer la règle générale : l'accent circonflexe disparait sur les *i* et sur les *u*. Résultat : *piqure*.

2. **Pourquoi *dû, mûr* et *sûr* sont-ils exceptionnels uniquement au masculin singulier ? Il y a parfois un risque de confusion de sens, qu'on évitait en orthographe traditionnelle grâce à l'accent dans les paires *sure/sûre, surs/sûrs, sures/sûres, murs/mûrs.***

   Voyons d'abord le cas de *dû,* dont l'accent n'existe qu'au masculin singulier. Cette décision fut prise il y a des centaines d'années, lorsqu'en typographie l'accent est apparu et qu'on a voulu s'en servir pour faire la distinction entre *a/à, ou/où, la/là* et notamment *du/dû.* Cette règle n'est donc pas nouvelle. L'accent ayant un rôle distinctif, il est utile uniquement au masculin singulier puisqu'il n'y a pas de confusion possible au féminin ou au pluriel : il n'existe pas d'autres mots *due* ou *dus* avec lesquels le participe passé du verbe *devoir* pourrait se confondre. Cependant, au masculin singulier, il y aurait homographie avec le déterminant *du* (ex. : *du pain*) si on oubliait l'accent sur le participe passé du verbe *devoir* (*dû*).

   Dans le cas de *mûr* et *sûr,* la nouvelle orthographe applique la **même** règle. On maintient l'accent uniquement sur *sûr* au masculin singulier (au sens de « certain ») et sur *mûr* au masculin singulier (au sens de « qui a atteint la maturité »). Cet accent permet de conserver la distinction entre *sûr* et la préposition fréquente *sur* (ex. : *sur la table*), et entre *mûr* et le nom masculin *mur* au sens de « cloison ou écran ». Ne cherchez pas d'autres nuances ou d'autres distinctions, seuls *dû/mûr/sûr* au masculin singulier gardent l'accent. On écrit donc au féminin et au pluriel *due/mure/sure, dus/murs/surs* et *dues/mures/sures.* Voyez-vous bien la cohérence de la règle ? Les distinctions au féminin et au pluriel n'ont pas été jugées essentielles. Cependant, comme la nouvelle orthographe n'est pas imposée, mais recommandée, vous êtes libre de conserver ces distinctions si vous souhaitez rester traditionaliste.

3. Quelle est la liste des conjugaisons de *croitre* qui se confondent avec celles de *croire* et qui doivent prendre un accent circonflexe pour maintenir une distinction de sens ?

Indicatif présent : *je croîs, tu croîs, il croît*
Impératif présent : *croîs*
Participe passé : *crû* (le féminin et le pluriel n'existent pas)

Et les cas plus rarement utilisés :

Passé simple (rare) : *je crûs, tu crûs, il crût, nous crûmes, vous crûtes, ils crûrent*

Subjonctif imparfait (très rare) : *que je crûsse, que tu crûsses, qu'il crût, que nous crûssions, que vous crûssiez, qu'ils crûssent*

Euphonie verbale (très très rare) : *crûssè-je*

Si l'on écrivait toutes les formes ci-dessus sans accent circonflexe, le sens du verbe changerait. Il s'agirait alors de la conjugaison du verbe *croire* (la prononciation est identique). C'est pour maintenir la distinction entre ces deux verbes qu'on met un accent circonflexe à l'écrit dans ces conjugaisons de *croitre*.

4. Peu importe la règle en cause dans les rectifications orthographiques, il est toujours entendu que les noms propres ne sont pas touchés. Pouvez-vous donner un exemple concernant l'accent circonflexe, et illustrer du même coup que même les adjectifs issus de ces noms propres ne sont pas touchés ?

Prenons l'exemple du nom propre *Nîmes.* Le habitants de cette ville sont des *Nîmois* et des *Nîmoises.* On conserve l'accent dans ce gentilé (le nom que portent les habitants). On conserve aussi l'accent dans l'emploi de l'adjectif issu du nom propre : *un restaurant nîmois, des habitudes* ou *des coutumes nîmoises.*

5. Ne croyez-vous pas que, si l'on fait disparaitre l'accent circonflexe sur *connaître*, certains lecteurs ne sauront plus comment prononcer ce mot ?

Non. Comparez les verbes *plaire* et *connaître*. Ils se prononcent de façon similaire, pourtant l'un porte un accent et l'autre non. Les verbes *je connais* et *il connaît* se prononcent de façon identique, malgré la présence d'un accent dans l'une des deux formes. Voyons d'autres exemples : y a-t-il une différence de prononciation entre *épître* et *chapitre* ? entre *bûche* et *ruche* ? entre *croûte* et *route* ? L'accent circonflexe sur *i* et *u* est rarement significatif pour la prononciation.

Il est vrai cependant que, dans certains régions, les usagers de la langue font des distinctions de prononciation entre *mettre* et *maître,* ou entre *faite* et *fête*. L'accent circonflexe est signe d'allongement de la voyelle (ou de diphtongue) pour certains locuteurs. Ils disent que c'est la présence de l'accent circonflexe qui fait toute la différence. Pourtant, leurs grands-parents, leurs jeunes enfants ou leurs voisins, qui prononcent les mots aussi bien qu'eux, sont peut-être

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

analphabètes et ne connaissent rien de l'accent circonflexe à l'écrit : ils savent pourtant aussi bien qu'eux comment prononcer adéquatement les mots qu'ils utilisent… Affirmer que la présence de l'accent à l'écrit est vitale pour savoir quelles nuances faire à l'oral est exagéré.

Prenons un cas inverse. Ces mêmes personnes vont probablement prononcer de façon différente la forme *prête* de la phrase suivante : *je suis prête à ce qu'elle me prête cinq dollars.* L'accent circonflexe est le même sur les deux mots, mais la prononciation de chacun diffère pourtant chez certains locuteurs : le premier rime avec *faite*, le deuxième avec *fête*.

Dans certaines régions, on prononce aussi différemment *maître* et *maîtresse*, qui portent pourtant tous deux un accent ! Plusieurs font une différence de prononciation entre *connaître* (allongement de la voyelle) et *connaît* (voyelle brève). Ils prononceront *connaissent* comme *connaît*, alors que leurs voisins plus à l'est prononceront *connaissent* plutôt comme *connaître*, en allongeant le son « è ».

Avec tous ces constats, comment peut-on encore dire que l'accent circonflexe sur *i* ou *u* est très utile pour savoir prononcer adéquatement tel ou tel mot ? C'est plutôt l'attachement sentimental qu'on a pour un tel accent qui pousse à chercher toutes sortes de raisons pour le conserver : des raisons très peu linguistiques, très peu scientifiques.

7 Futur et conditionnel

Théorie

Les formes conjuguées des verbes du type *céder* (avec un *é*) s'écrivent avec un accent grave (*è*) au futur et au conditionnel. Il n'y a aucune exception.

Par exemple :

céder	*je cèderai*
régler	*nous règlerons*
sécher	*ils sècheraient*

La modification de l'accent est conforme à la prononciation. En effet, on dit *on inquiètera,* comme on dit *on achètera.* Il est donc normal que le *é* de *inquiéter* devienne *è* devant une syllabe graphique contenant un *e* muet, comme c'était déjà le cas au présent dans *on inquiète.*

De même, on prononce *célèbrera, sèchera.* Alors pourquoi continuer à écrire *célébrera, séchera* ? On écrit bien depuis longtemps *célèbre, sèche,* et non **célébre,*séche.*

La prononciation a évolué au fil des siècles. Voilà plus de trois-cents ans qu'on prononce *è* dans ce contexte. On a maintenant ajusté l'orthographe en conséquence.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices

On peut consulter le livre *Vadémécum de l'orthographe recommandée* pour la liste de tous les verbes touchés par cette rectification orthographique, section C1.

7.1 Conjuguez les verbes suivants au futur simple.

céder	je	_____
régler	je	_____
sécher	tu	_____
opérer	tu	_____
insérer	il	_____
répéter	elle	_____
exagérer	nous	_____
modérer	nous	_____
considérer	vous	_____
récupérer	vous	_____
compléter	ils	_____
inquiéter	elles	_____

7.2 Conjuguez les verbes suivants au conditionnel présent.

régner	je	_____
lécher	je	_____
tolérer	tu	_____
repérer	tu	_____
digérer	il	_____
espérer	elle	_____
célébrer	nous	_____
coopérer	nous	_____
posséder	vous	_____
interpréter	vous	_____
désintégrer	elles	_____
chronométrer	ils	_____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

7.3 Conjuguez les verbes suivants au futur simple.

alléger	j'	_____
altérer	j'	_____
libérer	tu	_____
référer	tu	_____
abréger	elle	_____
adhérer	on	_____
déléguer	nous	_____
dessécher	nous	_____
incinérer	vous	_____
accélérer	vous	_____
énumérer	ils	_____
déblatérer	elles	_____

7.4 Conjuguez les verbes suivants au conditionnel présent.

piéger	je	_____
excéder	j'	_____
refléter	tu	_____
végéter	tu	_____
assiéger	il	_____
générer	on	_____
imprégner	nous	_____
intercéder	nous	_____
désaltérer	vous	_____
incarcérer	vous	_____
rémunérer	elles	_____
désagréger	ils	_____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Corrigé

7.1	céder	je cèderai
	régler	je règlerai
	sécher	tu sècheras
	opérer	tu opèreras
	insérer	il insèrera
	répéter	elle répètera
	exagérer	nous exagèrerons
	modérer	nous modèrerons
	considérer	vous considèrerez
	récupérer	vous récupèrerez
	compléter	ils complèteront
	inquiéter	elles inquièteront

Rétroactions

1) Le *é* de l'infinitif devient *è* chaque fois qu'il est devant une syllabe graphique contenant un *e* dit instable ou muet. C'est le cas dans toutes ces conjugaisons du futur simple.

2) Si vous avez eu d'autres types d'erreurs dans vos conjugaisons, elles ne concernent pas la nouvelle orthographe. Peut-être maitrisez-vous mal vos temps de verbe : il faudrait les revoir.

7.2	régner	je règnerais
	lécher	je lècherais
	tolérer	tu tolèrerais
	repérer	tu repèrerais
	digérer	il digèrerait
	espérer	elle espèrerait
	célébrer	nous célèbrerions
	coopérer	nous coopèrerions
	posséder	vous possèderiez
	interpréter	vous interprèteriez
	désintégrer	elles désintègreraient
	chronométrer	ils chronomètreraient

Rétroactions

1) Le *é* de l'infinitif devient toujours *è* dans ces conjugaisons. En effet, le *é* des verbes de type *céder* se retrouve toujours au conditionnel présent devant une syllabe graphique contenant un *e* dit instable ou muet. Comme la prononciation dans un tel contexte en français devient *è,* on change l'accent aigu pour l'accent grave chaque fois.

2) Si vous avez commis des erreurs ailleurs que dans cet accent, ce n'est pas la nouvelle orthographe qui vous pose problème, mais la conjugaison en général. Revoyez alors vos tableaux de conjugaison.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

7.3	alléger	j'allègerai
	altérer	j'altèrerai
	libérer	tu libèreras
	référer	tu réfèreras
	abréger	elle abrègera
	adhérer	on adhèrera
	déléguer	nous délèguerons
	dessécher	nous dessècherons
	incinérer	vous incinèrerez
	accélérer	vous accélèrerez
	énumérer	ils énumèreront
	déblatérer	elles déblatèreront

Rétroactions

1) Puisqu'au futur simple les verbes de type *céder* (avec *é*) se retrouvent en présence d'une syllabe contenant un *e* dit instable ou muet, le *é* de la syllabe précédente devient *è* dans ces conjugaisons, pour que la graphie soit plus fidèle à la prononciation moderne.

2) Toute autre erreur dans vos réponses ne concerne pas la nouvelle orthographe. Si vous avez d'autres types de difficultés, il faudrait peut-être consulter des tableaux de conjugaison pour vous rafraichir la mémoire.

7.4	piéger	je piègerais
	excéder	j'excèderais
	refléter	tu reflèterais
	végéter	tu végèterais
	assiéger	il assiègerait
	générer	on génèrerait
	imprégner	nous imprègnerions
	intercéder	nous intercèderions
	désaltérer	vous désaltèreriez
	incarcérer	vous incarcèreriez
	rémunérer	elles rémunèreraient
	désagréger	ils désagrègeraient

Rétroactions

1) Comme le dit la règle, les formes conjuguées des verbes du type *céder* (avec un *é*) s'écrivent avec un accent grave (*è*) au conditionnel présent. Cette graphie correspond mieux à la prononciation moderne.

2) Il y a plus de 200 verbes en français qui sont comme *céder* (avec un *é*) : ***régler, sécher, digérer,*** etc. Vous n'avez pas à en connaitre la liste par cœur. Il suffit de savoir les reconnaitre en observant l'avant-dernière syllabe de leur infinitif : c'est elle qui contient le *é*.

3) Si vous avez eu d'autres difficultés dans la conjugaison du conditionnel présent de ces verbes, elles ne relèvent pas de la nouvelle orthographe. Peut-être ne maitrisez-vous pas assez bien les conjugaisons verbales. Vous devriez alors les revoir.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Curiosités

1. Pourquoi écrit-on *nous réglons,* mais *nous règlerons* ?
Pourquoi écrit-on *il célébrait,* mais *il célèbrerait* ?

Voyons d'abord quelques faits.

- L'infinitif de ces verbes est *régler* et *célébrer*.
- Parmi les conjugaisons de ces verbes, on trouve entre autres *je règle, je célèbre.*
- Il existe aussi des mots de la même famille : *une règle, un chanteur célèbre.*

Découpons en syllabes tous ces mots :

ré-gler	cé-lé-brer
ré-glons	cé-lé-brait
rè-gl**e**	cé-l**è**-br**e**
rè-gl**e**-rons	cé-l**è**-br**e**-rait

Que remarque-t-on ?

Chaque fois qu'un *é* se trouve devant une **syllabe graphique contenant le son *e*** (ou ***e*** muet), ce *é* devient ***è***. C'est la façon habituelle de prononcer de telles syllabes en français depuis trois-cents ans. L'ancienne façon d'écrire la conjugaison du futur et du conditionnel de verbes comme *céder* en conservant l'accent aigu était une exception au fonctionnement habituel du français et n'a plus de raison d'être. Maintenant, on écrit *célèbrerait*, comme on écrit aussi d'autres types de verbes tels *lèverait, sèmerait* ou *achèterait*.

REMARQUE. – En orthographe nouvelle, tout comme c'était le cas aussi en orthographe traditionnelle, le verbe *créer* (ex. : *je crée, nous créerons*) n'est pas touché par la modification de l'accent. Ce verbe a et a toujours eu une conjugaison régulière. Il en est de même pour des verbes semblables : *agréer, maugréer, suppléer…*

2. Le futur et le conditionnel de verbes comme *céder* ont été touchés par les rectifications orthographiques : *é* devient *è*. Mais y a-t-il eu de telles modifications à d'autres temps et pour d'autres verbes ? Par exemple, doit-on écrire *aimé-je* ou *aimè-je* ?

Les inversions interrogatives avec *-je* sont également touchées par les rectifications orthographiques. On écrit maintenant *aimè-je.*

Pourquoi ? Parce que *-je* est également un contexte où on trouve une syllabe graphique contenant un *e* instable ou muet. La prononciation de la voyelle de la syllabe qui précède *-je* est donc *è* et non *é*, comme c'est le cas dans *collège, manège* ou *piège*. On ne dit pas **collége* ou **manége.* Le contexte des inversions

interrogatives avec *-je* est le seul autre cas de conjugaison où l'accent aigu a été modifié par les rectifications.

Nous n'avons pas préparé d'exercice à ce sujet, puisqu'il est très rare que l'on utilise de telles formulations. Mais il reste vrai que, pour mieux refléter la prononciation, on écrit maintenant avec un accent grave plutôt qu'avec un accent aigu les formes de ce type :

aimè-je
chantè-je
dussè-je
eussè-je
fussè-je
puissè-je
pussè-je, etc.

3. Doit-on écrire *accélérera, accélèrera, accèlérera* ou *accèlèrera* ?

On écrit *accélèrera.*

La première chose à vérifier est la forme correcte de l'infinitif.

Le verbe à l'infinitif s'écrit : *accélérer.*

Dans les conjugaisons du futur et du conditionnel de ce genre de verbe, les rectifications orthographiques affectent seulement le *é* de l'avant-dernière syllabe de l'infinitif (*ac-cé-**lé**-rer*). C'est uniquement ce ***é*** qui se change en *è.* Aucune autre lettre du radical ne doit être modifiée.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

8 Autres régularisations de l'accent aigu et de l'accent grave

Théorie

Les mots empruntés suivent la même règle d'accentuation que les mots français.

Par exemple :

révolver, plutôt que *revolver*
référendum, plutôt que *referendum*
pizzéria, plutôt que *pizzeria*

De plus, devant une syllabe graphique contenant un *e* instable (dit « *e* muet »), on écrit *è* et non *é.* En plus du cas général des conjugaisons rectifiées (futur *: je cèderai* ; conditionnel : *je sècherais* ; inversion : *aimè-je ?*), un certain nombre de mots particuliers ont aussi été modifiés en ce sens. Ce sont, pour la plupart, des mots fréquents. Il est donc important d'en prendre connaissance et de ne pas oublier de leur mettre un accent grave plutôt qu'un accent aigu.

Par exemple :

évènement (au lieu de *événement*), sur le modèle de *avènement*
règlementaire (au lieu de *réglementaire*), sur le modèle de *règlement*

Exceptions : en raison de leur prononciation normée en syllabe initiale, on ne modifie pas :

- les préfixes *dé–* et *pré–* (ex. : *dégeler, prévenir*) ;
- les *é–* initiaux (ex. : *échelon, édredon, élever*) ;
- *médecin* et *médecine.*

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices

On peut consulter le livre *Vadémécum de l'orthographe recommandée* pour connaitre la liste de tous les mots touchés par les rectifications orthographiques, sections C1 et C4.

8.1 Choisissez la graphie la plus francisée, celle qui découle de la nouvelle orthographe.

○ a priori	○ à priori
○ beluga	○ béluga
○ bolchevique	○ bolchévique
○ cafeteria *ou* caféteria	○ cafétéria
○ diesel	○ diésel
○ ego	○ égo
○ media	○ média
○ pizzeria	○ pizzéria
○ placebo	○ placébo
○ revolver	○ révolver
○ tequila	○ téquila
○ veto	○ véto

8.2 Choisissez le bon accent en orthographe rectifiée.

○ allégrement	○ allègrement
○ asséchement	○ assèchement
○ céleri	○ cèleri
○ crémerie	○ crèmerie
○ déréglementation	○ dérèglementation
○ empiétement	○ empiètement
○ événement	○ évènement
○ hébétement	○ hébètement
○ pécheresse	○ pècheresse
○ réglementaire	○ règlementaire
○ réglementer	○ règlementer
○ sécheresse	○ sècheresse

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

8.3 Choisissez la graphie la plus francisée, celle qui découle de la nouvelle orthographe.

○ a capella	○ à capella
○ allegro	○ allégro
○ a posteriori	○ à postériori
○ guerillero *ou* guérillero	○ guérilléro
○ in extremis	○ in extrémis
○ linoleum	○ linoléum
○ memorandum	○ mémorandum
○ peso	○ péso
○ referendum	○ référendum
○ sequoia	○ séquoia
○ sombrero	○ sombréro
○ speculum	○ spéculum

8.4 Choisissez la graphie en vigueur, en tenant compte des rectifications orthographiques s'il y a lieu.

○ abrégement	○ abrègement
○ allégement	○ allègement
○ complétement	○ complètement
○ déréglementer	○ dérèglementer
○ édredon	○ èdredon
○ élever	○ èlever
○ événementiel	○ évènementiel
○ médecin	○ mèdecin
○ péquenaud *ou* péquenot	○ pèquenaud *ou* pèquenot
○ prévenir	○ prèvenir
○ réglementation	○ règlementation
○ rempiétement	○ rempiètement

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Corrigé

8.1

à priori	cafétéria	média	révolver
béluga	diésel	pizzéria	téquila
bolchévique	égo	placébo	véto

Rétroactions

1) La réponse était toujours la seconde option.
2) Étant donné qu'on prononce « é » les *e* qui n'avaient pas d'accent dans la graphie de certains mots de langues étrangères, les graphies rectifiées avec l'accent aigu sont plus conformes à l'écriture française. On dit que la graphie est « francisée », ce qui est bien normal quand on veut que des mots empruntés à d'autres langues s'intègrent comme mots d'usage courant en français.
3) On ajoute un accent grave dans *à priori,* ce qui est plus naturel en français que d'utiliser le *a* latin sans accent.
4) Vous connaissez probablement bon nombre de ces mots sous leur forme francisée depuis un certain temps, ce qui montre que vous aviez déjà été en contact avec la nouvelle orthographe sans même vous en être rendu compte ! En effet, voilà de nombreuses années qu'on n'écrit plus, par exemple, *cafeteria* ou *media*. L'accent aigu sur ces mots est maintenant chose courante, et la forme sans accent n'apparait parfois même plus dans les dictionnaires. Ils évoluent…

8.2

allègrement	crèmerie	évènement	règlementaire
assèchement	dérèglementation	hébètement	règlementer
cèleri	empiètement	pècheresse	sècheresse

Rétroaction

La réponse était toujours la seconde option. En effet, devant une syllabe graphique contenant un *e* instable (dit « *e* muet »), on écrit *è* et non *é*. Par exemple, on écrit *crèmerie* comme *crème, sècheresse* comme *sèche.*

8.3

à capella	guérilléro	mémorandum	séquoia
allégro	in extrémis	péso	sombréro
à postériori	linoléum	référendum	spéculum

Rétroactions

1) La réponse était toujours la seconde option.
2) Voici d'autres exemples de graphies dont l'accentuation suit la règle des mots français : *artéfact, chichkébab, crédo, édelweiss, etcétéra, imprésario, jamborée, markéting, mass média, mémento, pédigrée, pérestroïka, péséta, piéta, réflex* (en photo), *sélect/sélecte* (adjectif), *sénior/séniore* (terme de sport), *séniorita* (« petit cigare »), *trémolo, toréro, vadémécum, vélum, vocéro, zarzuéla.* On pourrait donner encore des dizaines d'autres exemples de mots francisés, plus rares.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

8.4	abrègement	dérèglementer	évènementiel	**prévenir**
	allègement	**édredon**	**médecin**	règlementation
	complètement	**élever**	pèquenaud *ou* pèquenot	rempiètement

Rétroactions

1) La réponse était la seconde option, sauf pour *édredon, élever, médecin* et *prévenir*. Rappelez-vous ceci : même si, généralement, devant une syllabe graphique contenant un *e* instable (dit « *e* muet ») on écrit *è* et non *é,* les préfixes *dé–* et *pré–* conservent l'accent aigu (ex. : *prévenir*), en raison de leur prononciation normée en syllabe initiale, de même que les *é–* initiaux (ex. : *édredon, élever*), ainsi que les mots *médecin* et *médecine*.

2) Grâce aux exercices, vous venez d'avoir une vue d'ensemble des mots fréquents dont le *é* est modifié en *è*. Voici maintenant le reste de la liste pratiquement complète : *affèterie, bèqueter, crècerelle* (« faucon »), *crènelage, crènelé/crènelée, crèneler, crènelure, débèqueter, piètement, poètereau, rapièceter, réfrènement, règlementairement, règlementarisme, règlementariste, sècherie, sèneçon, sènevé, tèterelle, vènerie.*

Curiosités

1. Pourquoi est-il recommandé d'écrire *évènement* au lieu de *événement* ? Les deux formes figurent dans tous les dictionnaires, et on entend souvent prononcer « é-vé-ne-man ».

C'est à tort que les gens prononcent « é-v**é**-ne-man ». Même à l'époque où seule la graphie *événement* était attestée dans les dictionnaires, c'est la prononciation « é-v**è**-ne-man » qui était donnée. Saviez-vous qu'avant 1740 on écrivait *pére, régle* et avant 1878, *collége, piége* ? On écrivait aussi *aprés* au lieu de *après*. Ces graphies ont toutes été changées, comme *événement* est maintenant changé depuis au moins dix ans déjà dans les dictionnaires. Modernisez-vous et écrivez la graphie recommandée : *évènement*. C'est celle qui correspond à notre prononciation moderne.

2. Dans la liste des mots rectifiés, on trouve *à priori* et *apriori*. A-t-on le choix d'écrire comme on veut ?

Non. L'expression *à priori* est une locution qui signifie « à première vue ». On s'en sert comme un adverbe, par exemple dans la phrase : *à priori, c'est une bonne idée.* Le mot *apriori* est au contraire un nom commun, qui se met au pluriel (*un apriori, des aprioris*) et qui signifie « croyances » : *avoir des aprioris.* Cette distinction (entre une expression composée de plusieurs mots et un nom commun formant une seule unité) n'est pas nouvelle. En voici quelques exemples.

> *À propos, as-tu remarqué que la suggestion de Luc, à propos de ce projet, avait de l'à-propos* (« pertinence ») *?*
>
> *Entre deux guerres, nous vivons un entre-deux-guerres. Les tout-petits sont toujours tout petits.*

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

3. Dans la liste des mots rectifiés, on trouve le mot *réflex*. Doit-on maintenant écrire : *lors de l'impact, j'ai eu le réflex de me protéger le visage* ?

Non. Il faut continuer à écrire : *j'ai eu le réflexe de…* La forme *réflex* qui a été rectifiée n'est pas le mot *réflexe* au sens de « réaction ». Il s'agit plutôt d'un terme spécialisé en photographie, qui vient de l'anglais et qui s'écrivait autrefois *reflex* (sans accent). Malgré sa graphie sans accent, *reflex* se prononçait tout de même « ré-fleks », exactement comme le mot fréquent *réflexe*. Les rectifications de l'orthographe ont francisé ce terme en lui ajoutant l'accent aigu qui lui manquait, *reflex* est donc devenu *réflex*. Vous voyez qu'il ne s'agit pas du tout d'une transformation du nom fréquent *réflexe*.

9 Tréma

Théorie

Dans les mots écrits traditionnellement avec *–guë–* ou *–guï–,* le tréma est déplacé sur la lettre *u*, ce qui donne la suite *–güe–* ou *–güi–.*

Par exemple :

aigüe
ambigüe
ambigüité
exigües

Ces mots sont en nombre très limité, un peu plus d'une dizaine seulement, et ils sont très faciles à reconnaitre par leur séquence *–güe–* ou *–güi–.*

De plus, un tréma est ajouté sur le *u* de quelques mots, pour corriger des prononciations jugées défectueuses. Il s'agit :

- du verbe *arguer* → *argüer,* parce qu'il rime avec *tuer* et non avec *naviguer* ;
- et de tous les mots en *–geure* → *–geüre* (comme *gageüre*), parce qu'ils riment tous avec *injure* et non avec *voyageur.*

Par exemple :

nous argüons
gageüre

Ces mots sont en nombre très limité, une dizaine seulement, et la plupart d'entre eux sont très rares.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices

On peut consulter le livre *Vadémécum de l'orthographe recommandée* pour connaitre la liste de tous les mots touchés par les rectifications orthographiques, section C3.

9.1 Voici des mots écrits en orthographe traditionnelle. Trouvez ceux qui sont touchés par les rectifications orthographiques, et dont le tréma doit être déplacé vers la gauche.

- ☐ androïde
- ☐ ciguë
- ☐ coïncidence
- ☐ contiguïté
- ☐ désambiguïser
- ☐ égoïste
- ☐ Israël
- ☐ maïs
- ☐ naïf
- ☐ Noël
- ☐ suraiguë
- ☐ thyroïde

9.2 Voici des mots écrits en orthographe traditionnelle. Trouvez ceux qui sont touchés par les rectifications orthographiques, et dans lesquels un tréma doit être ajouté sur la lettre *u*.

- ☐ aiguille
- ☐ j'argue
- ☐ ils argueront
- ☐ bringeure
- ☐ échangeur
- ☐ gageure
- ☐ linguistique
- ☐ mangeure
- ☐ parjure
- ☐ rongeur
- ☐ rongeure
- ☐ tapageur

9.3 Voici des mots écrits en orthographe traditionnelle. Récrivez en orthographe nouvelle ceux dont le tréma doit être déplacé.

une note aiguë _____

des ambiguïtés _____

des propos ambigus _____

coïndicer _____

des lignes contiguës _____

la désambiguïsation _____

l'exiguïté _____

laïque _____

Gaëtan _____

héroïsme _____

Raphaëlle _____

subaigu _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

9.4 Voici des mots écrits en orthographe traditionnelle. Récrivez en orthographe nouvelle ceux dans lesquels un tréma doit être ajouté.

j'ai argué _____

tu arguais _____

en arguant _____

il faut arguer _____

vous arguez _____

j'argumente _____

envergeure _____

gager _____

longue _____

longueur _____

renvergeure _____

vergeure _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Corrigé

9.1 ciguë → cigüe
contiguïté → contigüité
désambiguïser → désambigüiser
suraiguë → suraigüe

Rétroactions

1) Seuls les mots contenant la suite *–guë–* ou *–guï–* sont touchés par les rectifications orthographiques. Le tréma est déplacé sur la lettre *u*, ce qui donne la nouvelle suite *–güe–* ou *–güi–*.

2) Les mots *androïde, coïncidence, égoïste, thyroïde* ne sont pas touchés : le tréma est dans le contexte *–oï–*. Ce contexte-ci ne correspond pas à la règle.

3) Les mots *maïs* et *naïf* ne sont pas touchés par la règle : le tréma est dans le contexte *–aï–* alors que la règle dit qu'il y a déplacement du tréma uniquement dans les contextes *–guë–* et *–guï–*.

4) Les mots *Israël* et *Noël* ne sont pas modifiés : ce sont des noms propres et les noms propres ne sont pas touchés par les rectifications. D'ailleurs, on ne trouve même pas les suites *–guë–* ou *–guï–* dans ces mots.

9.2 j'argue → j'argüe
ils argueront → ils argüeront
bringeure → bringeüre
gageure → gageüre
mangeure → mangeüre
rongeure → rongeüre

Rétroactions

1) Les mots suivants doivent prendre maintenant un tréma :

- *j'argüe,* qui signifie « j'argumente », rime avec *barbu* et non avec *bague*.
- *ils argüeront,* qui signifie « ils argumenteront », rime avec *ils tueront* et non avec *navigueront*.
- *bringeüre,* qui signifie « rayure sur le pelage d'un animal », rime avec *injure* et non avec *voyageur*. Comme tous les mots en *–geure,* il prend maintenant un tréma.
- *gageüre* est probablement le seul mot bien connu dans cette liste de mots rectifiés. Vous vous êtes peut-être déjà demandé si ce mot rimait avec *voyageur* ou avec *injure*. Avec le nouveau tréma, ce problème de lecture et de prononciation ne se posera plus. Le tréma indique qu'il faut bel et bien prononcer le *u,* comme dans *injure*.
- *mangeüre,* qui signifie « partie rongée d'un livre ou d'une étoffe », rime avec *injure* et non avec *voyageur*. Comme tous les mots en *–geure,* il prend maintenant un tréma.
- *rongeüre,* qui signifie « défaut de drap », rime avec *injure* et non avec *voyageur*. Attention : ce mot rare ne doit pas être confondu avec *rongeur*, qui rime avec *voyageur* et qui désigne un petit animal.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

2) Les mots suivants ne doivent pas prendre de tréma. Ils n'ont pas été touchés par les rectifications :

- *aiguille* et *linguistique* n'ont jamais eu de tréma pour spécifier leur prononciation. Il n'y a donc pas de tréma à déplacer sur le *u*. Il n'y a pas non plus de nouveau tréma à ajouter, car seuls le verbe *argüer* et les mots se terminant par *–geüre* reçoivent un nouveau tréma.
- *échangeur, rongeur, tapageur* riment avec *voyageur* et n'ont aucun problème de graphie. Les rectifications de l'orthographe n'affectent pas les mots qui s'écrivent *–geur,* mais bien les mot qui s'écrivaient *–geure*, pour bien montrer qu'ils riment avec *injure*.
- *parjure* rime avec *injure.* Il n'y a aucun problème à le lire, donc il n'y a aucune raison pour que les rectifications touchent un tel mot. La règle du tréma ne le concerne pas du tout.

9.3

une note aiguë	→	**une note aigüe**
des ambiguïtés	→	**des ambigüités**
des propos ambigus		
coïndicer		
des lignes contiguës	→	**des lignes contigües**
la désambiguïsation	→	**la désambigüisation**
l'exiguïté	→	**l'exigüité**
laïque		
Gaëtan		
héroïsme		
Raphaëlle		
subaigu		

Rétroactions

1) Seuls les mots contenant la suite *–guë–* ou *–guï–* sont touchés par les rectifications orthographiques. Le tréma est déplacé sur la lettre *u*, ce qui donne la suite *–güe–* ou *–güi–*.

2) Les mots *coïndicer* et *héroïsme* ne sont pas touchés : le tréma est dans le contexte *–oï–*. Ce contexte ne correspond pas à la règle.

3) Le mot *laïque* n'est pas touché par la règle : le tréma est dans le contexte *–aï–* alors que la règle dit qu'il y a déplacement du tréma uniquement dans les contextes *–guë–* et *–guï–*.

4) Les mots *Gaëtan* et *Raphaëlle* ne sont pas modifiés : ce sont des noms propres et les noms propres ne sont pas touchés par les rectifications. D'ailleurs, on ne trouve même pas les suites *–guë–* ou *–guï–* dans ces mots. Plusieurs personnes écrivent *Gaétan* et non *Gaëtan*. C'est une autre graphie possible pour ce nom. Les deux formes *Gaëtan* et *Gaétan* existent.

5) Les mots *ambigus* et *subaigu,* qui sont masculins ici, ne sont pas touchés par la règle : ils n'ont pas et n'ont jamais eu de tréma au masculin. Ce n'est qu'au féminin qu'ils sont touchés, car on trouve alors la chaine *–guë–*, qui s'écrit dorénavant *–güe– (ambigüe, ambigües, subaigüe, subaigües).*

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

9.4 j'ai argué → **j'ai argüé**
tu arguais → **tu argüais**
en arguant → **en argüant**
il faut arguer → **il faut argüer**
vous arguez → **vous argüez**
j'argumente
envergeure → **envergeüre**
gager
longue
longueur
renvergeure → **renvergeüre**
vergeure → **vergeüre**

Rétroactions

1) *j'ai argüé, il faut argüer* et *vous argüez,* qui signifient « argumenter », riment avec *j'ai tué, il faut tuer* et *vous tuez,* et non avec *j'ai navigué, il faut naviguer* et *vous naviguez.*

2) *tu argüais* et *en argüant,* qui signifient « argumenter », riment avec *tu tuais, en tuant* et non avec *tu naviguais, en naviguant.*

3) *envergeüre, renvergeüre* et *vergeüre* sont des termes spécialisés et très rares. Ils riment avec *injure* et non avec *voyageur*. Ils prennent donc le tréma sur le *u,* comme *gageüre.* Ne confondez pas le mot très rare *envergeüre* (« croisement de fils d'un tissu »), qui rime avec *injure,* et le mot fréquent *envergure* (« ampleur, étendue, importance »), qui rime avec *figure.*

4) *j'argumente, gager, longue* et *longueur* ne posent pas de problème de lecture. Rappelez-vous que les rectifications ajoutent un nouveau tréma uniquement au verbe *argüer* (pas à ses synonymes…) ainsi qu'aux mots qui se terminent par *–geüre.*

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Curiosités

1. Pourquoi les experts ont-ils décidé de déplacer le tréma sur le *u* dans les suites *–güe–* et *–güi–* ? Y a-t-il beaucoup de mots qui sont concernés par ce déplacement du tréma ?

Le lecteur sait comment prononcer les mots suivants : *Gustave, régulier, virgule.* Il sait aussi comment prononcer *aigu* et *aigus*. Dans plusieurs contextes, donc, la suite *gu* se prononce « g-u » et ne pose pas de problème de lecture. Examinons maintenant les mots *langue* et *guitare*, dans lesquels vous savez qu'on n'entend pas le son « u ». En effet, la suite de lettres *gu* devant *e* ou *i* indique au lecteur qu'il doit prononcer le *g* comme dans ***g**ros* ***g**âteau* ***g**lacé*. Si le *u* n'était pas inséré entre le *g* et la voyelle *e* ou *i,* le *g* se prononcerait alors comme le *j* de ***j**eu, **j**us, **J**acques*. C'est le cas, par exemple, dans *genou* et *gilet.* Comparez d'ailleurs *collègue* et *collège.* Ce procédé est une particularité du système orthographique du français. On dit que le digramme (la combinaison) *gu* sert à indiquer la prononciation « g » devant *e* et *i* (et aussi devant *y* : *Guy*). Il s'agit d'une généralité très étendue dans le vocabulaire écrit. Connaissant ce principe, le lecteur saura

bien lire et bien prononcer des mots comme *algue, longue, fugue.* Mais qu'arrive-t-il lorsqu'on veut mettre un mot comme *aigu* au féminin ? En lui ajoutant un *e,* on obtient la graphie *aigue*. Or, cette graphie devrait logiquement rimer avec *collègue*. C'est ce que le lecteur devrait décoder s'il respecte le principe de lecture énoncé ci-dessus. Pourtant, ce n'est pas ce que l'on souhaite. On veut que le mot rime avec *aigu*. Que faire ? Il faut démanteler, défaire le digramme *gu* servant à indiquer la prononciation « g ». Cette combinaison peut être défaite grâce à l'ajout du tréma sur le *u.* Le *u* reprend alors toute sa valeur phonétique et est prononcé « u ». La même chose se produit, par exemple, dans *maïs*, qui est différent du mot *mais.* Le tréma sur le *i* permet de défaire le digramme *ai,* qui rime habituellement avec *cabaret* ou *balai*. La présence du tréma redonne au *i* de *maïs* sa pleine valeur phonétique. Voilà le rôle du tréma en français.

Dans l'ancienne orthographe *aiguë*, le tréma n'occupait pas sa place normale. Ce n'est pas le digramme *ue* qu'on veut défaire, ce n'est pas à la lettre *e* qu'on veut redonner une pleine valeur phonétique. C'est plutôt le digramme *gu* qu'on veut défaire et c'est un *u* qu'on veut entendre. Il est donc normal de mettre le tréma sur le *u* et non sur le *e* muet. Dans *ambigüité*, on veut aussi défaire le digramme *gu* qu'on retrouve dans *guitare*. On veut que le *u* soit prononcé. On met donc le tréma sur le *u*. L'Académie française avait déjà pris cette décision en 1975 à la suite d'une proposition du Conseil international de la langue française et du ministère de l'Éducation de France. Les dictionnaires avaient été changés, mais en 1987, sous prétexte que ces modifications n'étaient pas entrées dans l'usage, elles ont malheureusement été rejetées. Puis, en 1990, les experts ont réaffirmé l'illogisme qui régnait dans l'emploi du tréma. Le raisonnement logique est finalement sorti vainqueur. On met le tréma sur la voyelle qui a besoin d'être prononcée, celle qui, sinon, formerait un digramme avec la lettre à sa gauche.

Y a-t-il beaucoup de mots qui sont concernés par ce déplacement ? Les exercices en font le tour : *aiguë(s), ambiguë(s), ambigüité(s), cigüe(s), contigüe(s), contigüité(s), désambigüisation(s), désambigüiser* (et toutes ses conjugaisons), *exigüe(s), exigüité(s), subaigüe(s), suraigüe(s).* On peut ajouter aussi les mots rares *bégüe(s)* (se dit d'un cheval – à ne pas confondre avec *bègue*), *bisaigüe(s), besaigüe(s).* C'est tout !

2. Pourquoi ajoute-t-on un tréma dans certains mots comme *argüer* ou *gageüre* ? Y a-t-il beaucoup de mots comme *gageüre* ?

Examinons les verbes *naviguer* et *larguer*. Leur finale rime avec *gué.* La suite de lettres *gu* devant *e* indique au lecteur qu'il doit prononcer le *g* comme dans ***g**rand **g**arçon*. Si le *u* n'était pas inséré entre le *g* et la voyelle *e,* le *g* se prononcerait alors comme le *j* de ***j**oli, **j**eune, **j**anvier*. C'est le cas, par exemple, dans *diriger* et *changer.* Comparez d'ailleurs *alléguer* et *alléger.* Ce phénomène est une particularité du système orthographique du français. On dit que le digramme (la combinaison) *gu* sert à indiquer la prononciation « g » devant *e* (et aussi devant *i* et *y*). Il s'agit d'une généralité très étendue dans le vocabulaire écrit. Connaissant ce principe, le lecteur saura bien lire et bien prononcer des mots comme *fatiguer, dialoguer, blaguer.* Mais qu'arrive-t-il lorsqu'il lit le mot *arguer* ?

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Le lecteur tend à le faire rimer avec *larguer* et *narguer* s'il respecte le principe énoncé ci-dessus. Pourtant, ce n'est pas ce que l'on souhaite. On veut que le mot rime avec *tuer*. Que faire ? Il faut démanteler, défaire le digramme *gu* pour que le *u* reprenne toute sa valeur phonétique et soit prononcé « u ». Pour ce faire, on utilise le tréma sur le *u*.

Un phénomène inverse existe dans le système orthographique du français. La lettre **g** se prononce « g » devant les voyelles *a, o* et *u.* Pour qu'on la prononce « j », on insère un *e* entre le *g* et la voyelle : *bougeait, changeant, mangeons*. Le digramme (la combinaison) *ge* correspond alors au son « j » devant *a, o, u.* D'autres digrammes existent en français : *ch, an, in, au, oi, ou*, etc., et notamment *eu*. Un conflit survient dans un mot comme *gageure*. Nous avons deux digrammes en compétition. D'une part, le digramme *ge* exige la prononciation « j » devant le *u* ; d'autre part, le digramme *eu* exige une prononciation proche du « e », comme dans *peur* ou *majeur*. À cause de cette compétition, de ce chevauchement de *ge* et *eu* dans *gageure,* les lecteurs hésitent entre la prononciation « ga-ju-re » et « ga-jeu-re ». Il faut donc défaire le digramme *eu,* qui rime habituellement avec *majeur.* Pour ce faire, on met un tréma sur le *u,* ce qui permet de bien montrer qu'il faut prononcer cette voyelle indépendamment du *e* qui se trouve à sa gauche. La présence du tréma redonne au *u* sa pleine valeur phonétique et la prononciation devient clairement « ga-ju-re ». La présence du nouveau tréma peut surprendre la première fois qu'on lit *gageüre*. Vous en connaissez maintenant la raison, et les futurs lecteurs vous remercieront de clarifier ainsi la situation. Vous n'êtes surement pas surpris de voir un tréma quand vous lisez *Noël*, *maïs*, *naïf* ou *égoïste*, et vous n'avez aucun problème à les prononcer. Il en sera de même pour *gageüre* pour les nouvelles générations.

Y a-t-il beaucoup de mots qui se terminent par *–geüre* comme *gageüre* ? Les exercices vous les font tous voir : *bringeüre, envergeüre, mangeüre, renvergeüre, rongeüre, vergeüre.* Ne vous inquiétez pas, vous risquez peu d'avoir à les écrire au cours de votre vie. Et si jamais vous en rencontrez un nouveau dans vos lectures (ex. : *égrugeüre*), vous n'aurez aucune peine à le lire… Ne vous en faites plus avec la règle du tréma.

3. Puisqu'on met un tréma sur le *u* dans *ambigüité*, doit-on aussi en mettre un sur le *u* de *linguiste* ?

Non. Dans les mots *linguiste* ou *aiguille,* on doit prononcer le *u,* comme on le fait dans le mot *lui* et dans *ambigüité* (alors que dans *guitare,* on n'entend pas le *u*). Les mots *linguiste, lui* et *aiguille* n'ont jamais eu de tréma pour indiquer que leur *u* doit être prononcé, contrairement au mot *ambigüité*. Malgré cela, tous les francophones savent qu'il faut prononcer le *u.* Alors il a été jugé inutile de modifier la graphie de ces mots. Rappelez-vous que ce sont seulement le verbe *argüer* et les mots se terminant par *–geüre* qui reçoivent un nouveau tréma. Il est vrai que *linguiste* pose cependant un problème de prononciation d'un autre ordre : certaines personnes prononcent le *u* comme le son qu'on trouve dans *lui* (c'est ce qu'il faut faire), d'autres prononcent à tort ce *u* comme le son « ou » qu'on trouve dans le mot *Louis*. Mais il reste que tous savent que le *u* est audible, et l'ajout du tréma n'aurait rien réglé. Rappelez-vous simplement qu'on doit prononcer « lin-gu-i-ste, lin-gu-i-sti-que » et non « lin-gou-i-ste, lin-gou-i-sti-que ».

10 Verbes en *–eler* et *–eter*

Théorie

Les formes conjuguées des verbes en *–eler* ou *–eter* s'écrivent avec un accent grave et une consonne simple devant une syllabe contenant un *e* instable (dit « *e* muet »).

Par exemple :

elle détèle, comme *elle pèle*
il étiquètera, comme *il achètera*

Les dérivés en *–ement* de ces verbes suivent la même règle.

Par exemple :

nivèlement
cliquètement

Exceptions : *appeler, jeter* et leurs composés (y compris *interpeler*), bien implantés dans l'usage, continuent à prendre un double *l* et un double *t* devant une syllabe contenant un *e* instable (dit « *e* muet »).

Par exemple :

elle appelle
il jettera

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices

On peut consulter le livre *Vadémécum de l'orthographe recommandée* pour connaitre la liste de tous les mots touchés par les rectifications orthographiques, section D1.

10.1 Conjuguez au présent de l'indicatif et au futur simple ces verbes en *–eler*.

		Indicatif présent		**Futur simple**
chanceler	je	_____	je	_____
craqueler	tu	_____	tu	_____
débosseler	il	_____	il	_____
ensorceler	elle	_____	elle	_____
épeler	ils	_____	ils	_____
étinceler	elles	_____	elles	_____
ficeler	je	_____	nous	_____
harceler	tu	_____	vous	_____
jumeler	on	_____	nous	_____
niveler	elle	_____	vous	_____
renouveler	il	_____	elles	_____
ruisseler	ils	_____	ils	_____

10.2 Conjuguez au présent de l'indicatif et au conditionnel présent ces verbes en *–eter*.

		Indicatif présent		**Conditionnel présent**
breveter	je	_____	je	_____
briqueter	tu	_____	tu	_____
cacheter	il	_____	il	_____
caqueter	elle	_____	elle	_____
crocheter	ils	_____	ils	_____
décacheter	elles	_____	elles	_____
déchiqueter	je	_____	nous	_____
dépaqueter	tu	_____	vous	_____
empaqueter	elle	_____	nous	_____
épousseter	on	_____	vous	_____
feuilleter	il	_____	ils	_____
hoqueter	ils	_____	elles	_____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

10.3 Conjuguez au présent de l'indicatif et au futur simple les verbes suivants. Attention aux quelques exceptions (*appeler, jeter* et leurs composés, y compris *interpeler*).

		Indicatif présent		**Futur simple**
amonceler	il	_____	elle	_____
appeler	il	_____	elle	_____
ciseler	il	_____	elle	_____
déniveler	il	_____	elle	_____
grommeler	il	_____	elle	_____
interpeler	il	_____	elle	_____
morceler	il	_____	elle	_____
rappeler	il	_____	elle	_____
jeter	il	_____	elle	_____
projeter	il	_____	elle	_____
rejeter	il	_____	elle	_____
voleter	il	_____	elle	_____

10.4 Choisissez la forme correcte de ces noms en tenant compte des rectifications de l'orthographe.

amonceler	○ un amoncèlement	○ un amoncellement
atteler	○ un attèlage	○ un attelage
déchiqueter	○ un déchiquètage	○ un déchiquetage
déniveler	○ un dénivèlement	○ un dénivellement
ensorceler	○ un ensorcèlement	○ un ensorcellement
étinceler	○ une étincèle	○ une étincelle
étinceler	○ un étincèlement	○ un étincellement
ficeler	○ une ficèle	○ une ficelle
grommeler	○ un grommèlement	○ un grommellement
morceler	○ un morcèlement	○ un morcellement
renouveler	○ un renouvèlement	○ un renouvellement
ruisseler	○ un ruissèlement	○ un ruissellement

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Corrigé

10.1

	Indicatif présent	Futur simple
chanceler	je chancèle	je chancèlerai
craqueler	tu craquèles	tu craquèleras
débosseler	il débossèle	il débossèlera
ensorceler	elle ensorcèle	elle ensorcèlera
épeler	ils épèlent	ils épèleront
étinceler	elles étincèlent	elles étincèleront
ficeler	je ficèle	nous ficèlerons
harceler	tu harcèles	vous harcèlerez
jumeler	on jumèle	nous jumèlerons
niveler	elle nivèle	vous nivèlerez
renouveler	il renouvèle	elles renouvèleront
ruisseler	ils ruissèlent	ils ruissèleront

Rétroactions

1) Au présent (avec *je, tu, il, elle, on, ils, elles*) et au futur simple, la conjugaison contient un *e* instable (dit « *e* muet »), alors les verbes en *–eler* s'écrivent avec un accent grave et un simple *l*.

2) Voici d'autres exemples de verbes en *–eler* : *atteler, bosseler, botteler, bourreler, carreler, museler, râteler, ressemeler…*

3) Plusieurs verbes prenaient déjà un accent grave dans leur conjugaison avant les rectifications : *geler (je gèle), modeler (modèle), celer, congeler, déceler, dégeler, démanteler, écarteler, marteler, peler…* Cette façon de conjuguer est maintenant généralisée. Elle s'apparente d'ailleurs à celle des verbes comme *lever (je lève), semer (je sème), céder (je cède),* etc.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

10.2	**Indicatif présent**	**Conditionnel présent**
breveter	je brevète	je brevèterais
briqueter	tu briquètes	tu briquèterais
cacheter	il cachète	il cachèterait
caqueter	elle caquète	elle caquèterait
crocheter	ils crochètent	ils crochèteraient
décacheter	elles décachètent	elles décachèteraient
déchiqueter	je déchiquète	nous déchiquèterions
dépaqueter	tu dépaquètes	vous dépaquèteriez
empaqueter	elle empaquète	nous empaquèterions
épousseter	on époussète	vous époussèteriez
feuilleter	il feuillète	ils feuillèteraient
hoqueter	ils hoquètent	elles hoquèteraient

Rétroactions

1) Au présent de l'indicatif (avec *je, tu, il, elle, on, ils, elles*) et au conditionnel présent, la conjugaison contient un *e* instable (dit « *e* muet »), alors les verbes en *–eter* s'écrivent avec un accent grave et un simple *t*.

2) Voici d'autres exemples de verbes en *–eter* : *chiqueter, claqueter, cliqueter, se colleter, craqueter, haleter, marqueter…*

3) Plusieurs verbes prenaient déjà un accent grave dans leur conjugaison avant les rectifications : *acheter (j'achète), crocheter, fureter…* Cette façon de conjuguer est maintenant généralisée. Elle s'apparente d'ailleurs à celle des verbes comme *mener (je mène), peser (je pèse), célébrer (je célèbre),* etc.

10.3	**Indicatif présent**	**Futur simple**
amonceler	il amonc**è**le	elle amonc**è**lera
appeler	il appe**ll**e	elle appe**ll**era
ciseler	il cis**è**le	elle cis**è**lera
déniveler	il déniv**è**le	elle déniv**è**lera
grommeler	il gromm**è**le	elle gromm**è**lera
interpeler	il interpe**ll**e	elle interpe**ll**era
morceler	il morc**è**le	elle morc**è**lera
rappeler	il rappe**ll**e	elle rappe**ll**era
jeter	il je**tt**e	elle je**tt**era
projeter	il proje**tt**e	elle proje**tt**era
rejeter	il reje**tt**e	elle reje**tt**era
voleter	il vol**è**te	elle vol**è**tera

Rétroaction

Rappelez-vous que les verbes *appeler* et *jeter* (ainsi que *rappeler, interpeler, projeter* et *rejeter* dans ces exercices) doublent le *l* et le *t* dans ces conjugaisons. Les autres verbes de ces exercices suivent la règle générale de l'accent grave.

10.4 un amoncèlement
un attelage
un déchiquetage
un dénivèlement
un ensorcèlement
une étincelle
un étincèlement
une ficelle
un grommèlement
un morcèlement
un renouvèlement
un ruissèlement

Rétroactions

1) Seuls les noms en *–ement* dérivés de verbes en *–eler* ou *–eter* prennent l'accent grave, pas les autres.

2) Les noms *ficelle* et *étincelle* ne sont pas des noms en *–ement*. Ils ne sont donc pas concernés par les rectifications orthographiques.

3) Notez que le *e* dans les noms en *–age* (*attelage, déchiquetage*) ne se prononce pas « *è* », mais bien « *e* ». Il n'y a donc pas de raison de lui mettre un accent grave. Ces noms ne se terminent d'ailleurs pas en *–ement,* mais en *–age* : ils ne sont pas touchés par les rectifications.

4) Cet exercice vous a donné un bon aperçu des noms en *–ement* touchés par cette règle. Voici d'autres exemples de noms en *–ement* dérivés de verbes en *–eler* ou *–eter* : *bourrèlement, chancèlement, cisèlement, cliquètement, craquèlement, craquètement, musèlement, nivèlement, volètement…*

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Curiosités

1. Les verbes *appeler, jeter* et leurs composés (y compris *interpeler*) prennent un double *l* ou un double *t* dans leurs conjugaisons contenant un *e* instable (dit « *e* muet ») *: j'appelle, je jette.* Quelle est la liste complète de ces verbes ?

Appeler : *appeler, rappeler, entrappeler* et aussi *interpeler.*

Jeter : *jeter, rejeter, projeter, interjeter* et les verbes plus rares *déjeter, forjeter, introjeter, surjeter, trajeter, tréjeter.*

Notez que les verbes *peler* et *épeler* ne font pas partie de cette liste. Ils ne prennent donc pas de double *l* dans leurs conjugaisons, mais un accent grave devant un *e* instable (*je pèle, j'épèle*).

2. Le verbe *interpeler* s'écrivait autrefois *interpeller* et connaissait la conjugaison *nous interpellons.* Que lui est-il arrivé ?

En effet, *interpeler* prenait deux *l* à l'infinitif (*interpeller*, contrairement à *appeler*) ainsi que dans toutes ses conjugaisons : *j'interpelle, nous interpellons.* Or, nous avions là des graphies incohérentes avec la prononciation. Les deux dernières syllabes du verbe *interpeler* se prononcent comme celles du verbe *appeler*. De même, le *e* souligné dans *nous interpellons* ne se prononce pas « è » mais bien « e ». Il n'était donc pas normal qu'il soit suivi d'un double *l*. En français, la présence d'une consonne double permet au *e* de gauche de se prononcer « è » et non « e » (ex. : *belle, cette, antenne*). Ce n'est pas le son « è » qu'on recherche dans le verbe à l'infinitif. Les rectifications orthographiques ont donc rectifié l'infinitif, qu'on écrit maintenant avec un seul *l : interpeler.* Cependant, dans la conjugaison, lorsque le *e* doit bel et bien se prononcer « è » (*j'interpelle,* qui rime avec *une pelle*), on lui met un double *l,* comme on le fait dans *j'appelle*.

3. Comment conjugue-t-on le verbe *pelleter* au présent de l'indicatif ?

je pellète	*nous pelletons*
tu pellètes	*vous pelletez*
il pellète	*elles pellètent*

Il s'agit d'un verbe en *–eter* et il ne fait pas partie des exceptions, alors on le conjugue comme *acheter* (en suivant la règle générale, avec accent grave devant *e* muet). Il est vrai qu'on observe une problématique à la lecture de ce verbe conjugué. Même en orthographe traditionnelle, il y avait cette problématique : on écrivait *je pellette* (maintenant *je pellète*), pourtant on entend souvent la prononciation « je pèlte » plutôt que « je pèlète ». On a parfois le même phénomène avec *râteler*. Il s'écrivait *je râtelle* (maintenant *je râtèle*), pourtant on entend souvent la prononciation « je râtle ». Cette prononciation n'est conforme ni avec la graphie traditionnelle ni avec la nouvelle graphie.

4. Si on écrit *j'étiquète* (verbe *étiqueter*) et *je jumèle* (verbe *jumeler*), doit-on écrire maintenant *une étiquette* et *des jumelles* avec un accent grave ?

Non. Seules les conjugaisons des verbes en *–eler* et *–eter* ont été touchées par les rectifications, ainsi que les dérivés en *–ement* de ces verbes. Donc, les noms *une étiquette, des jumelles* ne sont pas touchés par les rectifications (ils ne se terminent pas par *–ement*), pas plus que les noms *étiquetage* et *jumelage*, ou encore, *époussetage* et *épellation*.

5. La règle de l'accent grave dans les conjugaisons des verbes en *–eler* et en *–eter* fait appel à la notion de *e* instable (dit « *e* muet »). Qu'est-ce qu'un *e* instable (dit « *e* muet ») ? Le *e* (souligné) n'est pas nécessairement muet dans *achètera*. La même notion est utilisée pour expliquer l'accent grave dans *règlementaire*. Or, le *e* n'est absolument pas muet : il doit être prononcé.

Le terme « *e* muet » n'est en effet pas très satisfaisant et porte à confusion. C'est pourquoi on utilise plutôt l'expression « *e* instable », en ajoutant souvent la mention « *e* muet », parce que beaucoup d'ouvrages de référence utilisent cette expression et que beaucoup de gens ont appris la règle en ces termes. Un *e* instable (appelé aussi « *e* muet ») est tout simplement un *e* écrit sans accent (ce n'est pas *é* ni *è* ni *ê* ni *ë*) qui ne s'entend pas (muet) ou qui se prononce « e » si on l'entend (il n'est pas le son « é » ni le son « è » et ne sert pas à former un tel son). Par exemple, les *e* soulignés dans les mots suivants sont des *e* instables, dits « *e* muets », alors que les *e* non soulignés n'en sont pas : *élève, remède, évènement, levez, semaient, germe.*

11 Mots en *–ole* et verbes en *–oter*

Théorie

Les mots anciennement en *–olle* s'écrivent avec une consonne simple, de même que leurs dérivés.

Par exemple :

girole
mariole

Exceptions : les monosyllabes *folle, molle* (adjectif), *colle* (et ses composés), tous trois étant déjà bien implantés dans l'usage.

Les verbes anciennement en *–otter* s'écrivent avec une consonne simple, de même que leurs dérivés.

Par exemple :

frisoter
frisotis

Exceptions : les mots de la même famille qu'un nom en *–otte* (ex. : *botte/botter, flotte/flotter, flottement*).

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices

On peut consulter le livre *Vadémécum de l'orthographe recommandée* pour connaitre la liste de tous les mots touchés par les rectifications orthographiques, section D3.

11.1 Écrivez les mots suivants en appliquant les rectifications orthographiques.

barcarolle
(« chanson des gondoliers à Venise ») _____

colle
(« substance adhésive ») _____

corollaire (« conséquence,
proposition mathématique ») _____

corolle
(« ensemble des pétales d'une fleur ») _____

folle
(féminin de *fou*) _____

girolle
(« champignon ») _____

guibolle
(« jambe ») _____

mariolle
(« malin ») _____

molle
(féminin de *mou*) _____

moucherolle
(« oiseau ») _____

muserolle
(« partie de la bride du cheval ») _____

trolle
(« façon de chasser ») _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

11.2 Écrivez les mots suivants en appliquant les rectifications orthographiques.

ballottage _____

ballottement _____

ballotter _____

cachotterie _____

cachottier, cachottière _____

dégotter _____

frisotter _____

frisottis _____

garrotter _____

grelottement _____

grelotter _____

mangeotter _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Corrigé

11.1

barcarole	**folle**	**molle**
colle	girole	moucherole
corolaire	guibole	muserole
corole	mariole	trole

Rétroactions

1) *colle, folle* et *molle,* qui sont des mots très fréquents, n'ont pas été touchés par les rectifications. Ils gardent leur graphie avec deux *l*.

2) *corole* et *corolaire* viennent historiquement du même mot latin signifiant « couronne ». Ils sont rectifiés tous les deux.

3) Cet exercice vous a donné un bon aperçu des quelques mots touchés par cette règle. En voici quelques autres : *arole, bouterole, crole, fumerole, fusarole, grole, rousserole, tartignole, tavaïole*. Comme vous le constatez, ce sont des mots très rares, que vous n'utilisez probablement jamais.

4) Parmi les composés de *colle* (non rectifiés), on trouve les mots rares *glycérocolle*, *glycocolle*, *ichtyocolle*, *ostéocolle*.

11.2

ballotage	cachotier, cachotière	garroter
ballotement	dégoter	grelotement
balloter	frisoter	greloter
cachoterie	frisotis	mangeoter

Rétroaction

Cet exercice vous a donné un bon aperçu des quelques mots touchés par cette règle. Voici d'autres verbes en –*oter* et des dérivés qui sont rectifiés (mots rares) : *bouloter, cocoter, dansoter, fayoter, garrotage, margoter, rouloter, yoyoter.*

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Curiosités

1. **Si les verbes en *–otter* s'écrivent *–oter* en nouvelle orthographe, doit-on écrire maintenant avec un seut *t* les verbes *carotter, culotter, décrotter, menotter* ?**

   Non. Rappelez-vous l'exception énoncée après la règle : les mots de la même famille qu'un nom en *–otte* ne sont pas touchés par les rectifications (ex. : *botte/botter, flotte/flotter, flottement*). Puisque les noms *carotte, culotte, crotte* et *menotte* existent, les mots de ces familles ne sont pas touchés par les rectifications : on leur laisse leur double *t*. NOTE – le verbe *carotter* signifie « extraire des carottes du sol, soutirer ».

2. **On écrit *trole* en nouvelle orthographe. Les graphies *troll* ou *trôle* ont-elles disparu ?**

   Non, elles existent toujours. Il ne faut pas confondre *trole* (anciennement *trolle*), *troll* et *trôle*. C'est le mot *trolle* (« façon de chasser ») qui est rectifié en *trole*. Le mot *troll*, qui signifie « lutin », n'a pas été rectifié. Le verbe *trôler* et le nom *trôle* (*pêcher à la trôle*) n'ont pas été modifiés non plus.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

12 Familles et séries réaccordées

Théorie

Quelques rectifications bien ciblées permettent de rendre plus cohérentes certaines familles de mots.

Par exemple :

On écrit maintenant *boursouffler* avec deux *f*, comme *souffler* et *essouffler.*

Le nombre de familles touchées est très limité : moins de trente mots sont en cause, permettant d'harmoniser une douzaine de familles. Il suffit d'en prendre connaissance en regardant la liste.

De plus, une cinquantaine de mots sont rectifiés afin de couvrir une vingtaine d'anomalies du système orthographique.

Par exemple :

On avait	*asseoir*	*tu assois*	*tu assoiras*
mais	*surseoir*	*tu sursois*	*tu surseoiras.*

On fait maintenant disparaitre le *e* partout.

On avait	*agneau*	*lapereau*	*lionceau*
mais	*levraut*		

On a maintenant *levreau*.

Autre rectification : une consonne qui suit un *e* instable (dit « *e* muet ») est simple.

Par exemple :

On écrit *dentelle*/*dentelier*, *dentelière*, comme *chamelle*/*chamelier*.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices

On peut consulter le livre *Vadémécum de l'orthographe recommandée* pour connaitre la liste de tous les mots touchés par les rectifications orthographiques, sections F1, F2 et D2. Mais les présents exercices, avec le corrigé et les explications, vous en donnent à peu près la liste complète.

12.1 Choisissez la forme recommandée en nouvelle orthographe.

Famille de *homme*	○ *a)* bonhomie	○ *b)* bonhommie
Famille de *souffler*	○ *a)* boursouflure	○ *b)* boursoufflure
Famille de *hutte*	○ *a)* cahute	○ *b)* cahutte
Famille de *charrette*	○ *a)* chariot	○ *b)* charriot
Famille de *battre*	○ *a)* combatif	○ *b)* combattif
Famille de *battre*	○ *a)* combativité	○ *b)* combattivité
Famille de *cil*	○ *a)* dessiller	○ *b)* déciller
Famille de *imbécile*	○ *a)* imbécillité	○ *b)* imbécilité
Famille de *nommer*	○ *a)* innomé	○ *b)* innommé
Famille de *siffler*	○ *a)* persifler	○ *b)* persiffler
Famille de *sottise*	○ *a)* sotie	○ *b)* sottie
Famille de *vent*	○ *a)* vantail	○ *b)* ventail

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

12.2 Choisissez l'orthographe rectifiée (série la plus cohérente).

○ *a)* il est absous, elle est absoute ○ *b)* il est absout, elle est absoute

○ *a)* je m'assois ici et tu vas t'asseoir là ○ *b)* je m'assois ici et tu vas t'assoir là

○ *a)* cuissot de cerf et cuisseau de veau ○ *b)* cuisseau de cerf et cuisseau de veau

○ *a)* il est dissous, elle est dissoute ○ *b)* il est dissout, elle est dissoute

○ *a)* forçat, commerçant, douceâtre ○ *b)* forçat, commerçant, douçâtre

○ *a)* exagérer, exercice, examen, eczéma ○ *b)* exagérer, exercice, examen, exéma

○ *a)* baleineau, chevreau, lionceau, levraut ○ *b)* baleineau, chevreau, lionceau, levreau

○ *a)* ingrédients : rognon, trognon, oignon ○ *b)* ingrédients : rognon, trognon, ognon

○ *a)* balai, délai, essai, remblai, relais ○ *b)* balai, délai, essai, remblai, relai

○ *a)* noisette/noisetier, lunette/lunettier ○ *b)* noisette/noisetier, lunette/lunetier

○ *a)* chamelle/chamelier, prunelle/prunellier ○ *b)* chamelle/chamelier, prunelle/prunelier

○ *a)* appeler/appelons/appelle, interpeller/interpellons/interpelle ○ *b)* appeler/appelons/appelle, interpeler/interpelons/interpelle

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Corrigé

12.1

Famille de *homme*	*b)*	bonhommie
Famille de *souffler*	*b)*	boursoufflure
Famille de *charrette*	*b)*	charriot
Famille de *battre*	*b)*	combattif
Famille de *battre*	*b)*	combattivité
Famille de *cil*	*b)*	déciller
Famille de *hutte*	*b)*	cahutte
Famille de *imbécile*	*b)*	imbécilité
Famille de *nommer*	*b)*	innommé
Famille de *siffler*	*b)*	persiffler
Famille de *sottise*	*b)*	sottie
Famille de *vent*	*b)*	ventail

Rétroactions

1) La réponse était toujours *b)*.

2) Voici les autres mots qui ont été rectifiés pour être harmonisés avec leur famille : *boursoufflage, boursoufflé/boursoufflée, boursoufflement, charriotage, charriotée, charrioter, chaussetrappe, combattive, embattre, persifflage, persiffleur/persiffleuse, prudhommal/prudhommale, prudhomme, prudhommie*.

12.2

b) il est absout, elle est absoute
b) je m'assois ici et tu vas t'assoir là
b) cuisseau de cerf et cuisseau de veau
b) il est dissout, elle est dissoute
b) forçat, commerçant, douçâtre
b) exagérer, exercice, examen, exéma
b) baleineau, chevreau, lionceau, levreau
b) ingrédients : rognon, trognon, ognon
b) balai, délai, essai, remblai, relai
b) noisette/noisetier, lunette/lunetier
b) chamelle/chamelier, prunelle/prunelier
b) appeler/appelons/appelle, interpeler/interpelons/interpelle

Rétroactions

1) Les séries *b)* contiennent les graphies rectifiées et sont plus cohérentes.

2) Les participes passés *absout, dissout* et *résout* (plus fréquent : *résolu*) prennent un *t* au lieu d'un *s* au masculin, par cohérence avec leur féminin déjà existant : *absoute, dissoute, résoute* (plus fréquent : *résolue*).

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

3) *douçâtre* s'écrit avec la cédille maintenant. Avant l'usage de la cédille au XVIe siècle, le *e* combiné au *c* était utilisé pour exprimer le son « s » devant *a*. On écrivait donc *commencea* au lieu de *commença,* comme on utilise aujourd'hui la combinaison *ge* dans *mangea* pour indiquer la bonne prononciation. Mais ce procédé avec *c* a disparu avec l'avènement de la cédille, et seul *douceâtre* gardait une trace archaïque de ce vieux procédé.

4) *exémateux* et *exémateuse* s'écrivent aussi comme *exéma* maintenant.

5) *assoir, messoir, rassoir* et *sursoir* perdent le *e* à l'infinitif et dans leurs conjugaisons.

6) *ognonade* et *ognonière* sont également rectifiés, comme *ognon*.

7) *relai* est de la famille de *relayer,* comme *balai/balayer, essai/essayer, remblai/remblayer.* C'est pourquoi on l'écrit maintenant sans *s,* sur le modèle de *balai, essai* et *remblai.* Il est vrai qu'il existe en français beaucoup de mots se terminant en *–ais,* mais ce sont des mots dont le *s* est justifié par la forme au féminin : *anglais/anglaise, français/française, Dijonnais/Dijonnaise, Congolais/Congolaise,* etc. Ce n'était pas le cas de l'ancienne graphie *relais*.

8) Pour connaitre tous les détails sur la justification de ces rectifications et sur l'historique de ces mots, vous pouvez lire en bibliothèque *La « nouvelle » orthographe,* d'André Goosse (édition épuisée).

Curiosités

1. Puisque *battre/combattivité* et *siffler/persifflage* ont été harmonisés, pourquoi ne pas avoir harmonisé aussi *pomme* et *pomiculteur* ?

Les experts ne pouvaient pas et ne voulaient pas rectifier toutes les anomalies. Il y aurait eu trop de modifications d'un coup. Les rectifications se voulaient modérées, et elles ont été faites dans l'esprit des réformes précédentes, qui, elles-mêmes, n'avaient pas supprimé toutes les anomalies. Il reste encore, dans la catégorie des « familles désaccordées », de nombreux cas non rectifiés (ex. : *honneur* mais *honorer*, *patronner* mais *patronage*, *millionnaire* mais *millionième*). Les graphies *pomiculteur* et *pomiculture* n'ont pas fait partie de la liste des rectifications proposées. D'ailleurs, le mot *pomiculteur* signifie « personne qui cultive les arbres produisant des fruits à pépins (poires, pommes, etc.) », et non uniquement « personne qui cultive les pommiers ».

2. Pourquoi avoir choisi de doubler le *f* dans *boursouffler*, ou encore de doubler le *t* dans *combattivité*, mais de réduire à un seul *l* le mot *imbécilité* ? N'aurait-il pas été plus simple de toujours réduire à une seule consonne ?

Pour prendre de telles décisions, le comité qui a élaboré les rectifications orthographiques s'est basé sur la fréquence des mots. Par exemple, *souffler, battre* (et *combattre*), *imbécile* sont des mots bien connus des francophones. Il aurait été

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

trop audacieux de changer ces mots courants, dont la graphie était déjà bien établie chez les scripteurs francophones. C'est donc *boursouffler* qui s'est aligné sur *souffler*, et non l'inverse (il existait d'ailleurs aussi *essouffler*, avec deux *f*). Ce sont *combattif* et *combattivité* qui se sont alignés sur *battre* et *combattre*, en prenant le double *t.* Et c'est *imbécilité*, plus rare, qui s'est aligné sur le modèle du mot *imbécile*, qui ne contenait pour sa part qu'un seul *l.*

3. Pourquoi *charriot* est-il aligné sur le mot *charrette*, et non l'inverse ? L'un n'est pas plus rare que l'autre. Pourquoi les experts ont-ils préféré le double *r* à la consonne simple ?

Parce qu'il existait déjà plus d'une vingtaine de mots avec un double *r* dans cette famille : *charrette, charrue, charroyer, charroyage, charretier, charron, charroi,* etc. C'est donc *chariot* qui était l'exception et qui devait être rectifié, avec ses semblables : *charriot, charriotage, charriotée, charrioter*.

4. Si le participe passé du verbe *résoudre* est rectifié en *résout/résoute,* est-ce que cela signifie qu'on doive maintenant dire : *j'ai résout ce problème* ?

Non. Il faut dire : *j'ai résolu ce problème.* Le verbe *résoudre* a deux participes passés : la forme courante et moderne *résolu/résolue* et la forme vieillie *résous/résout,* corrigée en *résout/résoute.* Cette forme vieillie est très rare et ne s'utilise que dans le sens de « transformé, dont l'état est changé », comme dans *un brouillard résout en pluie.* Mais on pourrait, même dans ce sens, utiliser *résolu* : *un brouillard résolu en pluie.* En tout temps, l'emploi de *résolu/résolue* comme participe passé de *résoudre* est la forme qui convient. Donc, il vaut même mieux oublier la forme *résout/résoute* comme participe passé. Par ailleurs, si vous conjuguez le verbe *résoudre*, n'oubliez pas que la forme de l'indicatif présent au singulier est et demeure *je/tu résous ce problème, il/elle résout ce problème.* La conjugaison au présent n'a pas été modifiée.

5. Pourquoi les rectifications ont-elles changé *oignon* en *ognon* ?

À partir du Moyen Âge, il y a eu au moins deux façons de marquer le nouveau son « gn ». On utilisait souvent *gn* ou *ign* : les deux étaient possibles. Selon certains historiens (mais tous ne s'entendent pas sur les dates et les faits précis), la notion de « faute d'orthographe » n'existerait que depuis 1832, date à laquelle l'orthographe française aurait été officiellement reconnue et institutionnalisée, étant donné que la connaissance de l'orthographe de l'Académie serait devenue obligatoire pour l'accession à tous les emplois dans la fonction publique en France.

Avant cette période, il est vrai qu'il y avait plusieurs variantes acceptables pour un mot, et que celles-ci ne constituaient pas des « fautes ». Les écrivains les plus modernes utilisaient une écriture un peu plus phonétique, les plus conservateurs utilisaient une écriture plus latinisante, pour faire valoir leur érudition et leur connaissance du latin, langue mère du français. Pour le son « gn », on a déjà trouvé

ognon, oignon, ongnon, oingnon. Il fut un temps aussi où l'on écrivait *la pogne* ou *la poigne.* De même, le mot *montagne* s'est écrit jadis *montaigne*. Si vous lisez séparément les lettres *o–i* dans *po–igne*, ce mot rime avec *pogne*. Si vous lisez séparément les lettres *a–i* dans *monta–igne*, ce mot rime avec *montagne*. Dans les dictionnaires, vous trouvez une trace de la vieille forme *Montaigne* dans les noms propres, et encore *pogne*, avec la mention « vieilli » ou « archaïsme pour *poigne* ».

Le danger avec les suites *oi* et *ai* dans ces contextes était que le lecteur puisse faire rimer ces suites avec *roi* et *balai.* C'est ce qui est arrivé avec les années à *poignet* et à *poignard*, ainsi qu'à *araignée*, ce petit animal de la sous-classe des aranéides. La prononciation « a-ra-ignée » aurait évolué en « a-rai-gnée » sous l'influence de l'orthographe. Par contre, la forme *gagner* l'a emporté sur *gaigner*, la graphie litigieuse *besoigne* a cédé sa place à *besogne*, *rognon* l'a emporté sur *roignon*, et finalement *Gascoigne* et *Espaigne* se sont écrits plutôt *Gascogne* et *Espagne*, confirmant ainsi au lecteur la prononciation à employer.

Pour *ognon*, il s'est passé un peu la même chose. La graphie *ognon* était donnée comme variante dans le dictionnaire de l'Académie française en 1878. Comme c'est elle qui correspond le mieux à la prononciation généralisée, c'est cette variante sans *i* qui est dorénavant recommandée : on recommence maintenant à écrire *ognon,* comme on écrit *rognon* et *trognon*. Il reste vrai que certains régions de la francophonie ont eu et ont encore tendance à prononcer « oi–gnon ». C'est le cas notamment dans le nom propre *Loignon*. Rappelez-vous cependant que les noms propres ne sont pas touchés par les rectifications de l'orthographe.

6. Si l'on entend la prononciation « in-pré-sa-rio » pour *imprésario*, pourquoi n'a-t-on pas rectifié ce mot pour lui mettre deux *s* ?

La présence d'un seul *s* entre deux voyelles en français provoque le son « z », alors que deux *s* amènent le son « s ». Comparez *poison* et *poisson*. Il est vrai que le mot *imprésario* se prononce parfois « in-pré-sa-rio », mais il peut aussi se prononcer « in-pré-za-rio »… Comme les deux prononciations sont acceptées, il aurait été mal vu d'obliger ce mot à prendre deux *s.* Il n'a pas été rectifié sur ce point. On lui a cependant ajouté l'accent aigu qu'il n'avait pas en italien.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

13 Autres anomalies rectifiées

Théorie

Un accent est ajouté dans quelques mots où il avait été omis, ou dont la prononciation a changé. Il s'agit de corrections ponctuelles, limitées à une petite liste de mots.

Par exemple :

féérie, plutôt que *féerie*
gangréneux, plutôt que *gangreneux*

La finale *–illier* est remplacée par la finale *–iller* lorsque le *i* qui suit les deux *l* ne s'entend pas (sur le modèle de *conseiller, oreiller, poulailler, crémaillère*).

Par exemple :

quincailler, plutôt que *quincaillier*
serpillère, plutôt que *serpillière*

Cependant, on conserve le suffixe *–ier* dans les noms d'arbres et de végétaux (ex. : *groseillier*), par analogie avec *pommier, prunier.*

Une dizaine d'autres anomalies ont été rectifiées, comme *nénufar* et *saccarose*. Il s'agit d'une liste limitée de mots qu'il faut connaitre. Mais toutes ces rectifications sont pleinement justifiées et nous vous en donnerons les détails.

De plus, une seule règle d'accord a fait l'objet d'une rectification ponctuelle : le participe passé de *laisser* est invariable devant un infinitif, comme c'était déjà le cas pour le participe passé de *faire* : *je les ai fait dormir, je les ai laissé dormir.*

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices

On peut consulter le livre *Vadémécum de l'orthographe recommandée* pour connaitre la liste de tous les mots touchés par les rectifications orthographiques, section F2, F3, F4 et E. Mais ces exercices, avec le corrigé et les explications, vous en donnent à peu près la liste complète.

13.1 Choisissez l'orthographe rectifiée.

- ○ *a)* assener ○ *b)* asséner
- ○ *a)* besicles (lunettes) ○ *b)* bésicles (lunettes)
- ○ *a)* briqueterie ○ *b)* briquèterie
- ○ *a)* féerique ○ *b)* féérique
- ○ *a)* gangreneuse ○ *b)* gangréneuse
- ○ *a)* gelinotte ○ *b)* gélinotte
- ○ *a)* guillemeter ○ *b)* guilleméter
- ○ *a)* papeterie ○ *b)* papèterie
- ○ *a)* parqueterie ○ *b)* parquèterie
- ○ *a)* Québecois ○ *b)* Québécois
- ○ *a)* repartie (« réplique ») ○ *b)* répartie (« réplique »)
- ○ *a)* vilenie ○ *b)* vilénie

13.2 Choisissez l'orthographe rectifiée.

- ○ *a)* joaillière ○ *b)* joaillère
- ○ *a)* marguillier (préposé laïque pour une église) ○ *b)* marguiller
- ○ *a)* sapotillier (arbre des Antilles) ○ *b)* sapotiller
- ○ *a)* serpillière (torchon) ○ *b)* serpillère
- ○ *a)* des appas (charmes) ○ *b)* des appâts
- ○ *a)* saccharine (succédané du sucre) ○ *b)* saccarine
- ○ *a)* phœnix (palmier) ○ *b)* phénix
- ○ *a)* nénuphar ○ *b)* nénufar
- ○ *a)* un bizuth ○ *b)* un bizut
- ○ *a)* homœopathie ○ *b)* homéopathie
- ○ *a)* ils les ont laissés partir ○ *b)* ils les ont laissé partir
- ○ *a)* elle s'est laissée mourir ○ *b)* elle s'est laissé mourir

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Corrigé

13.1 *b)* asséner
b) bésicles
b) briquèterie
b) féérique
b) gangréneuse
b) gélinotte
b) guilleméter
b) papèterie
b) parquèterie
b) Québécois
b) répartie (« réplique »)
b) vilénie

Rétroactions

1) La réponse était toujours la graphie *b)*, à laquelle un accent manquant a été ajouté.

2) Voici d'autres exemples limités de graphies auxquelles on a ajouté un accent aigu manquant : *féérie, gangréneux, recéler, recéleur/recéleuse, recépage, rec**é**pée, recéper, réclusionnaire, r**é**fréner, r**é**frènement, répartir* (signifiant « répliquer »), *robin**é**tier/robin**é**tière, trompéter.*

3) Comme on l'a vu dans *briquèterie, papèterie* et *parquèterie*, on a ajouté un accent grave manquant lorsqu'un *e* était suivi d'une syllabe contenant un *e* instable, dit « *e* muet ». Voici d'autres exemples limités de graphies auxquelles on a ajouté un accent grave dans ce contexte : *bonnèterie, bufflèterie, gaillèterie, gobelèterie, grainèterie, marquèterie, mousquèterie, panèterie.*

4) Parmi ces listes (pratiquement complètes) d'exemples rectifiés, prenez note de la nouvelle graphie des mots les plus fréquents, mots que vous serez susceptible d'orthographier dans vos propres textes. Vous voyez qu'il y en a très peu à retenir.

13.2 *b)* joaillère
b) marguiller
a) **sapotillier (arbre)**
b) serpillère
b) des appâts
b) saccarine
b) phénix
b) nénufar
b) un bizut
b) homéopathie
b) ils les ont laissé partir
b) elle s'est laissé mourir

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Rétroactions

1) La réponse était toujours la graphie *b)*, sauf pour *sapotill**i**er*, qui est une sorte d'arbre : on conserve le suffixe *–ier*, comme dans *pomm**i**er, prun**i**er*.

2) Voici d'autres exemples limités de graphies en *–illier* rectifiées en *–iller* : *aiguiller, boutiller, coquiller, coquillère, ouillère* (à ne pas confondre avec *houillère*), *quiller, quincailler, quincaillère,* et aussi *médailler*, qui signifie « collection de médailles » ou « meuble », et que l'on ne doit pas confondre avec *un(e) médaillé(e) olympique*. Remarquez que le nom *millier* n'est évidemment pas concerné.

3) *appâts* est notamment un nom masculin pluriel signifiant « charmes », qui s'écrivait anciennement *appas*, car autrefois on faisait le pluriel en enlevant le *t : un enfant, des enfans*. Il est maintenant homographe avec le pluriel de *un appât*.

4) *saccarine, saccarose* et leur famille perdent leur *h* inutile et bien étrange en français (anciennement *saccharine, saccharose*). Voici les nombreux membres de cette famille : *disaccaride, monosaccaride, polysaccaride, saccarase, saccarate, saccareux/saccareuse, saccaridé, saccarides, saccarifère, saccarification, saccarifier, saccarimètre, saccarimétrie, saccarimétrique, saccarin/saccarine, saccariné/saccarinée, saccarique, saccaroïde, saccarolé, saccaromyces, saccarure.*

5) *phœnix* signifie « palmier », alors que *phénix* signifie « oiseau fabuleux, personne exceptionnelle ou palmier ». Comme au sens de « palmier » il existait déjà les deux variantes *phœnix* et *phénix,* la nouvelle orthographe privilégie la graphie la plus simple en français : *phénix*.

6) *nénufar* retrouve son *f* d'origine (ce mot vient de l'arabe *nînûfar*). On a depuis toujours écrit *nénufar* : ce n'est qu'en 1935 qu'une erreur, qui se faisait courante depuis quelques décennies, a été enregistrée dans le *Dictionnaire de l'Académie française* : on avait cru à tort que ce mot était d'origine grecque. Cette erreur humaine vient d'être réparée. C'est le seul mot en français dont le *ph* a été rectifié en *f* récemment. Oui, le seul, et la raison était bien fondée. On voit que ce n'est nullement par paresse ou pour « écrire au son » que ce *ph* a été changé en *f,* mais pour rétablir son étymologie.

7) *bizut* s'écrivait anciennement *bizuth*, mais il n'était pourtant pas d'origine grecque (*th* non fondé, non étymologique). Concernant la lettre *h*, ajoutons que la graphie *sorgho* a également été simplifiée en *sorgo*.

8) Lorsque deux formes étaient en concurrence, la forme la plus simple a été privilégiée : le préfixe *homéo–* (ex. : *homéopathe*) supplante maintenant *homœo–,* et *phénix* supplante maintenant *phœnix* (« palmier »). Mentionnons aussi les quelques cas suivants : *guilde* a été préféré à sa variante *ghilde* ; *pagaille (semer la pagaille, le désordre)* a été préféré à *pagaye* et *pagaïe* (à ne pas confondre avec *pagaie* « rame courte ») ; la forme *sconse* l'emporte sur *skunks, skuns, skons* et au moins huit autres variantes ; *tocade* a été préféré à *toquade*, et il en est de même pour *tocante* et *tocard/tocarde*. On préférera *allo* à la variante *allô*, *acuponcture* à *acupuncture*, *cacahouète* à *cacahuète*, *fiord* à *fjord*.

9) Autre cas non mentionné dans les exercices : il y avait homographie entre *punch* « boisson » et *punch* « aptitude en boxe/dynamisme ». Au sens de « boisson », il est recommandé d'écrire *ponch*. Cette graphie *ponch* n'est pas nouvelle : elle existait jadis.

10) Vous venez de faire le tour de pratiquement toutes les graphies rectifiées. Certains mots dans ces exemples vous étaient peut-être inconnus, parce qu'ils sont rares et que vous ne les utilisez jamais. Revoyez, dans les exemples, les mots les plus courants afin de bien maitriser leur nouvelle graphie.

Curiosités

1. **Le mot *nénuphar* a été rectifié en *nénufar*. Y a-t-il d'autres mots dont le *ph* a été changé en *f* récemment ? Par exemple, peut-on maintenant écrire *photo, éléphant* ou *philosophie* avec un *f* ?**

   Non. On continue à écrire *photo, éléphant* et *philosophie*. À part le *ph* disparu dans *nénufar*, il n'y a aucun autre *ph* qui a été remplacé récemment par *f*. Le *ph* de *nénuphar* était une erreur historique qu'on vient de corriger, car *nénufar* vient de l'arabe *nînûfar*, et non du grec. On avait aussi changé *sopha* en *sofa* en 1935, vous le savez surement déjà, mais aucune autre modification récente ne touche les mots en *ph*.

2. **Le mot *bésicles* se trouve dans la liste des mots rectifiés. S'agit-il du mot *bicycle* qu'on a modifié pour écrire au son ?**

   Non, pas du tout. Le mot *bésicles*, qui est toujours pluriel et qui se prononce « bé-zikl », est un mot assez rare signifiant « lorgnon, lunettes ». Il avait deux graphies possibles : *besicles* ou *bésicles*. Les spécialistes des rectifications ont opté pour la graphie avec accent aigu (*bésicles*), plus conforme à la prononciation généralisée. C'est pourquoi on la retrouve dans la liste des mots rectifiés. Cette modification n'a donc rien à voir avec le mot *bicycle*, qui, lui, n'a pas été touché par les rectifications orthographiques.

3. **Quand on lit les graphies traditionnelles *papeterie* et *marqueterie,* doit-on prononcer « pa–pe–tri », « mar–ke–tri », ou « pa–pè–tri », « mar–kè–tri » ?**

   Les deux prononciations étaient possibles depuis un certain temps. Il était étrange qu'un mot comme *papeterie*, sans accent, puisse se prononcer « pa–pè–tri ». La graphie ne correspondait pas à la prononciation. C'est pourquoi on dote maintenant ce mot d'un accent grave. Si on veut le prononcer « pa–pè–tri », on l'écrit *papèterie*, ce qui est une orthographe logique et cohérente. Il est d'ailleurs normal de prononcer « è » un ***e*** qui est suivi d'une syllabe contenant un *e* instable (dit « *e* muet ») : *achètetriez, avènement, règlement, contrepèterie...* C'est pourquoi on lui met un accent grave. On fait de même avec *marquèterie* et plusieurs autres mots similaires qui avaient déjà deux prononciations possibles.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

4. La règle d'accord des participes passés des verbes pronominaux est-elle modifiée par les rectifications de l'orthographe ?

Seul le participe passé *laissé* est touché par les rectifications orthographiques : lorsqu'il est suivi d'un infinitif, il reste invariable, peu importe qu'il soit employé avec *avoir* ou qu'il soit en emploi pronominal. Il suit la règle de *fait*, qui est nécessairement invariable lorsqu'il est suivi d'un infinitif, parce qu'il joue alors un rôle d'auxiliaire (ou de semi-auxiliaire). Les grammairiens permettaient déjà l'invariabilité de *laissé* devant un infinitif. Cette invariabilité était donc déjà appliquée par plusieurs auteurs. Pour éviter le double usage avec *laissé* – certains auteurs l'accordaient, d'autres ne l'accordaient pas puisque l'accord était facultatif –, les experts ont rendu la règle obligatoire, comme elle l'était déjà pour *fait*. Le participe *laissé* est maintenant obligatoirement invariable dans tous les cas suivants : *voici les plantes que j'ai laissé mourir, je les ai laissé mourir, j'ai laissé ces plantes mourir, j'ai laissé mourir ces plantes, ces malades se sont laissé mourir, voici les choses qu'ils se sont laissé dire.* Mais s'il n'est pas suivi d'un infinitif, *laissé* suit la règle d'accord habituelle : *elles ont laissé leurs gants dans la voiture, elles les ont laissés dans la voiture, ils ont été laissés dans la voiture.*

5. Le mot *phénix* apparait dans la liste des mots rectifiés. Est-ce que cela signifie qu'on ne peut plus écrire *phœnix* pour désigner l'oiseau fabuleux ?

Écriviez-vous *phœnix* pour parler d'un oiseau mythologique ou fabuleux ? Si oui, vous commettiez une erreur (autant en orthographe traditionnelle qu'en orthographe nouvelle). On doit toujours écrire *phénix* dans ce sens. Ce n'est qu'en anglais qu'on écrit *phoenix* pour désigner un tel oiseau. Par exemple, le livre *Harry Potter and the Order of the Phoenix* a pour titre en français *Harry Potter et l'Ordre du Phénix.* Le mot *phœnix* existe en français, mais il signifie uniquement « palmier », et non « oiseau fabuleux ». Le mot *phénix* avec un *é* signifie aussi « être exceptionnel ». Ainsi, dans la fable *Le corbeau et le renard,* de La Fontaine, on peut lire la célèbre phrase : *vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.* Le mot *phénix* est alors écrit aussi avec un *é.*

La forme *phœnix* en français ne peut signifier autre chose que « palmier ». Cela vous surprend ? Peut-être êtes-vous influencé à tort par le nom propre *Phoenix,* désignant soit une ville des États-Unis en Arizona, soit le nom latin international de la constellation du Phénix. À moins que ce soit l'influence du nom commun *phoenix* en anglais. Ceci étant dit, comment expliquer le fait que *phénix* figure tout de même dans la liste des mots rectifiés ? Pour bien comprendre, il faut ajouter l'information suivante : en botanique, le mot *phœnix,* signifiant « palmier », peut également s'écrire… *phénix* ! En effet, il existe depuis longtemps deux variantes graphiques pour désigner cette variété de palmier. On peut écrire *phœnix* ou *phénix*. Or, dans le cadre des rectifications orthographiques, quand il y a des variantes graphiques, la recommandation est de choisir la graphie la plus simple. Pour désigner le palmier, si on a le choix entre *phœnix* et *phénix,* il est recommandé d'utiliser la graphie la plus simple, soit *phénix*. Voilà pourquoi ce mot figure dans la liste. Il est là pour indiquer à un botaniste qui veut utiliser le mot *phœnix/phénix* (« palmier ») qu'il doit maintenant choisir la graphie *phénix*. Rien à voir avec l'oiseau fabuleux de Harry Potter qui renait de ses cendres et qui s'écrivait déjà *phénix* !

14 Exercice de synthèse

Voici un texte écrit en orthographe traditionnelle. Normalement, à peine un mot par page est touché par les rectifications orthographiques. Cependant, dans le but de créer un exercice de synthèse vous permettant de mettre en application la nouvelle orthographe, nous avons regroupé dans ce texte plusieurs cas touchés par les rectifications.

Repérez les mots de ce texte qui sont touchés par les rectifications orthographiques et récrivez-les en nouvelle orthographe.

Aujourd'hui, mon père m'amène à l'aéroport international de Montréal. Il se gare devant le hall des départs, au débarcadère des taxis. Sur les cinq voitures garées, trois, y compris la nôtre, sont conduites par des chauffeurs haïtiens. D'ailleurs, mon père reconnaît un collègue et ami, André, stationné juste devant nous.

– André a installé un lecteur de CD pour ses passagers, me dit-il.

Puis, il ajoute sur un ton de reproche :

– Je soupçonne qu'il serait prêt à équiper son taxi d'une télévision juste pour ne plus avoir à parler aux clients.

Cette remarque me rappelle un événement mémorable. À neuf ans, je voulus savoir pourquoi nous ne possédions pas de téléviseur, contrairement au commun des mortels. J'insistai et me plaignis de passer pour un extra-terrestre à l'école. Mon père me livra son opinion sans la moindre ambiguïté :

– Mon fils, mûris bien ce que je vais te dire, parce que nous n'y reviendrons pas de sitôt. Ce n'est pas parce que nous sommes à l'ère de l'audio-visuel que nous devons devenir des idiots visuels et nous asseoir, chaque soir, devant la télé, sans nous parler.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Bien au chaud dans le taxi, mon esprit passe librement de ce souvenir à la contemplation d'un panneau publicitaire. On y voit un magnifique carrousel de chevaux de bois dont les milliers d'ampoules éclairent la nuit ainsi que le logo d'Hydro-Québec, l'entreprise provinciale d'hydro-électricité. Le slogan simple est percutant : *Hydro-Québec illumine votre vie*. Mon regard s'arrête ensuite sur le petit éléphant de bois qui oscille imperceptiblement, accroché au rétroviseur.

Entre-temps, mon père a pris un bonbon. Il m'en offre un. Pourvu que la menthe m'ôte cet arrière-goût âcre d'oignon qui me brûle la gorge dès que je suis bouleversé. Cette sensation n'a rien à voir avec les deux sandwiches que j'ai avalés en vitesse avant de partir. Je regarde la photo d'identité de mon père collée dans le coin de la vitre arrière gauche, au-dessus de son matricule de chauffeur de taxi : trente et un, tiret, trois cent quatorze. Je suis incapable de prononcer un mot. Mon père est bien sûr aussi ému que moi, mais il trouve le courage de me dire :

– Mon gars, tu dois y aller. L'avion n'attendra pas.

Je reste immobile, terrorisé à l'idée de me retrouver trois longues années à Copenhague, si loin des miens. Mon père ne lâche pas et poursuit :

– Michel, tu as rêvé de ce poste toute ta vie. Va, sors de ce taxi et entre dans l'aéroport.

Sortir de ce taxi, voilà bien la difficulté. En effet, ce taxi est mon berceau. J'adorais sillonner Montréal, surtout à la brunante ou encore l'hiver au beau milieu des chasse-neige. Installé à l'avant de la voiture, j'observais, j'écoutais, j'apprenais. J'y ai tout appris de la vie. Et, même si, en grandissant, je me suis senti parfois à l'étroit dans cet habitacle, surtout à cause de ma longue silhouette de joueur de basket-ball, j'y étais heureux. Au fil des courses avec mon paternel, j'ai croisé une multitude de gens : des hommes tellement ivres qu'ils ne savent plus leur adresse, de riches dames qui jettent la monnaie avec snobisme au lieu de simplement la déposer, des individus pressés qui vous entraînent dans leur propre tourbillon... J'ai côtoyé tous ceux qui ont des raisons de partir ou d'arriver, et je les ai laissés pénétrer un peu mon esprit. Aujourd'hui, c'est moi qui pars... Nous nous étreignons longuement, mon père et moi, puis je m'arrache du taxi. Nous nous reverrons dans trois ans et nous célébrerons alors mon retour.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

Corrigé

Vingt (20) mots sont touchés par les rectifications orthographiques dans ce texte. Les voici écrits en orthographe nouvelle.

Aujourd'hui, mon père m'amène à l'aéroport international de Montréal. Il se gare devant le hall des départs, au débarcadère des taxis. Sur les cinq voitures garées, trois, y compris la nôtre, sont conduites par des chauffeurs haïtiens. D'ailleurs, mon père **reconnait** un collègue et ami, André, stationné juste devant nous.

– André a installé un lecteur de CD pour ses passagers, me dit-il.

Puis, il ajoute sur un ton de reproche :

– Je soupçonne qu'il serait prêt à équiper son taxi d'une télévision juste pour ne plus avoir à parler aux clients.

Cette remarque me rappelle un **évènement** mémorable. À neuf ans, je voulus savoir pourquoi nous ne possédions pas de téléviseur, contrairement au commun des mortels. J'insistai et me plaignis de passer pour un **extraterrestre** à l'école. Mon père me livra son opinion sans la moindre **ambigüité** :

– Mon fils, **muris** bien ce que je vais te dire, parce que nous n'y reviendrons pas de sitôt. Ce n'est pas parce que nous sommes à l'ère de l'**audiovisuel** que nous devons devenir des idiots visuels et nous **assoir**, chaque soir, devant la télé, sans nous parler.

Bien au chaud dans le taxi, mon esprit passe librement de ce souvenir à la contemplation d'un panneau publicitaire. On y voit un magnifique carrousel de chevaux de bois dont les milliers d'ampoules éclairent la nuit ainsi que le logo d'Hydro-Québec, l'entreprise provinciale d'**hydroélectricité**. Le slogan simple est percutant : *Hydro-Québec illumine votre vie*. Mon regard s'arrête ensuite sur le petit éléphant de bois qui oscille imperceptiblement, accroché au rétroviseur.

Entretemps, mon père a pris un bonbon. Il m'en offre un. Pourvu que la menthe m'ôte cet **arrière-gout** âcre d'**ognon** qui me **brule** la gorge dès que je suis bouleversé. Cette sensation n'a rien à voir avec les deux **sandwichs** que j'ai avalés en vitesse avant de partir. Je regarde la photo d'identité de mon père collée dans le coin de la vitre arrière gauche, au-dessus de son matricule de chauffeur de taxi : **trente-et-un**, tiret, **trois-cent-quatorze**. Je suis incapable de prononcer un mot. Mon père est bien sûr aussi ému que moi, mais il trouve le courage de me dire :

– Mon gars, tu dois y aller. L'avion n'attendra pas.

Je reste immobile, terrorisé à l'idée de me retrouver trois longues années à Copenhague, si loin des miens. Mon père ne lâche pas et poursuit :

– Michel, tu as rêvé de ce poste toute ta vie. Va, sors de ce taxi et entre dans l'aéroport.

Sortir de ce taxi, voilà bien la difficulté. En effet, ce taxi est mon berceau. J'adorais sillonner Montréal, surtout à la brunante ou encore l'hiver au beau milieu des **chasse-neiges**. Installé à l'avant de la voiture, j'observais, j'écoutais, j'apprenais. J'y ai tout appris de la vie. Et, même si, en grandissant, je me suis senti parfois à l'étroit dans cet habitacle, surtout à cause

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

de ma longue silhouette de joueur de **basketball**, j'y étais heureux. Au fil des courses avec mon paternel, j'ai croisé une multitude de gens : des hommes tellement ivres qu'ils ne savent plus leur adresse, de riches dames qui jettent la monnaie avec snobisme au lieu de simplement la déposer, des individus pressés qui vous **entrainent** dans leur propre tourbillon... J'ai côtoyé tous ceux qui ont des raisons de partir ou d'arriver, et je les ai **laissé** pénétrer un peu mon esprit. Aujourd'hui, c'est moi qui pars... Nous nous étreignons longuement, mon père et moi, puis je m'arrache du taxi. Nous nous reverrons dans trois ans et nous **célèbrerons** alors mon retour.

RÉTROACTIONS

reconnait : L'accent circonflexe disparait sur *i* et *u*.
Voir le document « 6. Accent circonflexe ».

évènement : Le mot *évènement* s'écrit maintenant comme *avènement*. On écrit *è* et non *é* devant une syllabe graphique contenant un *e* instable (dit « *e* muet »).
Voir le document « 8. Autres régularisations de l'accent aigu et de l'accent grave ».

extraterrestre : Le trait d'union est remplacé par la soudure dans les mots composés du préfixe *extra*.
Voir le document « 4. Soudure de certains préfixes ».

ambigüité : Le tréma est déplacé sur la lettre *u* dans la suite *-güi-*.
Voir le document « 9. Tréma ».

muris : L'accent circonflexe disparait sur *i* et *u*.
Voir le document « 6. Accent circonflexe ».

audiovisuel : Le trait d'union est remplacé par la soudure dans les mots composés d'éléments comme *audio*.
Voir le document « 4. Soudure de certains préfixes ».

assoir : L'infinitif *asseoir* perd son *e,* par cohérence avec ses conjugaisons (*je m'assois, tu t'assoiras…)*.
Voir le document « 12. Familles et séries réaccordées ».

hydroélectricité : Le trait d'union est remplacé par la soudure dans les mots composés d'éléments comme *hydro*.
Voir le document « 4. Soudure de certains préfixes ».

Entretemps : Le trait d'union est remplacé par la soudure dans les mots composés du préfixe *entre*.
Voir le document « 4. Soudure de certains préfixes ».

arrière-gout : L'accent circonflexe disparait sur *i* et *u*.
Voir le document « 6. Accent circonflexe ».

ognon : Le mot *oignon* perd son *i,* et s'harmonise ainsi avec *rognon* et *trognon*.
Voir le document « 12. Familles et séries réaccordées ».

brule : L'accent circonflexe disparait sur *i* et *u*.
Voir le document « 6. Accent circonflexe ».

sandwichs : Les mots étrangers qui sont utilisés en français font leur pluriel selon les règles habituelles du français.
Voir le document « 2. Mots étrangers au pluriel ».

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca/fr

trente-et-un : Les numéraux composés sont systématiquement reliés par des traits d'union.
Voir le document « 3. Trait d'union et numéraux ».

trois-cent-quatorze : Les numéraux composés sont systématiquement reliés par des traits d'union.
Voir le document « 3. Trait d'union et numéraux ».

chasse-neiges : Les noms composés d'un verbe (*chasse*) et d'un nom (*neige*) prennent la marque du pluriel au second élément lorsqu'ils sont au pluriel.
Voir le document « 1. Noms composés au pluriel ».

basketball : La soudure (plutôt que le trait d'union) est favorisée dans les mots d'origine étrangère.
Voir le document « 5. Autres soudures ».

entrainent : L'accent circonflexe disparait sur *i* et *u*.
Voir le document « 6. Accent circonflexe ».

laissé : Le participe passé *laissé* est invariable devant un infinitif (je les ai **laissé** pénétrer mon esprit).
Voir le document « 13. Autres anomalies rectifiées ».

célèbrerons : Au futur, le verbe *célébrer* prend un accent grave au lieu d'un accent aigu, comme tous les verbes du type *céder*.
Voir le document « 7. Futur et conditionnel ».

Commentaires sur certains mots du texte qui ne sont pas touchés par les rectifications

L'accent circonflexe disparait uniquement sur *i* et *u* ; on le conserve sur *ô, â* et *ê*. Ainsi, les mots *nôtre, sitôt, prêt, ôte, côtoyé, âcre, arrête, lâche*, *rêvé* et *même* ne doivent pas être modifiés.

Le tréma sur *haïtiens* est conservé puisqu'il y joue bien son rôle (aucun tréma ne disparait en nouvelle orthographe) et il n'est pas non plus déplacé puisque seul le tréma des séquences *-guï-* et *-guë-* se déplace (sur le *u*).

Les verbes *rappelle* et *jettent* ne sont pas touchés par les rectifications orthographiques, contrairement à *renouvèle, chancèle* ou *épousète,* par exemple. Au besoin, voir le document « 10. Verbes en *-eler* et *-eter* ».

Le mot *cheval* s'écrit bel et bien *chevaux* au pluriel. Le pluriel des mots en *-al* n'a pas été modifié. Si vous avez entendu le contraire, il s'agissait d'une fausse rumeur.

Les rectifications orthographiques ne s'appliquent pas aux noms propres : le nom propre *Hydro-Québec* n'est pas modifié.

Parmi les anomalies corrigées par les rectifications, le mot *nénufar* (d'origine arabe *nînûfar*) est le seul mot dont le *ph* a été changé en *f*. Il s'agissait d'ailleurs de rectifier une erreur historique. Tous les autres mots conservent leur *ph* : les mots *éléphant* et *photo* continuent donc de s'écrire avec *ph*. Ils n'ont pas changé.

Même si l'accent circonflexe disparait sur les *u,* on le conserve néanmoins dans les mots *dû, mûr* et *sûr* (pour qu'il n'y ait pas de confusion avec les mots déjà existants *du, mur* et *sur*). C'est pourquoi l'accent dans l'expression *bien sûr* est conservé en tout temps.

Les consonnes doubles

Certaines règles énoncées dans le présent document doivent être revues à la lumière de la nouvelle orthographe, qui modifie la graphie d'un peu plus de 2000 mots. Cela signifie que pour chacun d'eux il existe maintenant deux graphies (l'ancienne et la nouvelle) et aucune d'entre elles ne peut être tenue pour fautive.

En conséquence, chaque rectification orthographique modifiant une règle sera signalée entre crochets, après le mot concerné. Au besoin, une note apparaîtra en bas de page. Le site Internet du CCDMD offre un jeu pédagogique « Musée de la nouvelle orthographe » (à la section « Matériel interactif ») de même que des exercices pdf complets (à la section « Orthographe d'usage »).

Pour la fabrication du cidre de glace, les po**m**iculteurs doivent utiliser des po**mm**es cueillies très tard en automne. Certaines années, c'est dans un verger déjà e**nn**eigé qu'on les a**p**erçoit tirant un cha**r**iot ou une cha**rr**ette remplie de fruits : ba**l**ade pi**tt**oresque des plus intéressantes pour l'œil d'un touriste !

OBSERVATION

Combien de personnes peuvent écrire ce court texte sans aucune erreur liée aux consonnes doubles ? Celles-ci comptent parmi les plus sérieuses difficultés orthographiques du français.

Il n'est pas facile, en effet, de savoir si nous devons écrire une ou deux consonnes, car la prononciation est rarement fiable en cette matière. Certes, nous « entendons » la différence entre *je cou**r**rais* (indicatif imparfait) et *je cou**rr**ais* (conditionnel présent), mais, la plupart du temps, cette différence est imperceptible dans la prononciation. Comparons : a**pp**eler / a**p**ercevoir, e**nn**uyer / e**n**ivrer, caro**tt**e / échalo**t**e.

De plus, les dérivations n'obéissent pas toujours aux mêmes règles. Ainsi, si la consonne est doublée dans le couple *raison / raiso**nn**ement*, nous employons une seule consonne dans le couple *nation / natio**n**al*. Nous connaissons aussi des irrégularités comme : *abat, aba**tt**re*, mais *aba**t**is / combat, comba**tt**re,* mais *comba**t**if*.

Les règles qui suivent tentent de donner une vision simple et claire de cette réalité orthographique en faisant ressortir le plus possible les régularités et les anomalies. Vous aurez soin de les lire et de les relire souvent et avec beaucoup d'attention. En outre, vous devriez transcrire dans votre calepin personnel tous les mots courants qui présentent une difficulté particulière.

Attention !
Vous prêterez une attention particulière aux règles 6, 7 et 8 qui, même si elles décrivent des anomalies, n'en contiennent pas moins des mots très fréquemment utilisés.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

RAPPEL DES RÈGLES

1. Dans le groupe ***ab-*** en position initiale, on ne double pas le *b*, sauf dans *abbé* et ses dérivés.

   abattre, *abominable*, *abysse, etc.,*
   mais *abbé, abbaye*, etc.

2. Dans le groupe ***ac-*** en position initiale, on double généralement le *c*, sauf dans une trentaine de mots (cf. dictionnaire).

   accaparer, accord, accoster, etc.,
   mais *acabit, acacia, académie*, et quelques autres.

3. Dans le groupe ***ad-*** en position initiale, on ne double pas le *d*, sauf dans très peu de mots comme *addenda, addition* et ses dérivés, ainsi que dans quelques mots rares comme *adduction*.

   adéquation, adipeux, adresse, adoration, adoption, etc.,
   mais *addition, additif*, etc.

4. Dans le groupe ***ag-*** en position initiale, on ne double pas le *g*, sauf dans *agglomérer, agglutiner, aggraver* et leurs dérivés.

   agacer, agape, agate, agonie, agriculture, etc.
   mais *agglomération, aggravation*

5. Dans tout préfixe ajouté à un mot dont la consonne initiale est la même que la finale du préfixe, celle-ci sera évidemment maintenue.

   bis + sextile = *bi**ss**extile*
   en + neiger = *e**nn**eiger*
   inter + racial = *inte**rr**acial*

   Il en va de même dans les mots *co**mm**émoration, de**ss**aler, i**nn**ervation, i**nn**ombrable, sou**ss**igné, tran**ss**ahara*, etc.

6. Les mots qui se terminent par la finale ***–on*** n'obéissent pas tous aux mêmes règles de dérivation.

   abandon / *abando**nn**er, rayon* / *rayo**nn**er* / *rayo**nn**ement,*
   proportion / *proportio**nn**el* / etc.,
   mais *nation* / *natio**n**al, patron* / *patro**n**at* / *patro**n**age* (et…*patro**nn**e* !)

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

7. Certains mots présentent des dérivations anormales. Voici une liste des mots les plus courants.

abattre	→	abatis
bonhomme	→	bonhomie
chariot	→	charrette
combattre	→	combatif
donner	→	donation
honneur	→	honorer
imbécile	→	imbécillité
pomme	→	pomiculteur
nommer	→	nomination
sonner	→	résonance, consonance
souffler	→	boursoufler

8. Certains mots présentent des difficultés sans lien avec la dérivation. On peut hésiter à leur propos, souvent sous l'influence d'un homophone anglais (*adresse, address*). Voici une liste des mots les plus courants.

a**d**resse	dile**mm**e	inte**rr**oger
a**p**ercevoir	emmitou**f**lé	**irr**uption
a**pp**araître	envelo**pp**e	ma**r**e
a**pp**roprié	**ér**uption	ma**r**ée
auxi**l**iaire	gau**f**re	ma**rr**e
co**l**onne	gira**f**e	mou**r**ir
concu**rr**ence	imbéci**l**e	nou**rr**ir
coro**ll**aire	ina**pp**roprié	pa**r**allèle
cou**rr**ier	i**n**ondé	pro**f**esseur
déve**l**o**pp**er	intéressant	tranqui**ll**ité

Remarque. – Le doublement peut servir à distinguer des mots entre eux (homonymes).

ba**l**ade / ba**ll**ade
sa**l**e / sa**ll**e
da**t**e / da**tt**e
ma**r**e / ma**rr**e

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

EXERCICE 1

Trouvez l'intrus mal orthographié parmi les listes suivantes et corrigez-le.

1. aboutir, rabin, abondant, abbé _____
2. occasion, acumuler, accroire, accident _____
3. reddition, adition, adduction, adorer _____
4. afirmer, affectueux, chiffre, effronté _____
5. suggestion, agraver, agglomération, agrandir _____

EXERCICE 2

Trouvez l'intrus mal orthographié parmi les listes suivantes et corrigez-le.

1. allumer, aller, caler, callibre _____
2. amoniaque, annoncer, année, traditionnel _____
3. appercevoir, applaudir, apéritif, appétit _____
4. coruption, courir, arrêter, araignée _____
5. châssis, courir, irresponsable, masage _____

EXERCICE 3

Trouvez l'intrus mal orthographié parmi les listes suivantes et corrigez-le.

1. attendrir, échalotte, carotte, marionnette _____
2. atroce, féroce, coloce, précoce _____
3. glace, monoplace, dédicasse, cuirasse _____
4. évidemment, fréquemment, naturellement, nullemment _____
5. brillamment, médicamment, constamment, abondamment _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 4

Doublez la consonne si nécessaire.

Exemple

Irrité par un ordre aussi il_ogique, le caporal a présenté sa démis_ion à son supérieur.

Irrité par un ordre aussi **illogique**, le caporal a présenté sa **démission** à son supérieur.

1. Il est in__imaginable, tout au moins dans le cas de la cuisine française, de manger des échalot__es lors du dessert.
2. Finalement, il n'est pas très intér__essant de vivre dans un milieu aussi conservateur.
3. Le regard est le mir__oir de l'âme, affirmait toujours ma mar__aine.
4. Le fils de mon voisin n'a pas su dévelop__er un esprit rat__ionnel malgré ses longues études.
5. Le protection__isme américain a grandement fait souf__rir l'économie locale.
6. Il est il__égitime de congédier un travailleur pour quelques incidents causés par son im__aturité dans sa vie person__elle.
7. Depuis, il est devenu in__apte à toute forme de travail.
8. Serait-il vrais__emblable que le témoin soit in__ocent ?
9. L'ac__ès à un tel îl__ot me semble dangereux à cause de la succes__ion rapide des mar__ées.
10. Martin est devenu ir__ascible à cause de l'ironie malvenue de Monique.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 5

Les phrases suivantes contiennent une ou deux erreurs. Trouvez-les et corrigez-les.

1. Le proffesseur d'économie nous a présenté la situation du commerce internationnal.

   _____

2. L'aéroport de Chicago est un carefour pour le traffic aérien.

   _____

3. Apercevoir un mamifère aussi rare, soit la marmotte de Tasmanie, était devenu son obsession.

   _____

4. Il apparraît que l'initiation des nouveaux professeurs fut un franc succès.

   _____

5. Malgré vos sugestions, il était inévitable de recourrir à ses services.

   _____

6. L'imobilisme de cette administration aura mené à la fin de toute innovation.

   _____

7. Son état s'est agravé à cause de cette aggression.

   _____

8. Souhaitons qu'un tel accident saura nous sugérer de nouvelles messures de sécurité.

   _____

9. Il faut apercevoir les moines de ce temple boudhiste pour prétendre comprendre quelque chose à son existence.

   _____

10. L'instalation de ce nouveau logiciel n'aura pas réussi à faire accéllérer le traitement des données.

    _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. ra**bb**in
2. a**cc**umuler
3. a**dd**ition
4. a**ff**irmer
5. a**gg**raver

EXERCICE 2

1. ca**l**ibre
2. a**mm**oniaque
3. a**p**ercevoir
4. co**rr**uption
5. ma**ss**age

EXERCICE 3

1. échalo**t**e
2. colo**ss**e
3. dédica**c**e
4. nulle**m**ent
5. médica**m**ent

EXERCICE 4

1. inimaginable – échalotes
2. finalement – intéressant
3. miroir – marraine
4. développer – rationnel
5. protectionnisme – souffrir
6. illégitime – immaturité – personnelle
7. inapte
8. vraisemblable – innocent
9. accès – îlot – succession – marées
10. irascible

EXERCICE 5

1. pro**f**esseur – internatio**n**al
2. ca**rr**efour – tra**f**ic
3. ma**mm**ifère
4. appa**r**aît
5. su**gg**estions – recou**r**ir
6. i**mm**obilisme
7. a**gg**ravé – a**g**ression
8. su**gg**érer – me**s**ures
9. bou**dd**histe
10. insta**ll**ation – accé**l**érer

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Le son « g » ou « j »

Après avoir inspecté les ba**ga**ges, l'inspectrice, pourtant a**gu**errie en la matière, na**ge**ait en plein mystère : nerveuse, elle remonta ses manches **gig**ot.

OBSERVATION

Sauf exception, nous savons tous comment prononcer la lettre ***g*** tant dans la phrase qui précède que dans tous les autres mots qui la contiennent. Dans des mots comme *garage, gyrophare, gifle, bougeoir*, la lettre ***g*** note tantôt un son dur, tantôt un son doux, et nous savons tous faire la différence à l'oral.

Mais savons-nous toujours comment transcrire ces différents sons ? Par exemple, les élèves savent prononcer le mot *langage*, mais, pour l'écrire, certains hésitent entre *langage* et *language*. Par surcroît, dans cet exemple, l'influence de la graphie anglaise joue un rôle important.

C'est donc dans la transcription que surgissent les difficultés. Dès le départ, retenons la règle suivante : à l'écrit, c'est la voyelle qui suit la lettre ***g*** qui détermine si celle-ci note un son dur ou un son doux.

Le présent document présente les règles graphiques du son « **g** » et du son « **j** », et vous propose ensuite quelques exercices. Efforcez-vous de bien mémoriser les règles qui, somme toute, ne sont pas difficiles. Si nécessaire, copiez dans un calepin personnel les mots qui vous font hésiter.

RAPPEL DES RÈGLES

1. La lettre ***g*** note un son dur devant les voyelles *a, o* et *u*.

   bagage, *négociant*, *aigu*, etc.

2. Pour adoucir ***g*** devant *a o* et *u*, on intercale la voyelle ***e*** entre les deux.

   affligeant, *bougeoir*, *gageure*, etc.

   Note. – On prononce *gageure* comme *pur* et non comme *peur*.

3. La lettre ***g*** note un son doux devant les voyelles *e, i* et *y*.

   présage, *argent*, *gifle*, *gyrophare*, etc.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

4. Pour durcir ***g*** devant *e* et *i*, on intercale la voyelle ***u*** entre les deux.

   *fig**u**e*, *g**u**ipure*, etc.

5. Dans les emprunts, la lettre ***g***, suivie d'un ***h***, note toujours un son dur, quelle que soit la voyelle qui suit.

   boghei, *ghetto*, *narghilé*, *spaghetti*, etc.

POUR RÉCAPITULER, RETENONS CE QUI SUIT :

ga, *go*, *gu* :	le son est dur.
ge, *gi*, *gy* :	le son est doux.
gea, *geo*, *geu* :	le son est adouci par le *e*.
gue, *gui* :	le son devient dur à cause du *u*.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercice

Dans les séries de mots suivantes, corrigez les mots, si nécessaire, en ajoutant un *e* ou un *u* ou en laissant le mot tel quel.

1.	afflig__ant	abrog__ation	ag__ent	aig__iser	bag__age
2.	arrang__ant	allég__ance	allig__ator	g__ymnase	bég__onia
3.	blag__eur	boug__on	bourg__on	bourg__ade	ang__ulaire
4.	arg__ot	à g__é	spag__hetti	bing__o	g__et-apens
5.	ag__onie	ag__ora	aig__ille	antig__el	aug__uste
6.	échang__able	encourag__ant	exig__ant	g__yrophare	
7.	ég__alitaire	ég__org__eur	eng__ag__er	fig__urant	
8.	eng__eulade	org__eil	eng__org__er	gh__etto	
9.	fug__acité	fug__eur	g__ag__ure	exig__ence	
10.	enverg__ure	g__ypse	flag__olet	g__épard	

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

1. affligeant, abrogation, agent, aiguiser, bagage
2. arrangeant, allégeance, alligator, gymnase, bégonia
3. blagueur, bougon, bourgeon, bourgade, angulaire
4. argot, à gué, spaghetti, bingo, guet-apens
5. agonie, agora, aiguille, antigel, auguste
6. échangeable, encourageant, exigeant, gyrophare
7. égalitaire, égorgeur, engager, figurant
8. engueulade, orgueil, engorger, ghetto
9. fugacité, fugueur, gageure, exigence
10. envergure, gypse, flageolet, guépard

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Le son « gz » à l'intérieur des mots

Certaines règles énoncées dans le présent document doivent être revues à la lumière de la nouvelle orthographe, qui modifie la graphie d'un peu plus de 2000 mots. Cela signifie que pour chacun d'eux il existe maintenant deux graphies (l'ancienne et la nouvelle) et aucune d'entre elles ne peut être tenue pour fautive.

En conséquence, chaque rectification orthographique modifiant une règle sera signalée entre crochets, après le mot concerné. Au besoin, une note apparaîtra en bas de page. Le site Internet du CCDMD offre un jeu pédagogique « Musée de la nouvelle orthographe » (à la section « Matériel interactif ») de même que des exercices pdf complets (à la section « Orthographe d'usage »).

Les boutons que son frère e**xh**ibe révèlent un grave e**cz**éma, confirmé d'ailleurs par le dernier e**x**amen médical.

OBSERVATION

L'exemple cité ci-dessus contient trois graphies différentes du son « gz » à l'intérieur des mots. Le risque de faire des erreurs dans l'orthographe de ce son restera cependant minime si vous lisez attentivement les remarques à propos de la fréquence des différentes graphies.

Généralement, il existe quatre graphies différentes pour reproduire le son « gz » à l'écrit, selon l'étymologie des mots. Deux d'entre elles (*cz, gz*) se retrouvent chacune uniquement dans deux mots respectifs : il suffira de retenir ces quatre mots (cf. liste ci-dessous).

Le *Petit Robert* donne 21 mots où se trouve la graphie *xh*, dont 18 sont fréquents. Il vous est vivement recommandé d'en faire une lecture répétée et attentive et de retenir surtout les mots les plus courants.

Tous les autres mots – les plus nombreux – ont recours à la graphie *x*.

Compte tenu de ces observations et des moyens suggérés, le risque de confondre les graphies se trouve considérablement réduit. Dans le doute, vous consulterez le dictionnaire.

Remarque. – La consonne *x* se prononce « ks » dans plusieurs mots comme dans *réflexion*. Pour en savoir davantage, vous consulterez le document intitulé « Le son « ks » à l'intérieur des mots ».

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

RAPPEL DES RÈGLES

1. C'est la lettre *x* qui sert le plus souvent à noter le son « gz » à l'intérieur des mots.

   examen, existence, exonérer, etc.

2. Certains mots ont recours au groupe *xh* pour noter le même son. Ces mots sont au nombre de vingt et un :

   exhaustif, exhiber, exhumer, etc.

3. Le groupe *cz* se trouve dans deux mots connus :

   eczéma [*exéma*], *eczémateux* [*exémateux*]

4. Le groupe *gz* se trouve dans deux mots connus.

   zigzag, zigzaguer

Voici un tableau qui montre la relative fréquence de chaque graphie traitée précédemment.

x	**xh**	**cz**	**gz**
coexistence	exhiber	eczéma	zigzag
exacerber	exhaler	eczémateux	zigzaguer
exact	exhausser		
exagération	exhaustif		
exaltant	exhortation		
examen	exhibition		
exaspérant	exhumer		
exaucer			
exécution			
exégèse			
exemplaire			
exemption			
exercice			
exaucer			
exonérer			
exorbitant			
exorcisme			
exorde			
exotisme			
exubérance			
exutoire			
inexactitude			
inexistant			

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Dans les exercices suivants, remplacez le son « gz » par la graphie appropriée, *x, xh, gz* ou *cz*.

EXERCICE 1

1. e [gz] empt _____
2. e [gz] ercer _____
3. e [gz] aucer _____
4. e [gz] it _____
5. e [gz] iber _____
6. e [gz] ode _____
7. e [gz] orcisme _____
8. e [gz] austif _____
9. ine [gz] istant _____
10. e [gz] ibition _____

EXERCICE 2

1. e [gz] istentiel _____
2. e [gz] umer _____
3. zi [gz] ag _____
4. [gz] énophobe _____
5. e [gz] éma _____
6. e [gz] ubérance _____
7. e [gz] utoire _____
8. he [gz] agone _____
9. e [gz] ortation _____
10. e [gz] emple _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 3

Dans les séries suivantes, un mot est mal orthographié. Faites la correction appropriée.

Exemple

eczémateux, exilé, exhistant, exhalaison

Réponse

existant

1. egzemplaire, exorde, xérophile, eczéma _____
2. exigence, ineczact, exercice, exaspérant _____
3. exister, exacerber, egzagérer, examiner _____
4. exaltation, exonération, exumation, xénophobie _____
5. exécuter, inexaucé, exorcisme, egzil _____

EXERCICE 4

Dans les phrases suivantes, complétez l'espace par la bonne graphie du son « gz ».

Saviez-vous que…

1. L'e___égèse est l'interprétation philologique, historique ou doctrinale d'un texte dont le sens, la portée sont obscurs ou sujets à discussion ?

2. Le mot *e___ercice* est un mot dans lequel on rencontre souvent des fautes d'orthographe ?

3. Une e___ortation est un encouragement, une stimulation, une invitation par lesquels on s'efforce d'amener quelqu'un à faire quelque chose ?

4. Le mot *e___écrable* veut dire « détestable, abominable » ? On peut aussi prononcer ce mot *e[ks]écrable*.

5. Le verbe *e___aler* veut dire « dégager de soi et répandre au dehors une chose volatile, une odeur agréable ou désagréable ». *E___alaison* est le nom dérivé de ce verbe.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. exempt
2. exercer
3. exaucer
4. exit
5. exhiber
6. exode
7. exorcisme
8. exhaustif
9. inexistant
10. exhibition

EXERCICE 2

1. existentiel
2. exhumer
3. zigzag
4. xénophobe
5. eczéma [exéma]
6. exubérance
7. exutoire
8. hexagone
9. exhortation
10. exemple

EXERCICE 3

1. exemplaire
2. inexact
3. exagérer
4. exhumation
5. exil

EXERCICE 4

1. exégèse
2. exercice
3. exhortation
4. exécrable
5. exhaler, exhalaison

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Le son « ks » à l'intérieur des mots

C'est Isabelle qui su**cc**édera à Michel à la dire**ct**ion du collège. Voilà une femme de réfle**x**ion et d'une intelligence e**xc**eptionnelle.

OBSERVATION

L'exemple contient les quatre graphies les plus courantes qui reproduisent le son « ks » à l'écrit. Il n'est pas toujours facile, cependant, de savoir avec certitude quelle graphie employer.

L'étymologie des mots détermine en général la graphie. Sachons cependant que c'est la lettre *x* qui est la plus fréquemment utilisée pour noter le son « ks ». D'autres graphies comme *xc, cc, ct* sont aussi utilisées, selon l'étymologie des mots.

Le présent document résume certaines difficultés et, à l'occasion, donne des pistes de reconnaissance. Dans le doute, la consultation du dictionnaire reste une excellente habitude. Vous pouvez aussi copier dans un calepin personnel les mots qui posent problème.

RAPPEL DES RÈGLES

Le son « ks » s'écrit :

- ***x*** en toutes positions et devant un *e* en position finale :

  axe, excursion, paradoxe, taxi, etc.

- ***cc*** devant *e* et *i*, dans certains mots :

  succéder, coccinelle, etc. ; mais on trouve aussi *anxiété, laxisme*, etc.

- ***xc*** dans quelques mots :

  excéder, excipient, exciter, etc.

- ***ct*** dans plusieurs mots qui ont la finale *–ion* :

  injonction, instruction, *ponction*, etc. ;
  mais on trouve aussi *connexion, réflexion,* etc.

Remarque. – La consonne *x* se prononce [gz] dans plusieurs mots comme *examen*. Pour en savoir davantage, vous consulterez le document intitulé « Le son " gz " à l'intérieur des mots ».

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Examinez attentivement une liste de plusieurs de ces mots.

cc
accéder
accélération
accent
acceptable
accepter
accès
accessible
accessoire
accident
coccinelle
coccyx
occident
succès
successif
succinct
succion
vaccin

xc
excédent
excéder
excellence
exception
excentrique
exceptionnel
excès
excitant
exclamation
exclusion
exclusivité
excursion
excuse

ct
affection
attraction
conviction
destruction
direction
distinction
élection
extinction
friction
instruction
perfection
prédiction
satisfaction

x
annexe
anorexie
anxiété
asphyxie
complexité
connexion
élixir
foxé
galaxie
laxisme
luxe
perplexité
plexiglas
proximité
réflexion
sexisme
taxi
taxidermie

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Complétez les pointillés par la graphie appropriée, *cc, xc, ct* ou *x*, pour noter le son « ks ».

EXERCICE 1

1. a___éder
2. co___inelle
3. ina___eptable
4. O___ident
5. su___ion
6. e___cavation
7. e___ellent
8. e___eptionnel
9. e___essif
10. e___iter

EXERCICE 2

1. e___lamation
2. e___lusif
3. e___rétion
4. e___ursionniste
5. e___user
6. a___ion
7. confe___ion
8. conjon___ion
9. convi___ion
10. distin___ion

EXERCICE 3

1. instru___ion
2. obje___ion
3. perple___e
4. perfe___ion
5. ple___iglas
6. réa___ion
7. prédile___ion
8. se___e
9. synta___e
10. ___ylophone

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 4

Dans les séries suivantes, un mot est mal orthographié. Faites la correction appropriée.

Exemple

action, excavation, acéder, affixe

Réponse

accéder

1. acxent, excédent, affliction, anorexie _____
2. accentuation, exédentaire, attraction, anxiété _____
3. acception, excentricité, contraxion, axiome _____
4. accès, exeption, contradiction, chiropraxie _____
5. accessoire, excepter, déjexion, complexité _____
6. désaccentuer, exciser, direction, équinoxce _____
7. occiput, exiter, friction, paradoxe _____
8. vacciner, escusable, séduction, surtaxe _____
9. sucsessoral, excréter, rédaction, relaxe _____
10. vaccination, excommunier, torréfaxion, taxidermie _____

EXERCICE 5

Dans les phrases suivantes, complétez l'espace par la bonne graphie du son « ks ».

Saviez-vous que…

1. La torréfa___ion est le début de calcination à feu nu que l'on fait subir à certaines matières organiques (tabac, café, cacao) pour éliminer un principe nuisible, provoquer la dessiccation, faire apparaître des essences aromatiques ?
2. La liposu___ion est le prélèvement d'excès de graisse sous la peau, par aspiration ?
3. Le la___isme est la tendance marquée à la conciliation, à la tolérance (jugée excessive) ? Le laxisme est aussi synonyme de laisser-aller.
4. L'anore___ie est un phénomène qui touche beaucoup plus les filles que les garçons ?
5. L'équino___e est la période de l'année où le jour a une durée égale à celle de la nuit, le Soleil passant par l'équateur d'un cercle polaire à l'autre ?

Corrigé

EXERCICE 1

1. accéder
2. coccinelle
3. inacceptable
4. Occident
5. succion
6. excavation
7. excellent
8. exceptionnel
9. excessif
10. exciter

EXERCICE 2

1. exclamation
2. exclusif
3. excrétion
4. excursionniste
5. excuser
6. action
7. confection
8. conjonction
9. conviction
10. distinction

EXERCICE 3

1. instruction
2. objection
3. perplexe
4. perfection
5. plexiglas
6. réaction
7. prédilection
8. sexe
9. syntaxe
10. xylophone

EXERCICE 4

1. accent
2. excédentaire
3. contraction
4. exception
5. déjection
6. équinoxe
7. exciter
8. excusable
9. successoral
10. torréfaction

EXERCICE 5

1. torréfaction
2. liposuccion
3. laxisme
4. anorexie
5. équinoxe

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Le son « k » à l'intérieur des mots

Le ni**ck**el me renvoyait les a**cc**ords d'une musi**qu**e élec**c**tro-a**c**oustiqu**e**.

OBSERVATION

Comme vous pouvez le constater, il existe plusieurs graphies différentes pour écrire le son « k » et le risque de faire des erreurs s'en trouve nécessairement accru. Pour être précis, il existe au moins huit graphies différentes pour reproduire le son « k » à l'écrit. Sauf peut-être pour la règle n° 2 (et encore !…), on peut faire des erreurs dans tous les autres cas.

Il vous faut donc plus que jamais vous exercer à bien photographier les bonnes graphies et tenter de les mémoriser. Pour ce faire, vous dresserez une série « k » dans un calepin personnel et y inscrirez tous les mots qui vous font hésiter. De plus, la consultation du dictionnaire reste toujours une excellente habitude.

Le présent document résume certaines difficultés et, à l'occasion, donne des astuces pour les contourner.

RAPPEL DES RÈGLES

Le son « k » s'écrit :

1. tantôt *cc*, tantôt *c* entre deux voyelles et devant les voyelles *a, o* et *u* :

   accabler, accord, succulent
   académie, acompte, acoustique, etc.

2. *c* en tête de syllabe devant les voyelles *a*, *o* et *u* ou en fin de syllabe :

   calcaire, électrique, rancœur, etc.

3. *qu* dans un grand nombre de mots :

   équarrir, qualité, quantité, etc.

4. *qu* dans quelques mots, dont certains sont latins ; la prononciation est alors [kw] :

   aquarium, équation, quatuor, ubiquité, etc.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

5. *cqu* quand le *c* sert de consonne double à *qu* :

   acquisition, acquitter, etc.

6. *ch* dans les mots grecs ou dans les emprunts :

   chianti, orchestre, technologie, etc.

7. parfois *cch* :

   bacchanale, bacchante, ecchymose, macchabée, saccharine, etc.

8. *ck* et *k* dans certains emprunts ou mots savants :

   bifteck, hockey, nickel, ticket, etc.
   képi, karma, kayak, etc.

Examinez attentivement une liste de plusieurs de ces mots.

cqu	**qu**	**c**	**cc**
acquéreur	attaque	abdication	accabler
acquérir	bouquin	acabit	accalmie
acquiescement	braquer	académie	accaparer
acquiescer	brusquerie	acompte	acclamation
acquis	calquer	acoquiner	acclimatation
acquisition	chaque	acoustique	accolade
acquit	claquer	acuité	accommodation
acquittement	conquérir	acupuncture	accomplir
acquitter	conséquences	anticorps	accord
becquée	coqueluche	apothicaire	accoster
becqueter	craquelin	bucolique	accoucher
grecque	critiquable	cacophonique	accroire
Jacques	équestre	cervical	acculer
La Mecque	équivoque	chacal	impeccable
	étiquette	décalque	occasion
	hoquet	explicable	occulter
	laque	fricassée	occuper
	Pâques	galactique	occurrence
	requis	handicapé	raccourci
	séquelle	musical	saccade
	taquiner	oculaire	saccage
	truquer	praticable	succomber

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Dans les exercices suivants, complétez les pointillés par la graphie appropriée pour noter le son « k ».

EXERCICE 1

1. a_____éreur
2. atta_____
3. abdi_____ation
4. a_____abler
5. a_____almie
6. a_____lamer
7. bou_____in
8. a_____iescer
9. a_____upun_____ture
10. a_____aparer

EXERCICE 2

1. a_____oucher
2. a_____omplir
3. bé_____ot
4. be_____ée
5. o_____asion
6. co_____eluche
7. a_____ittement
8. a_____érir
9. con_____érir
10. a_____oster

EXERCICE 3

Remarque. – Attention aux graphies moins courantes de « k » !

1. or_____estre
2. _____ianti
3. a_____ord
4. e_____ymose
5. te_____ni_____e
6. bifte_____
7. ti_____et
8. sto_____
9. _____imono
10. sa_____ager

EXERCICE 4

Dans les séries suivantes, un mot est mal orthographié. Faites la correction appropriée.

Exemple

accroire, ocurrence, baccalauréat, acoustique

Réponse

occurrence

1. étiquette, asticoter, acculer, criticable _____
2. inquiet, équivoque, caccophonique, accordéon _____
3. cervical, chacal, sacage, succomber _____
4. acquittement, conquête, Accadie, explicable _____
5. préoccuper, acclimatation, grèque, équerre _____
6. Pâques, Jacques, La Mecque, acolade _____
7. fricassée, galactique, télescoper, truquage _____
8. vertical, oculter, caboche, bucolique _____
9. packet, séquelle, taquiner, accotoir _____
10. chaque, chaqune, lacune, handicapé _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. acquéreur
2. attaque
3. abdication
4. accabler
5. accalmie
6. acclamer
7. bouquin
8. acquiescer
9. acupuncture
10. accaparer

EXERCICE 2

1. accoucher
2. accomplir
3. bécot
4. becquée
5. occasion
6. coqueluche
7. acquittement
8. acquérir
9. conquérir
10. accoster

EXERCICE 3

1. orchestre
2. chianti
3. accord
4. ecchymose
5. technique
6. bifteck
7. ticket
8. stock
9. kimono
10. saccager

EXERCICE 4

1. critiquable
2. cacophonique
3. saccage
4. Acadie
5. grecque
6. accolade
7. trucage
8. occulter
9. paquet
10. chacune

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Les graphies du son « s »

La **sc**ience ne peut a**ss**urer de fa**ç**on ab**s**olue l'exi**s**ten**c**e d'un « big-bang » ini**t**ial.

OBSERVATION

Le son « s » peut s'écrire de plusieurs façons : *s, ss, sc, c, ç* et *t*. Comment savoir quelle graphie choisir ? Il est bien difficile de le dire. Par exemple, la finale *–tion* (*action, constatation, répétition*) rivalise sans raison apparente avec la finale *–sion* (*ascension, aversion, version*) ; la graphie *c* (*cela, cerf, cerisier*) rivalise avec la graphie *s* (*semonce, secouer, serein*) ; et nous pourrions multiplier ainsi les exemples.

Vous vous efforcerez donc de bien mémoriser les mots et de transcrire dans un calepin personnel ceux que vous avez du mal à mémoriser. L'assertion « Le français est fait pour l'œil », du grammairien Georges Galichet, est plus vraie que jamais.

Les énoncés qui suivent sont des descriptions des différentes graphies du son « s », plutôt que des règles proprement dites. Pour mémoire, vous trouverez ensuite des listes de mots qui contiennent trois graphies courantes du son « s ».

RÈGLES

Le son « s » peut s'écrire :

- *ss* entre deux voyelles :

  *a**ss**a**ss**inat, atterri**ss**age, fini**ss**ant*, etc.
  Mais on trouve aussi *comparu**t**ion, invita**t**ion,* etc.

  Attention ! – Dans le cas où le préfixe *a-* possède une valeur négative, l'*s* restera simple, même placé entre deux voyelles : *asexué, asymétrique*, etc.

- *s* dans les mots composés de deux éléments nettement distincts ainsi que dans plusieurs autres mots :

  *tourne**s**ol* (tourne / sol), *vrai**s**emblable* (vrai / semblable)
  *o**s**, **s**erpent, **s**ou**s**cription,* etc.

- *sc* devant les voyelles *e* et *i* :

  *pi**sc**ine, **sc**eptique, **sc**eau*, etc.
  Mais on trouve aussi ***c**ire, **s**erin.*

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

- *x* à la fin d'un nombre :

  *di**x**, si**x***

- *c* devant les voyelles *e* et *i* :

  *bra**c**elet, magi**c**ien*, etc.

- *ç* devant les voyelles *a, o* et *u* lorsqu'on veut adoucir le son :

  *fian**ç**ailles, le**ç**on, re**ç**u*, etc.

Note. – L'emploi de la cédille fait l'objet d'une autre fiche.

- *t* + *i* dans les finales de certains mots comme :

  *colla**ti**on, na**ti**on, por**ti**on,* etc.

  Cette graphie fait l'objet d'une fiche intitulée « Les finales en *–tion, –sion, –ssion, –sion, –xion* ».

LISTE DE MOTS DONT LE SON « S » S'ÉCRIT *SS*

adresse	cassonade	essouffler	puissant
agressif	classique	glossaire	ratisser
agression	connaissance	liasse	ravissement
assainir	coussin	nécessaire	ressusciter
assidu	cuisson	odyssée	réussite
assimiler	dessert	osseux	visser
bissextile	dévisser	passionné	vomissement
blessure	endosser	possible	
casseau	épousseter	professeur	

LISTE DE MOTS DONT LE SON « S » S'ÉCRIT *SC*

acquiescer	descendance	phosphorescent	sceptre
adolescence	descendre	réminiscence	science
ascendance	discernable	sceau	susceptibilité
ascension	évanescence	scélérat	transcendance
concupiscence	faisceau	scellé	tumescence
condescendance	fluorescent	scénario	viscéral
convalescence	incandescence	scène	
desceller	obscène	scepticisme	

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

LISTE DE MOTS DONT LE SON « S » S'ÉCRIT C OBLIGATOIREMENT SUIVI D'UN *E* OU D'UN *I*.

acidité
ancienneté
asocial
assonance
astucieux
bénéficier
cigale
civilisation
civisme
classicisme
complice
concevoir
crucifix
cruciverbiste
décibel
décision
difficile
éclaircie
gercer
illicite
imbécile
imbécillité
incidence
laïciser
licence
malicieux
rance
société
souci
trace

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Notez le son « s » avec la graphie appropriée : *s, ss, sc, c* ou *ç*.

EXERCICE 1

1. adre___e
2. aper___u
3. a___i___ter
4. bo___elure
5. ca___onade
6. ___e___ation
7. éclair___i___ement
8. fluore___ent
9. in___ertain
10. ré___ipiendaire

EXERCICE 2

1. glo___aire
2. lia___e
3. ob___ène
4. o___eux
5. ___élérat
6. pa___ionné
7. né___e___aire
8. ran___on
9. ___u___eptibilité
10. vi___ère

EXERCICE 3

Dans les phrases suivantes, complétez l'espace par la bonne graphie du son « s ».

Saviez-vous que…

1. Besan___on est une ville française ?
2. La rémini___en___e est un retour à l'esprit d'une image non reconnue comme souvenir ?
3. « La ___igale et la Fourmi » est une fable de Jean de La Fontaine ?
4. Le cla___i___i___me est un courant littéraire qui a marqué le XVIIe siècle ?
5. L'adole___en___e est une période du développement humain qui n'a pas toujours existé historiquement ?
6. *De___eller* veut dire « ouvrir en brisant le ___eau » et que *dé___eler* veut dire « découvrir, mettre en évidence » ?
7. Le ___énario est la description d'une action qui comprend généralement des indications techniques ?
8. Un tournevi___ sert à vi___er et à dévi___er ?
9. A___imiler, c'est rendre semblable ?
10. Un glo___aire est un dic___ionnaire qui donne l'explica___ion de mots an___iens, spé___iaux ou mal connus ?

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. adresse
2. aperçu
3. assister
4. bosselure
5. cassonade
6. cessation
7. éclaircissement
8. fluorescent
9. incertain
10. récipiendaire

EXERCICE 2

1. glossaire
2. liasse
3. obscène
4. osseux
5. scélérat
6. passionné
7. nécessaire
8. rançon
9. susceptibilité
10. viscère

EXERCICE 3

1. Besançon
2. réminiscence
3. Cigale
4. classicisme
5. adolescence
6. desceller, sceau, déceler
7. scénario
8. tournevis, visser, dévisser
9. Assimiler
10. glossaire, dictionnaire, explication, anciens, spéciaux

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Le son « z » à l'intérieur des mots

Au deu**x**ième feu, on aperçoit l'égli**s**e ; au troi**s**ième, c'est la ca**s**erne des pompiers et juste en face, *La mai**s**on du terroir,* dont la cui**s**ine, selon ce maga**z**ine, est si savoureu**s**e.

OBSERVATION

En français écrit, le son « z » est généralement rendu par la consonne *s*. Dans quelques mots – très peu nombreux –, on emploie les consonnes *z* ou *x*, comme en témoigne l'exemple reproduit ci-dessus. L'orthographe du son « z » ne présente donc pas vraiment de difficultés.

Les règles suivantes vous aideront à résoudre les dernières questions que vous pouvez vous poser sur le sujet.

RAPPEL DES RÈGLES

Le son « z » s'écrit :

- *s* lorsqu'il se trouve entre deux voyelles :

  camisole, ciseau, infusion, etc.

- *z* dans certains mots provenant de langues étrangères comme le grec et l'arabe :

  azote, azur, bazar, etc.

- *z* dans certains noms ou déterminants numéraux :

  douze, douzaine, douzième, onze, onzième, quinze, quinzaine, quinzième

  Attention !

  deux, deuxième ; *trois, troisième* ; *six, sixième* ; *dix, dixième*

- *zz* dans quelques mots, le plus souvent empruntés à des langues étrangères :

  blizzard, pizza

Remarque. – On trouve aussi le double *z* dans quelques mots bien connus généralement d'origine italienne comme *mezzanine, mezzo, pizza*. Le son noté alors est « dz ».

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Examinez attentivement les tableaux suivants.

abasourdi	déshabiller	isolation	oisif
adhésif	déshabituer	jalousie	paisible
alcooliser	désintéressé	kérosène	persuasion
arrosoir	épisode	lésion	plusieurs
cargaison	épousailles	loisir	présager
caserne	fleurdelisé	maisonnée	rose
ciseau	floraison	masochisme	syntonisation
conjugaison	foisonnement	mesure	tisane
croisade	fusillade	misogynie	troisième
cuisinier	grésiller	moisissure	usuel
désarroi	hasard	museau	nausée
désastre	infusion	inusité	oiseau

dizaine	azimut	blizzard
douzaine	azote	mezzanine
quinzaine	azur	mezzo
douzième	bazar	pizza
douzièmement	byzantin	pizzeria
onzième	gaz	
onzièmement	gazon	
quatorzième	lézard	
quatorzièmement	magazine	
quinzième	rizière	
quinzièmement	suzerain	
seizième	trapéziste	
seizièmement		
treizième		
treizièmement		

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Dans les exercices suivants, notez le son « z » avec la graphie appropriée.

EXERCICE 1

1. adhé___if
2. alcooli___er
3. arro___oir
4. cami___ole
5. ca___erne
6. ci___eau
7. conjugai___on
8. anesthé___ier
9. croi___ade
10. dé___arroi

EXERCICE 2

1. dé___aveu
2. di___aine
3. dé___habiller
4. dé___intéressé
5. épi___ode
6. épou___ailles
7. on___ièmement
8. florai___on
9. trei___ième
10. ha___ard

EXERCICE 3

1. kéro___ène
2. mai___onnée
3. ___ouave
4. bli___ard
5. a___ote
6. ba___ar
7. plu___ieurs
8. oi___eau
9. ti___ane
10. u___uel

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 4

Dans les séries suivantes, un mot est mal orthographié. Faites la correction appropriée.

Exemple

précision, pendaizon, dizaine, douzaine

Réponse

pendaison

1. abasourdi, adhésif, fleurdelizé, douzaine _____
2. onzièmement, douxièmement, treizième, dizaine _____
3. lésiner, masochisme, moizissure, oiseau _____
4. paizible, seizièmement, quinzaine, mezzo _____
5. azote, azur, magasine, blizzard _____

EXERCICE 5

Dans les phrases suivantes, complétez l'espace par la bonne graphie du son « z ».

Saviez-vous que…

1. Le bli___ard est un vent glacial accompagné de tourmentes de neige, dans le grand Nord ?
2. Le lé___ ard est un petit reptile saurien, à longue queue effilée, au corps allongé et recouvert d'écailles, à tête fine, ayant quatre courtes pattes ?
3. L'expression *tous a___imuts* signifie « dans toutes les directions » ?
   (À noter : le *t* final se prononce.)
4. Le mot *plu___ieurs* prend toujours un *s* en finale ?
5. Le nom *foi___onnement* signifie « abondance » ?
6. Le mot *ba___ar* vient de la langue arabe ?
7. La ri___ière est un terrain où l'on cultive le riz, comme au Viêt-Nam ?
8. Le terme *inu___ité* veut dire « que personne ou presque personne n'emploie » ?
9. Le mot *fleurdeli___é* est le terme employé pour qualifier le drapeau du Québec, puisqu'il y a quatre fleurs de lys sur ce drapeau ?
10. L'adjectif *aba___ourdi* veut dire « étonné, stupéfait, ahuri » ?

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. adhésif
2. alcooliser
3. arrosoir
4. camisole
5. caserne
6. ciseau
7. conjugaison
8. anesthésier
9. croisade
10. désarroi

EXERCICE 2

1. désaveu
2. dizaine
3. déshabiller
4. désintéressé
5. épisode
6. épousailles
7. onzièmement
8. floraison
9. treizième
10. hasard

EXERCICE 3

1. kérosène
2. maisonnée
3. zouave
4. blizzard
5. azote
6. bazar
7. plusieurs
8. oiseau
9. tisane
10. usuel

EXERCICE 4

1. fleurdelisé
2. douzièmement
3. moisissure
4. paisible
5. magazine

EXERCICE 5

1. blizzard
2. lézard
3. tous azimuts
4. plusieurs
5. foisonnement
6. bazar
7. rizière
8. inusité
9. fleurdelisé
10. abasourdi

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Les graphies *i* et *y* à l'intérieur des mots

La phrase « Le physicien, assis sur sa bicyclette, soignait sa laryngite en lisant un traité de psychologie » peut être considérée comme une phrase surréaliste.

OBSERVATION

Comme nous pouvons le constater par l'exemple cité ci-dessus, le son « i », en français écrit, se rend généralement par la lettre ***i*** et assez souvent par la lettre ***y*** lorsque le mot est d'origine grecque.

Malheureusement, il n'existe pas vraiment de règles qui régissent l'emploi de ***i*** ou de ***y*** et qui en faciliteraient l'apprentissage. Le meilleur moyen consiste ici à bien mémoriser les mots, à transcrire dans un calepin personnel ceux qui vous font hésiter. Dans le doute, vous consulterez le dictionnaire.

À titre indicatif, nous vous présentons à la page suivante une liste de mots courants qui contiennent pour les uns un ***i***, pour les autres un ***y*** ou les deux. Lisez-la attentivement et tentez de bien mémoriser les mots. Tous les mots des exercices se trouvent dans cette liste.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

amphibie
amygdalite
analyse
anonyme
appendicite
arthrite
bibelot
biberon
bibliographie
bicyclette
bijou
bouddhisme
bronchite
chiropractie
chlorophylle
chorégraphie
christianisme
ciboulette
cinéma
citrouille
crypte
curriculum vitae
cycle
cycliste
cyclone
cyclope
cylindre
cynique
démystification
diplomate
discordance
dynamite
dysenterie
égoïsme
embryon
endocrinologie
entérite
épidémiologie
épitaphe
fleurdelisé
gastrite
géographie
hagiographie
hilarité
hydroélectricité
hydrographie
hyène
hygiéniste
hymne
hypocalorique
kif-kif
kiwi
kyste
labyrinthe
lyrisme
martyr
microfiche
muséologie
musicographie
myriade
myrtille
mythe
mythomanie
néphrite
nitrate
nymphe
odyssée
orthographie
otite
philanthropie
philatélie
philosophie
physicien
physionomie
physiothérapie
pictogramme
pique-nique
pissenlit
procrastination
psychanalyste
pygmée
pyjama
pyramide
pyrex
pyromane
rythme
saccharine
satire
satyrique
sigle
spécifique
sténographie
sténotypie
symétrie
symphonie
système
thérapie
tibia
tympan
typé
typhon
typographie
tyran
vitrine
zéphyr

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Selon le cas, complétez avec un ***i*** ou avec un ***y***.

EXERCICE 1

1. amph___b___e
2. anon___me
3. b___bl___ograph___e
4. cr___pte
5. curr___culum v___tae
6. dém___st___f___cation
7. c___clone
8. c___cl___ste
9. b___c___clette
10. chloroph___lle

EXERCICE 2

1. d___nam___te
2. entér___te
3. gastr___te
4. c___lindre
5. néphr___te
6. ot___te
7. bronch___te
8. am___gdal___te
9. k___f-k___f
10. ph___s___cien

EXERCICE 3

1. h___lar___té
2. géograph___e
3. k___w___
4. mart___r
5. h___g___én___ste
6. fleurdel___sé
7. k___ste
8. m___r___ade
9. m___the
10. od___ssée

EXERCICE 4

1. ph___s___onom___e
2. ph___s___othérap___e
3. p___ram___de
4. p___jama
5. sat___re
6. s___gle
7. t___b___a
8. t___mpan
9. t___ran
10. sténograph___e

EXERCICE 5

1. zéph___r
2. t___pograph___e
3. t___phon
4. sat___r___que
5. sacchar___ne
6. r___thme
7. p___romane
8. p___gmée
9. p___ctogramme
10. p___rex

EXERCICE 6

1. ph___losoph___e
2. ph___latél___e
3. ph___lanthrop___e
4. p___ssenl___t
5. procrast___nation
6. ps___chanal___se
7. s___mphon___e
8. s___métr___e
9. s___stème
10. n___mphe

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. amphibie
2. anonyme
3. bibliographie
4. crypte
5. curriculum vitae
6. démystification
7. cyclone
8. cycliste
9. bicyclette
10. chlorophylle

EXERCICE 2

1. dynamite
2. entérite
3. gastrite
4. otite
5. néphrite
6. cylindre
7. bronchite
8. amygdalite
9. kif-kif
10. physicien

EXERCICE 3

1. hilarité
2. géographie
3. kiwi
4. martyr
5. hygiéniste
6. fleurdelisé
7. kyste
8. myriade
9. mythe
10. odyssée

EXERCICE 4

1. physionomie
2. physiothérapie
3. pyramide
4. pyjama
5. satire
6. sigle
7. tibia
8. tympan
9. tyran
10. sténographie

EXERCICE 5

1. zéphyr
2. typographie
3. typhon
4. satyrique
5. saccharine
6. rythme
7. pyromane
8. pygmée
9. pictogramme
10. pyrex

EXERCICE 6

1. philosophie
2. philatélie
3. philanthropie
4. pissenlit
5. procrastination
6. psychanalyse
7. symphonie
8. symétrie
9. système
10. nymphe

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

La formation des adverbes en *–ment*

Certaines règles énoncées dans le présent document doivent être revues à la lumière de la nouvelle orthographe, qui modifie la graphie d'un peu plus de 2000 mots. Cela signifie que pour chacun d'eux il existe maintenant deux graphies (l'ancienne et la nouvelle) et aucune d'entre elles ne peut être tenue pour fautive.

En conséquence, chaque rectification orthographique modifiant une règle sera signalée entre crochets, après le mot concerné. Au besoin, une note apparaîtra en bas de page. Le site Internet du CCDMD offre un jeu pédagogique « Musée de la nouvelle orthographe » (à la section « Matériel interactif ») de même que des exercices pdf complets (à la section « Orthographe d'usage »).

> Appar**emment**, le malfaiteur rôdait const**amment** dans le voisinage. Il vient d'être d**ûment** condamné pour vol par effraction. C'est précis**ément** ce que tout le monde souhaitait.

OBSERVATION

L'exemple cité suscite deux remarques :

- L'orthographe des adverbes en ***–ment*** varie selon les mots à partir desquels ils sont formés.
- Toutes les variations se produisent immédiatement avant la finale ***–ment***.

À l'exception des cas particuliers, la formation des adverbes en ***–ment*** se résume à trois règles simples, que la plupart des élèves connaissent et appliquent, puisqu'une grande régularité préside à leur formation. À titre d'exemple, notons que les voyelles ***a*** et ***e*** des adjectifs en ***–ant*** et en ***–ent*** se maintiennent dans les suffixes adverbiaux respectifs : ***–amment*** et ***–emment***.

RAPPEL DES RÈGLES

Les adverbes en ***–ment*** dérivent tous d'adjectifs (ou de participes passés) et sont formés à partir de ces derniers.

1. Pour les adjectifs qui se terminent par une consonne au masculin, on forme l'adverbe en ajoutant *–ment* au féminin de l'adjectif.

   capricieux – capricieuse – capricieusement
   frais – fraîche – fraîchement
   grand – grande – grandement
   lent – lente – lentement

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Mais attention !

bref – brève, mais *brièvement*
gentil – gentille, mais *gentiment*
précis – précise, mais *précisément*

2. Pour tous les autres adjectifs (finale en ***–e,*** en ***–é,*** en ***–i,*** en ***–u***), on forme l'adverbe en ajoutant ***–ment*** à l'adjectif.

faible	→	faiblement	poli	→	poliment
grave	→	gravement	vrai	→	vraiment
effronté	→	effrontément	absolu	→	absolument
passionné	→	passionnément	prétendu	→	prétendument

3. Pour les adjectifs qui se terminent en ***–ant*** ou ***–ent*** au masculin, on forme l'adverbe en remplaçant ***–ant*** par ***–amment*** et ***–ent*** par ***–emment***.

abondant	→	abondamment
galant	→	galamment
suffisant	→	suffisamment
apparent	→	apparemment
fréquent	→	fréquemment
violent	→	violemment

4. Cas particuliers

- *traître* fait *traîtreusement*
- *gai* fait *gaiement* ou *gaîment* [*gaiment*]
- Pour certains adjectifs qui se terminent par *–e,* on forme l'adverbe en remplaçant le *e* final par *–ément*.

aveugle	→	aveuglément
énorme	→	énormément

- Neuf adjectifs en *–u* prennent l'accent circonflexe sur la voyelle[1]. Ce sont :

assidu	→	assidûment
congru	→	congrûment
continu	→	continûment
cru	→	crûment
dû	→	dûment
goulu	→	goulûment
incongru	→	incongrûment
indu	→	indûment
nu	→	nûment

1. La nouvelle orthographe recommande la suppression de l'accent circonflexe sur le *u*, sauf si l'accent a une fonction distinctive. On maintient l'accent dans *jeûne* pour le distinguer de *jeune* (homme).

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Formez un adverbe à partir de chacun des adjectifs suivants.

Exemple

récent	**récemment**
brillant	**brillamment**

EXERCICE 1

1. conscient _____
2. récent _____
3. passionné _____
4. gentil _____
5. éminent _____
6. ardent _____
7. bref _____
8. pesant _____
9. bruyant _____
10. aisé _____

EXERCICE 2

1. conséquent _____
2. obligeant _____
3. traître _____
4. différent _____
5. abrupt _____
6. constant _____
7. troisième _____
8. abondant _____
9. fréquent _____
10. évident _____

Trouvez l'adverbe mal orthographié parmi les listes suivantes et corrigez-le.

EXERCICE 3

1. précocement, sauvagement, partiellement, étourdiement _____
2. lucrativement, populairement, richement, impoliement _____
3. patriotiquement, infiniement, pécuniairement, péniblement _____
4. quasiment, quinzièment, joliment, vraiment _____
5. tragiquement, souverainement, nullement, gentillement _____

EXERCICE 4

1. violamment, orgueilleusement, vaillamment, surabondamment _____
2. intelligemment, patiamment, indépendamment, éminemment _____
3. élégamment, complaisamment, galamment, plaisemment. _____
4. aisément, censemment, énormément, carrément _____
5. précisément, forcément, incongrûment, couramment _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 5

Trouvez les deux adverbes mal orthographiés parmi les listes suivantes et corrigez-les.

1. insolamment, deuxièmement, négligamment, incidemment

_____

2. éloquemment, fréquamment, impatiamment, impudemment

_____

3. effrontemment, évidamment, nonchalamment, prudemment

_____

4. vraiement, désespéremment posément, forcément

_____

5. collectivement, absoluement, réelment, facilement

_____

EXERCICE 6

Pouvez-vous reconnaître l'adjectif à partir duquel chacun de ces adverbes est formé ?

1. aisément _____
2. brièvement _____
3. censément _____
4. démesurément _____
5. densément _____
6. légèrement _____
7. momentanément _____
8. passionnément _____
9. précisément _____
10. profondément _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. conscient – consciemment
2. récent – récemment
3. passionné – passionnément
4. gentil – gentiment
5. éminent – éminemment
6. ardent – ardemment
7. bref – brièvement
8. pesant – pesamment
9. bruyant – bruyamment
10. aisé – aisément

EXERCICE 2

1. conséquent – conséquemment
2. obligeant – obligeamment
3. traître – traîtreusement
4. différent – différemment
5. abrupt – abruptement
6. constant – constamment
7. troisième – troisièmement
8. abondant – abondamment
9. fréquent – fréquemment
10. évident – évidemment

EXERCICE 3

1. étourdiment
2. impoliment
3. infiniment
4. quinzièmement
5. gentiment

EXERCICE 4

1. violemment
2. patiemment
3. plaisamment
4. censément
5. incongrûment [incongrument]

EXERCICE 5

1. insolemment, négligemment
2. fréquemment, impatiemment
3. effrontément, évidemment
4. vraiment, désespérément
5. absolument, réellement

EXERCICE 6

1. aisé
2. bref
3. censé
4. démesuré
5. dense
6. léger
7. momentané
8. passionné
9. précis
10. profond

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

La lettre *e* en position finale

La dic**tée**, qui portait sur les vert**u**s de la l**oi**, a été si longue que la verru**e** apparue à mon doigt il y a quelque temps est devenue très douloureuse.

OBSERVATION

Les noms féminins ne prennent pas obligatoirement un *e* muet : c'est ce qu'illustre l'exemple cité ci-dessus. En revanche, certains noms masculins prennent un *e* muet : *musée, incendie*, etc. Voilà bien un autre des nombreux paradoxes orthographiques de la langue française.

Heureusement, la majorité des noms, quel que soit leur genre, ne présente aucune difficulté quant à l'emploi du *e* muet en finale. Seuls quelques cas posent problème et méritent que nous y prêtions attention.

De manière à faciliter leur assimilation, nous présentons les règles qui suivent le plus simplement possible à partir des noms féminins. Les règles énoncent de grandes régularités et signalent une minorité d'exceptions : l'étude devrait donc en être facilitée.

RAPPEL DES RÈGLES

1. La grande majorité des noms féminins se terminant par le son « é » (sauf les terminaisons en *té* ou *tié*) prennent l'*e* muet à la finale :

   année, araignée, armée, bouée, cheminée, etc.
   Trois exceptions : *acné, clé, psyché.*

   Remarque. – Un certain nombre de noms masculins prennent un *e* muet final :

   musée, *trophée*, *apogée, athée*, etc.

2. Les noms féminins se terminant par le son « tié » ne prennent jamais l'*e* muet :

   amitié, moitié, pitié, etc.

3. Les noms féminins se terminant par le son « té » ne prennent pas l'*e* muet, à l'exception des noms exprimant le **contenu** et de **six noms courants**.

   activité, beauté, bonté, cité, clarté, etc.
   Noms exprimant le **contenu** : *assiettée, charretée, pelletée*, etc.
   Six noms courants : *butée, dictée, jetée, montée, pâtée, portée*.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

4. Les noms féminins se terminant par le son « i » prennent *l'e* muet :

   démocratie, énergie, intempérie, zizanie, etc.

   Exceptions : *brebis, fourmi, nuit, perdrix, souris*.

   Merci, masculin ou féminin, ne prend pas l'*e* muet : *un grand merci* / *il est à sa merci*.

   Remarque. – Un certain nombre de noms masculins prennent un *e* muet final :

   génie, *sosie*, etc.

5. Les noms féminins se terminant par le son « u » prennent l'*e* muet :

   avenue, charrue, laitue, morue, etc.

   Exceptions : *bru*, *glu*, *tribu*, *vertu.*

6. Les noms féminins se terminant par le son « è » prennent l'*e* muet :

   bananeraie, cerisaie, craie, haie, monnaie, etc.

   Exceptions : *forêt, paix*.

7. Les noms féminins se terminant par le son « oi ».

   (*Consulter la fiche sur les graphies de « oi »*.)

8. Les noms féminins se terminant par le son « ou » prennent l'*e* muet.

   boue, gadoue, houe, joue, moue, etc.

   Exception : *toux*.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Trouvez l'intrus mal orthographié parmi les listes suivantes et corrigez-le.

EXERCICE 1

1. à-côté, allée, année, apné _____
2. bordée, bouchée, blé, inimitiée _____
3. café, céphalé, chaussée, cheminée _____
4. chicorée, véritée, giboulée, contrée _____
5. lycé, chimpanzé, clergé, cliché _____

EXERCICE 2

1. amnésie, amnistie, apoplexie, appuie _____
2. encyclopédie, énergie, fourmie, envie _____
3. épidémie, escroquerie, ethnie, mercie _____
4. fondue, tribue, laitue, morue _____
5. tenue, brue, tortue, verrue, vue _____

EXERCICE 3

1. haie, pommeraie, monnaie, crait _____
2. joie, loi, courroi, renvoi _____
3. pou, rou, trou, joue, voyou _____
4. paroie, proie, rabat-joie, soie, voie _____
5. aulnaie, geaie, ivraie, jonchaie, monnaie _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 4

Complétez avec un *e* muet si nécessaire.

1. Il a remis en cause sa foi___ depuis qu'il souffre du foi___.
2. Elle s'est engagée politiquement dans un parti___ obscur qui fait lui-même parti___ d'une organisation internationale.
3. Le maniement de l'épé___ exige du doigté___, que dis-je, de la dextérité___.
4. On retrouvait une reproduction de la livré___ familiale sur un camé___.
5. Suzanne a pratiqué la plongé___ en apné___.
6. Le curé___ de la paroisse, l'abbé___ Thibault, était devenu athé___.
7. C'était une absurdité___ : on avait mélangé le soluté___ à un solvant inapproprié.
8. Ma bru___ a encore commis une bévu___.
9. Par moqueri___, on le qualifiait de géni___ de la poteri___ : sa pâte ne résistait jamais à la cuisson.
10. Cette fromagère était un géni___ dans son art. Le fromage qu'elle a créé était, en quelque sorte, un sosi___ des meilleurs bri___s.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. apnée
2. inimitié
3. céphalée
4. vérité
5. lycée

EXERCICE 2

1. appui
2. fourmi
3. merci
4. tribu
5. bru

EXERCICE 3

1. craie
2. courroie
3. roue
4. paroi
5. geai

EXERCICE 4

1. Il a remis en cause sa **foi** depuis qu'il souffre du **foie**.
2. Elle s'est engagée politiquement dans un **parti** obscur qui fait lui-même **partie** d'une organisation internationale.
3. Le maniement de l'**épée** exige du **doigté**, que dis-je, de la **dextérité**.
4. On retrouvait une reproduction de la **livrée** familiale sur un **camée**.
5. Suzanne a pratiqué la **plongée** en **apnée**.
6. Le **curé** de la paroisse, l'**abbé** Thibault, était devenu **athée**.
7. C'était une **absurdité** : on avait mélangé le **soluté** à un solvant inapproprié.
8. Ma **bru** a encore commis une **bévue**.
9. Par **moquerie**, on le qualifiait de **génie** de la **poterie** : sa pâte ne résistait jamais à la cuisson.
10. Cette fromagère était un **génie** dans son art. Le fromage qu'elle a créé était, en quelque sorte, un **sosie** des meilleurs **bris**.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Les graphies de « ar »

Avec le sang qui se répandait sur le plancher, les clients étaient unanimes : la bag**arre** entre le serveur et le mot**ard** tournait au cauchem**ar**.

OBSERVATION

Les graphies des mots qui se terminent par le son « ar » sont nombreuses : elles varient notamment entre *–ar, –ard, –are, –art, –arre et –ars*. Si nous pouvons observer quelques tendances, il reste qu'aucune règle ne semble apporter une explication satisfaisante à cette situation. En effet, les règles énoncent les différences, mais ne les expliquent pas. Nous comprendrons donc facilement qu'une aussi grande variation puisse engendrer de nombreuses erreurs.

Par conséquent, vous consulterez le dictionnaire chaque fois que le doute s'installe. Et pour bien mémoriser l'orthographe des mots, pourquoi ne pas dresser une série « ar » dans un calepin personnel en y inscrivant les mots qui vous font hésiter ?

Le présent document résume certaines difficultés et, à l'occasion, donne des astuces pour les contourner.

RAPPEL DES RÈGLES

Les finales en *–ard*

Les mots se terminant en *–ard* sont les plus nombreux :

bavard, canard, chauffard, clochard, dard, égard, épinard, fuyard, hasard, homard, lard, lézard, milliard, motard, pétard, poignard, regard, renard, retard, tard, vieillard, etc.

Les finales en *-ar*

Plus d'une centaine de mots se termine en *–ar*. Non seulement plusieurs de ces mots sont d'origine étrangère, mais leur fréquence d'utilisation est moindre que celle du groupe précédent. Tous sont des noms masculins, à l'exception des noms féminins *star*, *superstar*, *voiture-bar* :

autocar, bar, calmar, cauchemar, char, cheddar, dollar, hangar, nectar, radar, etc.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Les finales en *-are*

La graphie *–are* est moins fréquente que la graphie *–ar* :

> *aérogare, barbare, cigare, fanfare, guitare, gyrophare, hectare, ignare, lare, ovipare, phare, square,* etc.

Les finales en *–art*

Les mots se terminant en *–art* sont en grande majorité des noms :

> *art, départ, écart, encart, faire-part, prélart, quart, rancart, rempart,* etc.

Les finales en *–arre*

La graphie *–arre* est plus rare. Seule une vingtaine de mots se termine par cette finale :

> *amarre, bagarre, barre, bécarre, bizarre, carre, jarre, tintamarre,* etc.

Attention !
Les homophones *mare* et *marre* dans *mare d'eau* et *en avoir marre*.

Les finales en *–ars* et en *-arrhe*

La graphie *–ars* demeure exceptionnelle et se prononce de trois façons différentes :

> [ar] *épars, jars, narcodollars, pétrodollars*
> [ars] *mars*
> [a] *gars*

Seul le mot *catarrhe* (une inflammation des muqueuses donnant lieu à une hypersécrétion) se termine en *–arrhe*.

Le mot *arrhes* (somme d'argent) prend toujours un *s*.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Trouvez l'intrus mal orthographié parmi les listes suivantes et corrigez-le.

EXERCICE 1

1. babillard, criard, ovipard, plumard _____
2. pétar, pillard, placard, plumard _____
3. radar, nénuphar, sitar, tar _____
4. dossard, fêtard, fard, hangard _____
5. pantouflar, placard, nectar, racontar _____

EXERCICE 2

1. guitare, gyrophare, hectar, tare _____
2. hilare, blafard, ignard, phare _____
3. curare, fanfare, cuissard, prélard _____
4. encart, rempart, hyperbar, nectar _____
5. encart, faire-part, square, sudoripar _____

EXERCICE 3

Remplacez les espaces par une des graphies du son « ar ».

1. Le cycliste, vêtu d'un cuiss____ noir, est demeuré hag____ devant les assauts d'un tel malab____.
2. Ce vieill____ nous est apparu comme étant un vein____, car il a échappé à un tel traquen____.
3. Il est t___ pour reconnaître cette t____. N'est-il pas biz____ que nos quotes-p____ soient inférieures d'un qu____ aux prévisions ?
4. Ce Bulg____ bav____ aime bien discuter avec son voisin tart____. Leurs joyeux éclats de voix font tout un tintam____ !
5. Les am____ ont été sabotées, nous avons perdu notre barque dans la m____ près du squ____.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 4

Les phrases suivantes contiennent une ou deux erreurs. Trouvez-les et corrigez-les.

1. Il me faut demander au biologiste si le calmare est un animal ovipard.

   _____

2. Comment peut-on distinguer le sitare de la citharre ? La plupart des gens l'ignorent.

   _____

3. Il m'étonnerait que l'on puisse manger du caviare dans un snack-bar.

   _____

4. Le brocar est un art, un lupanar peut être un cauchemard.

   _____

5. Après la bagare, le fêtard s'est enfui. Cela explique pourquoi les policiers l'ont qualifié de fuyare.

   _____

6. Le plancher du bar était recouvert de cheddar. Un vrai bazarre !

   _____

7. J'ai réclamé ma quote-part. On ne m'a pas adressé un seul regart.

   _____

8. Épars, les nénuphares flottent dans la marre.

   _____

9. Les odeurs de cigar qui régnaient dans le bart étaient épouvantables.

   _____

10. Il avait dissimulé plusieurs pétars dans son placard. Hagard, il feignait d'être hilarre lorsque sa belle-mère les découvrit.

    _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. ovipare
2. pétard
3. tare
4. hangar
5. pantouflard

EXERCICE 2

1. hectare
2. ignare
3. prélart
4. hyperbare
5. sudoripare

EXERCICE 3

1. Le cycliste, vêtu d'un **cuissard** noir, est demeuré **hagard** devant les assauts d'un tel **malabar**.
2. Ce **vieillard** nous est apparu comme étant un **veinard**, car il a échappé à un tel **traquenard**.
3. Il est **tard** pour reconnaître cette **tare**. N'est-il pas **bizarre** que nos **quotes-parts** soient inférieures d'un **quart** aux prévisions ?
4. Ce **Bulgare bavard** aime bien discuter avec son voisin **tartare**. Leurs joyeux éclats de voix font tout un **tintamarre** !
5. Les **amarres** ont été sabotées, nous avons perdu notre barque dans la **mare** près du **square**.

EXERCICE 4

1. Il me faut demander au biologiste si le **calmar** est un animal **ovipare**.
2. Comment peut-on distinguer le **sitar** de la **cithare** ? La plupart des gens l'ignorent.
3. Il m'étonnerait que l'on puisse manger du **caviar** dans un snack-bar.
4. Le **brocart** est un art, un lupanar peut être un **cauchemar**.
5. Après la **bagarre**, le fêtard s'est enfui. Cela explique pourquoi les policiers l'ont qualifié de **fuyard**.
6. Le plancher du bar était recouvert de cheddar. Un vrai **bazar** !
7. J'ai réclamé ma quote-part. On ne m'a pas adressé un seul **regard**.
8. Épars, les **nénuphars** flottent dans la **mare**.
9. Les odeurs de **cigare** qui régnaient dans le **bar** étaient épouvantables.
10. Il avait dissimulé plusieurs **pétards** dans son placard. Hagard, il feignait d'être **hilare** lorsque sa belle-mère les découvrit.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Les graphies de « euil »

La famille en d**euil** avait fait un cercle autour du cerc**ueil**, piétinant les f**euille**s d'automne qui jonchaient le sol. Son rec**ueil** de prières ouvert, le prêtre mêlait sa voix au gémissement du vent.

OBSERVATION

Si nous observons attentivement l'orthographe du son « euil » dans l'exemple cité, nous constatons que deux formes graphiques se ressemblent à s'y méprendre : il s'agit de *–euil* et *–ueil* (inversion des voyelles *e* et *u*).

La plupart des erreurs qui se rattachent à l'écriture du son « euil » proviennent justement de la confusion entre ces deux formes. Heureusement, les règles qui les régissent sont très simples et s'apprennent en un rien de temps. Les deux premières sont les plus importantes. Au besoin, vous vous inventerez un moyen mnémotechnique pour vous en souvenir et éviter la confusion.

RAPPEL DES RÈGLES

1. On écrit généralement *–euil* pour reproduire ce son à l'écrit :

   bouvreuil, cerfeuil, chevreuil, etc.

2. Précédé de ***c*** ou de ***g***, le même son s'écrit *–ueil* :

   accueil, bouscueil, cercueil, cueillette, écueil, orgueil, recueil, etc.

3. La graphie du son « euil » varie aussi entre *–euil* et *–euille* :

   deuil, écureuil, fauteuil, feuil, seuil, treuil, etc.,

   mais *chèvrefeuille, feuille, millefeuille, poiseuille, portefeuille, quartefeuille* et tous les autres dérivés de *feuille*.

Attention !

- Font bande à part *œil* et ses dérivés : *œil, œillade, œillet,* etc.
- On écrit *Long**ueil***.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Trouvez l'intrus mal orthographié parmi les listes suivantes et corrigez-le.

EXERCICE 1

1. chèvrefeuille, tape-à-l'œil, éceuil, enorgueillir _____
2. orgeuil, Longueuil, feuille, demi-deuil _____
3. chevreuil, receuil, accueil, bouscueil _____
4. cerceuil, deuil, écureuil, fauteuil _____
5. clin d'euil, cerfeuil, poiseuille, portefeuille _____

EXERCICE 2

1. recueil, seuil, trompe-l'œil, orgeuilleusement _____
2. cerfeuil, ceuillaison, bouvreuil, millefeuille _____
3. quartefeuille, œil, demi-deuil, treuille _____
4. écueil, acceuillant, cueillette, recueillir _____
5. orgueil, enorgueillir, cueillaison, receuillement _____

EXERCICE 3

Pour chacune des racines suivantes, trouvez la finale qui convient.

Exemple

cerf_____ : cerf**euil**

acc_____
chèvref_____
écur_____
faut_____
org_____
portef_____
tape-à-l'_____
trompe-l'_____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 4

Complétez les mots inachevés par les graphies du son « euil ».

1. Cet art du trompe-l'_____ était l'org_____ de toute une nation.
2. Ce rec_____ de nouvelles a reçu un acc_____ plutôt discret.
3. Devenu sénile au s_____ de la mort, il n'attendait plus que son départ dans un cerc_____.
4. La personne qui m'a rapporté mon portef_____, que j'avais égaré près du chèvref_____, a reçu un très bel acc_____.
5. Le bousc_____ du printemps aura toujours su charmer l'_____ dans nos régions septentrionales.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. écueil
2. orgueil
3. recueil
4. cercueil
5. clin d'œil

EXERCICE 2

1. orgueilleusement
2. cueillaison
3. treuil
4. accueillant
5. recueillement

EXERCICE 3

accueil
chèvrefeuille
écureuil
fauteuil
orgueil
portefeuille
tape-à-l'oeil
trompe-l'œil

EXERCICE 4

1. Cet art du **trompe-l'œil** était l'**orgueil** de toute une nation.
2. Ce **recueil** de nouvelles a reçu un **accueil** plutôt discret.
3. Devenu sénile au **seuil** de la mort, il n'attendait plus que son départ dans un **cercueil**.
4. La personne qui m'a rapporté mon **portefeuille**, que j'avais égaré près du **chèvrefeuille**, a reçu un très bel **accueil**.
5. Le **bouscueil** du printemps aura toujours su charmer l'**œil** dans nos régions septentrionales.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Le son « é » en position finale dans les noms masculins

Selon les administrateurs du mus**ée**, les pompi**er**s de la municipalité ont fait preuve d'un haut degr**é** de responsabilité.

OBSERVATION

Le son « é » en position finale dans les noms masculins s'écrit principalement de trois façons : *–é, –ée* et *–er*. Comment savoir quelle graphie choisir ? Il n'existe aucune règle précise qui aiderait à faire un choix : nous ne pouvons qu'avoir recours à la mémoire.

Vous pouvez retenir, cependant, que les noms d'arbres fruitiers se terminent en *–er* : *cerisier, pommier, prunier*, etc. Se terminent aussi en *–er* les noms masculins dont le féminin se termine par le son « ère » :

boulanger / *boulangère, couturier* / *couturière, sorcier* / *sorcière*, etc.

À défaut de disposer de règles précises, nous présentons ci-dessous une liste partielle de mots pour chaque groupe (*–é, –ée, –er*). Pour le reste, il importe de consulter le dictionnaire chaque fois que le doute s'installe.

Remarque. – Vous pouvez consulter la fiche intitulée « La lettre *e* en position finale », qui traite par recoupement des finales dont il est ici question.

LISTES DE NOMS

1. Selon Bled, les noms masculins se terminant par le son « é » s'écrivent le plus souvent *–er*.

acier	chansonnier	dîner	parler
artificier	chantier	épervier	pénitencier
atelier	charpentier	escalier	plâtrier
aumônier	chéquier	fumier	plombier
balancier	clocher	glacier	quincaillier
barbier	collier	goûter	sentier
bombardier	coucher	gravier	sommier
bouclier	courrier	grenier	sorcier
bûcher	couturier	groseillier	souper
cahier	danger	lancer	
calendrier	déjeuner	maraîcher	
chandelier	dentier	métier	

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

2. Plusieurs noms masculins se terminant par le son « é » s'écrivent *–é.*

abbé	cliché	député	résumé
abrégé	comité	énoncé	thé
agréé	comté	fac-similé	tracé
arraché	corrigé	fossé	traité
arrêté	côté	frisé	triplé
café	curé	pâté	
canapé	défilé	pré	
chimpanzé	démêlé	préjugé	

3. Certains noms masculins se terminant par le son « é » s'écrivent *–ée*. Ils sont peu nombreux.

athée	écomusée	musée	scarabée
athénée	lycée	périnée	trophée
coryphée	mausolée	pygmée	

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Ajoutez la finale manquante : *é, ée* ou *er*.

Exemple

C'est un troph___ mérité.

Réponse

C'est un troph**ée** mérité.

EXERCICE 1

1. Un démêl___ avec la justice.
2. C'est un péch___ mignon sans gravité et agréable.
3. Il y a un précipit___ au fond de l'éprouvette.
4. Le trac___ de la nouvelle autoroute.
5. De gr___ à gr___ , à l'amiable, en se mettant d'accord.
6. Le pommi___, l'arbre de la science du bien et du mal dans la Genèse.
7. C'est un avion bombardi___.
8. Elle a du henn___ dans les cheveux.
9. On a fait un beau lamin___ de cette affiche.
10. Le th___ est, à l'origine, une boisson chinoise.

EXERCICE 2

1. De quel sujet croyez-vous qu'un cur___ et un ath___ discutent ?
2. Trouve-t-on des scarab___ dans un mus___ ?
3. Un billet d'avion all___-retour coûte souvent moins cher qu'un all___ simple.
4. Tout le chanti___ s'était mobilisé afin de hisser le cloch___ d'aci___.
5. Aujourd'hui, nous servirons le petit-déjeun___ au greni___.
6. Le Titanic frappa un immense iceberg qui s'était détaché d'un glaci___.
7. Un espali___ est un mur le long duquel on plante des pommi___, des cerisi___, etc.
8. Un fac-simil___ est le contraire d'un original, c'est une reproduction exacte, parfois à une autre échelle, d'un écrit, d'un dessin, d'un tableau soit à la main, soit au moyen d'un procéd___ photographique ou mécanique.
9. Un préjug___ est une croyance, une opinion préconçue souvent imposée par le milieu, l'époque, l'éducation.
10. L'expression « pas à peu près » est un clich___ détestable.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. Un **démêlé** avec la justice.
2. C'est un **péché** mignon sans gravité et agréable.
3. Il y a un **précipité** au fond de l'éprouvette.
4. Le **tracé** de la nouvelle autoroute.
5. De **gré** à **gré**, à l'amiable, en se mettant d'accord.
6. Le **pommier**, l'arbre de la science du bien et du mal dans la Genèse.
7. C'est un avion **bombardier**.
8. Elle a du **henné** dans les cheveux.
9. On a fait un beau **laminé** de cette affiche.
10. Le **thé** est, à l'origine, une boisson chinoise.

EXERCICE 2

1. De quel sujet croyez-vous qu'un **curé** et un **athée** discutent ?
2. Trouve-t-on des **scarabées** dans un **musée** ?
3. Un billet d'avion **aller**-retour coûte souvent moins cher qu'un **aller** simple.
4. Tout le **chantier** s'était mobilisé afin de hisser le **clocher** d'**acier**.
5. Aujourd'hui, nous servirons le petit-**déjeuner** au **grenier**.
6. Le Titanic frappa un immense iceberg qui s'était détaché d'un **glacier**.
7. Un **espalier** est un mur le long duquel on plante des **pommiers**, des **cerisiers**, etc.
8. Un **fac-similé** est le contraire d'un original, c'est une reproduction exacte, parfois à une autre échelle, d'un écrit, d'un dessin, d'un tableau soit à la main, soit au moyen d'un **procédé** photographique ou mécanique.
9. Un **préjugé** est une croyance, une opinion préconçue souvent imposée par le milieu, l'époque, l'éducation.
10. L'expression « pas à peu près » est un **cliché** détestable.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Les finales en *–oir* et *–oire*

*Il a fait une étrange découverte dans le **dépotoir** : il a trouvé, sous un amas d'objets hétéroclites, une **écritoire** et un calepin avec un curieux **grimoire**.*

OBSERVATION

Pour tous les mots dont la finale est ***–oir***, il n'existe que deux graphies possibles : ***–oir*** et ***–oire***. La distinction en est donc facilitée. Si nous lisons attentivement les règles, nous constatons qu'il n'existe qu'un écueil : les noms masculins. La plupart de ceux-ci prennent un ***e***, comme *conservatoire, pourboire* ; une minorité – très courante cependant – n'en prend pas : *mouchoir, tiroir.*

Vous aurez donc soin de dresser une série ***–oir*** / ***–oire*** dans votre calepin personnel et d'y inscrire tous les mots qui vous font hésiter. Au besoin, il importe de consulter le dictionnaire.

Le présent document résume certaines difficultés et, à l'occasion, donne des astuces pour les contourner.

RAPPEL DES RÈGLES

- Tous les **noms féminins** ayant cette terminaison s'écrivent ***–oire***.

  armoire, bouilloire, mâchoire, etc.

- La grande majorité des **noms masculins** (80 %) se termine en ***–oire***. Les autres se terminent en ***–oir***.

  déboire, mémoire, pourboire, etc.
  désespoir, entonnoir, réservoir, etc.

- Les **adjectifs féminins** ou **masculins** se terminent en ***–oire*** sauf ***noir***.

  un avantage dérisoire / une situation dérisoire
  un bien illusoire / la vue est souvent illusoire

- Tous les **verbes** ayant cette finale se terminent en ***–oir***, sauf ***boire, croire*** et ***accroire***.

  apercevoir, déchoir, pleuvoir, etc.

- Enfin, tous les mots (noms et adjectifs) se terminant en ***–itoire*** ou ***–atoire*** prennent un ***–e*** final, qu'ils soient masculins ou féminins.

  Mots masculins : *conservatoire, territoire*, etc.
  Mots féminins : *échappatoire, écritoire*, etc.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Trouvez l'intrus mal orthographié parmi les listes suivantes et corrigez-le.

EXERCICE 1

1. mâchoire, territoire, baignoire, déboir _____
2. obligatoir, armoire, passoire, bouilloire _____
3. balançoire, poir, illusoire, migratoire _____
4. mémoire, pourboire, rôtissoire, trajectoir _____
5. patinoire, histoire, écritoir, observatoire _____

EXERCICE 2

1. victoire, abattoir, couloir, arrosoire _____
2. aiguisoire, comptoir, espoir, devoir _____
3. probatoir, diffamatoire, ambulatoire, blasphématoire _____
4. égouttoir, grimoire, séchoir, entonnoire _____
5. boudoir, mouchoir, interrogatoire, suppositoir _____

EXERCICE 3

Complétez les mots suivants en ajoutant –***oir*** ou –***oire*** à l'endroit approprié.

1. l_____
2. boud_____
3. désesp_____
4. accoud_____
5. trott_____
6. tir_____
7. abreuv_____
8. rôtiss_____
9. promont_____
10. orat_____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 4

Trouvez le nom correspondant à chacun des verbes suivants. Attention aux exceptions !

1. observer _____
2. sécher _____
3. raser _____
4. parler _____
5. échapper _____
6. conserver _____
7. réserver _____
8. purger _____
9. abattre _____
10. interroger _____

EXERCICE 5

Donnez le nom correspondant à chacun des verbes suivants. Attention aux exceptions !

1. moucher _____
2. balancer _____
3. aiguiser _____
4. mâcher _____
5. bouillir _____
6. glisser _____
7. dormir _____
8. patiner _____
9. baigner _____
10. rôtir _____

EXERCICE 6

Complétez les phrases suivantes en ajoutant ***–oir*** ou ***–oire*** à l'endroit approprié.

1. Le chat s'est caché dans l'arm_____.
2. Nous avons fait installer une nouvelle baign_____.
3. Elle a obtenu un gros pourb_____.
4. Il faut faire travailler sa mém_____.
5. Les enfants aiment les hist_____ merveilleuses.
6. Les magiciens trouvent leurs formules mystérieuses dans des grim_____.
7. Après leur arrestation, les criminels ont dû subir un interrogat_____.
8. À la fin du spectacle, l'artiste avait épuisé son répert_____.
9. Les pensionnaires doivent passer la nuit dans de grands dort_____.
10. Les hockeyeurs doivent être très tôt sur la patin_____ .

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. déboire
2. obligatoire
3. poire
4. trajectoire
5. écritoire

EXERCICE 2

1. arrosoir
2. aiguisoir
3. probatoire
4. entonnoir
5. suppositoire

EXERCICE 3

1. loir
2. boudoir
3. désespoir
4. accoudoir
5. trottoir
6. tiroir
7. abreuvoir
8. rôtissoire
9. promontoire
10. oratoire

EXERCICE 4

1. observatoire
2. séchoir
3. rasoir
4. parloir
5. échappatoire
6. conservatoire
7. réservoir
8. purgatoire
9. abattoir
10. interrogatoire

EXERCICE 5

1. mouchoir
2. balançoire
3. aiguisoir
4. mâchoire
5. bouilloire
6. glissoire
7. dortoir
8. patinoire
9. baignoire
10. rôtissoire

EXERCICE 6

1. Le chat s'est caché dans l'**armoire**.
2. Nous avons fait installer une nouvelle **baignoire**.
3. Elle a obtenu un gros **pourboire**.
4. Il faut faire travailler sa **mémoire**.
5. Les enfants aiment les **histoires** merveilleuses.
6. Les magiciens trouvent leurs formules mystérieuses dans des **grimoires**.
7. Après leur arrestation, les criminels ont dû subir un **interrogatoire**.
8. À la fin du spectacle, l'artiste avait épuisé son **répertoire**.
9. Les pensionnaires doivent passer la nuit dans de grands **dortoirs**.
10. Les hockeyeurs doivent être très tôt sur la **patinoire**.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Les graphies de *–oi*

Certaines règles énoncées dans le présent document doivent être revues à la lumière de la nouvelle orthographe, qui modifie la graphie d'un peu plus de 2000 mots. Cela signifie que pour chacun d'eux il existe maintenant deux graphies (l'ancienne et la nouvelle) et aucune d'entre elles ne peut être tenue pour fautive.

En conséquence, chaque rectification orthographique modifiant une règle sera signalée entre crochets, après le mot concerné. Au besoin, une note apparaîtra en bas de page. Le site Internet du CCDMD offre un jeu pédagogique « Musée de la nouvelle orthographe » (à la section « Matériel interactif ») de même que des exercices pdf complets (à la section « Orthographe d'usage »).

Cette f**ois**, l'homme a soulevé un p**oids** de cinquante livres avec
un seul d**oigt** : je suis resté c**oi** devant un tel expl**oit**.

OBSERVATION

L'exemple cité présente cinq graphies différentes du même son, et il y en a bien davantage. Généralement, plus les graphies pour un même son sont nombreuses, plus le nombre d'erreurs susceptibles d'apparaître augmente.

Vous aurez aussi remarqué que le même son peut nécessiter jusqu'à quatre lettres, et ce, même dans des mots très courants comme *p**oids*** et *d**oigt***.

Autre observation : le trio d'homophones *fois, foie, foi.* Il est amusant de constater que *fois* prend un *s*, même au singulier ; que *foie* prend un *e*, même s'il est masculin ; que *foi* s'écrit sans *e*, même s'il est féminin. Plutôt que de nous crisper contre ce qu'on qualifie souvent de « caprices » de la langue française, choisissons le parti de l'humour en soumettant la devinette suivante à nos camarades : *Quel mot prend un* s *au singulier, un* e *au masculin et s'écrit sans* e *au féminin ?* L'observation que nous faisons ici met en évidence un phénomène orthographique courant en français : la présence ou l'absence de la finale en –e ne sont pas les indices systématiques du féminin ou du masculin (cf. « Les finales en *–oir* et *–oire* »).

Devant un aussi grand nombre de graphies pour les finales en « oi », qui s'explique par l'étymologie des mots, l'attention et la réflexion sont d'un grand secours : elles aident à dédramatiser la question. Ainsi, vous remarquerez que la graphie *–oigt* ne concerne qu'un seul mot : *d**oigt***, que *–oid* et *–oids* ne concernent respectivement que *fr**oid*** et *p**oids*** et leurs dérivés et que les mots dont la finale s'écrit *–oix* sont aussi très peu nombreux.

Par conséquent, nous travaillerons davantage à partir des quatre graphies *–ois*, *–oi*, *–oit* et *–oie*. Pour plus d'efficacité, vous retiendrez d'abord et principalement les mots d'usage

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

courant, réservant à la consultation du dictionnaire les mots moins fréquents et moins connus.

Enfin, il est bien connu qu'en orthographe d'usage, il n'y a pas de recette miracle : il faut mémoriser les bonnes graphies et, pour y arriver, rien de tel que la répétition et la « photographie » des bonnes formes. Dressez une série « oi » dans un calepin personnel et inscrivez-y tous les mots qui vous font hésiter.

Le présent document résume certaines difficultés et, à l'occasion, donne des astuces pour les contourner.

RAPPEL DES RÈGLES

Les finales en –*ois*

La finale la plus importante de ce groupe est –*ois*. Les mots qui présentent cette finale proviennent de plusieurs classes, mais la majorité sont des noms masculins et des adjectifs.

noms masculins : *anchois, bois, chamois, hautbois, minois, mois, pois, putois*, etc.
nom féminin : *fois* (un seul mot)
adjectifs : *courtois, grivois, narquois, pantois, sournois*, etc.
adverbes : *autrefois, parfois, quelquefois, toutefois* (tous dérivés du nom *fois*)

Les finales en –*oi*

Ce groupe, le second en importance, est majoritairement constitué de noms :

convoi, effroi, emploi, foi, octroi, paroi, renvoi, roi, tournoi, etc.

Les finales en –*oit*

Bien qu'il contienne quelques mots importants, le groupe des mots se terminant en –*oit* demeure assez limité en nombre. Il contient majoritairement des noms masculins :

adroit, *détroit, droit, endroit, étroit, exploit, maladroit, toit*, etc.

Attention !
Certains mots prennent un accent circonflexe[1] : *croît*, *décroît*, *noroît*, *surcroît*, *suroît*, *benoît*, etc.

1. La nouvelle orthographe recommande la suppression de l'accent circonflexe sur le *i*, sauf si l'accent a une fonction distinctive. On maintient l'accent dans *il croît* (de *croître*) pour le distinguer de *il croit* (de *croire*).

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Les finales en –*oie*

Les mots de ce groupe sont très majoritairement des noms féminins :

courroie, joie, oie, proie, soie, voie, etc.

Les finales en –*oix*

Ce groupe est composé d'un très petit nombre de mots et de leurs dérivés :

choix, surchoix, croix, porte-croix, noix, casse-noix, poix, mirepoix, voix, porte-voix, etc.

Les finales en –*oid* et en –*oids*

Dans les cas de –*oid* et de –*oids*, seuls quelques mots existent. Il s'agit en fait de dérivés construits à partir de deux mots, soit *froid* et *poids*.

–oid : *froid* (adj. et n.m.), *pisse-froid* (n.m. inv.), *sang-froid* (n.m.).
–oids : *poids* (n.m), *contrepoids* (n.m), *surpoids* (n.m).

Les finales en –*oigt* et en –*oye*

Il ne demeure plus que des graphies rarissimes. Un seul mot, très courant, se termine en –*oigt*. Il s'agit de *doigt*. On trouve aussi la ville française *Troyes*.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Trouvez l'intrus mal orthographié parmi les listes suivantes et corrigez-le.

EXERCICE 1

1. poix, adroit, aloi, anchoi _____
2. bois, bourgeois, carquoi, casse-noix _____
3. chamois, chinois, choix, convoit _____
4. courroi, courtois, croix, désarroi _____
5. doigt, droit, effroit, émoi _____

EXERCICE 2

1. endroit, envoit, étroit, exploit _____
2. foi, foie, fois, galloi _____
3. grivoi, hautbois, hongrois, iroquois _____
4. je-ne-sais-quoi, joie, lamproie, maladroi _____
5. matois, minois, mirepois, moi, mois _____

EXERCICE 3

Ajoutez la finale qui convient.

Exemple

iroqu_____ : iroqu**ois**

bourge_____
courr_____
d_____
désarr_____
empl_____
maladr_____
nor_____
pat_____
pr_____
sang-fr_____
surch_____
surp_____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 4

Complétez les espaces par une des graphies de « oi ».

1. Le put_____ s'est dissimulé dans le sous-b_____. Armé de son arc et de son carqu_____, le chasseur demeurait aux ab_____.
2. Depuis son renv_____, Benoît est demeuré c_____. La vie de sans-empl_____ lui apparaît avec effr_____ dans une période de plein-empl_____.
3. Présenter un film aussi griv_____ nous semble maladr_____, que dis-je, discourt_____ pour un public bourge_____.
4. Le vice-r_____ ne s'est jamais remis de son désarr_____ lorsqu'il a été défait pendant ce tourn_____. Nulle j_____ n'apparaît sur son visage depuis.
5. Un aussi mauvais jeu au hautb_____ m'a laissé pant_____.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. anchois
2. carquois
3. convoi
4. courroie
5. effroi

EXERCICE 2

1. envoi
2. gallois
3. grivois
4. maladroit
5. mirepoix

EXERCICE 3

bourgeois
courroie
doigt
désarroi
emploi
maladroit
noroît [noroit]
patois
proie
sang-froid
surchoix
surpoids

EXERCICE 4

1. Le **putois** s'est dissimulé dans le **sous-bois**. Armé de son arc et de son **carquois**, le chasseur demeurait aux **abois**.
2. Depuis son **renvoi**, Benoît est demeuré **coi**. La vie de **sans-emploi** lui apparaît avec **effroi** dans une période de **plein-emploi**.
3. Présenter un film aussi **grivois** nous semble **maladroit**, que dis-je, **discourtois** pour un public **bourgeois**.
4. Le **vice-roi** ne s'est jamais remis de son **désarroi** lorsqu'il a été défait pendant ce **tournoi**. Nulle **joie** n'apparaît sur son visage depuis.
5. Un aussi mauvais jeu au **hautbois** m'a laissé **pantois**.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Les graphies de *–or*

Quittant le conf**ort** du salon, il sortit deh**ors** : les arbres formaient un déc**or** surréel, inson**ore** à cause de la neige. Sans plus tarder, il prit la route du n**ord**.

OBSERVATION

Les mots dont la finale sonore est « or » sont peu nombreux en français. Paradoxalement, selon l'étymologie des mots, il existe neuf graphies pour reproduire ce son à l'écrit.

Les règles énumèrent les différentes graphies à utiliser, mais n'expliquent pas, à vrai dire, comment les choisir selon le cas. C'est pourquoi elles sont données sans commentaires, avec seulement les exemples pour chaque finale. À vous de dresser une liste des mots qui posent problème, à l'aide des exercices et des expériences personnelles.

Dans le doute, la consultation du dictionnaire reste une excellente habitude. Vous pouvez aussi copier dans un calepin personnel les mots qui vous font hésiter ; c'est la meilleure façon de bien les mémoriser.

RAPPEL DES RÈGLES

Les finales en *–ore*

chlore, flore, folklore, métaphore, météore, oxymore, phosphore, pore, incolore, indolore, inodore, multicolore, omnivore, sonore, etc.

Les finales en *–or*

alligator, castor, cor, corridor, décor, essor, fluor, major, or, transistor, trésor, etc.

Les finales en *–ort*

confort, consort, effort, port, ressort, sort, sport, support, transport, etc.

Les finales en *–ord*

accord, bâbord, bord, fjord, hors-bord, lord, nord, raccord, record, tribord, etc.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Les finales en –*ors*

alors, dehors, lors, mors, retors, tors, etc.

Les finales en –*aure*

centaure, dinosaure, maure, tyrannosaure, etc.

Attention !
Le mot *corps* et ses dérivés se terminent par –*orps* :

anticorps, arrière-corps, avant-corps, corps, garde-corps, haut-le-corps, justau-corps, etc.

Deux mots rebelles

remords, porc

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Trouvez l'intrus mal orthographié parmi les listes suivantes et corrigez-le.

EXERCICE 1

1. accord, aéroport, alors, amphor _____
2. anticorp, au-dehors, aurore, bicolore _____
3. bord, bore, budgétivore, carnivor _____
4. castore, centaure, chlore, clore _____
5. coffre-fort, condor, confort, corp _____

EXERCICE 2

1. corridor, croque-mort, corps, décort _____
2. dinosaure, drugstore, éclor, effort _____
3. encore, essore, état-major, fjord _____
4. fluor, folklor, for, fort _____
5. hor, junior, garde-corps, granivore _____

EXERCICE 3

Ajoutez la finale qui convient.

Exemple

multicol_____ : multicolore

aérop_____
alligat_____
antic_____
amph_____
brontos_____
corrid_____
deh_____
désacc_____
folkl_____
reb_____
ret_____
rem_____
supp_____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 4

Complétez les espaces par une des graphies de « or ».

1. L'aur_____ correspond à l'amorce de l'ess_____ du soleil. La faune et la fl_____ commencent enc_____ une nouvelle journée.

2. *Anaph*_____, *métaph*_____, *oxym*_____ sont des mots qui irritent mes p_____. Autant affronter un boa constrict_____, un alligat_____, un cond_____ ou, pourquoi pas, un cast_____ enragé.

3. H_____ l'époque de la préhistoire, il serait surprenant de rencontrer un brontos_____.

4. Le mil_____ portait al_____ un justauc_____ dont l'état des reb_____ prouvait qu'il avait subi moult transp_____.

5. Depuis que je m'adonne régulièrement à un sp_____, je me sens comme sur un ress_____. Serais-je prête à battre de nouveaux rec_____ ?

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. amphore
2. anticorps
3. carnivore
4. castor
5. corps

EXERCICE 2

1. décor
2. éclore
3. essor
4. folklore
5. hors

EXERCICE 3

aéroport
alligator
anticorps
amphore
brontosaure
corridor
dehors
désaccord
folklore
rebord
retors
remords
support

EXERCICE 4

1. L'**aurore** correspond à l'amorce de l'**essor** du soleil. La faune et la **flore** commencent **encore** une nouvelle journée.
2. ***Anaphore***, ***métaphore***, ***oxymore*** sont des mots qui irritent mes **pores**. Autant affronter un boa **constrictor**, un **alligator**, un **condor** ou, pourquoi pas, un **castor** enragé.
3. **Hors** l'époque de la préhistoire, il serait surprenant de rencontrer un **brontosaure**.
4. Le **milord** portait **alors** un **justaucorps** dont l'état des **rebords** prouvait qu'il avait subi moult **transports**.
5. Depuis que je m'adonne régulièrement à un **sport**, je me sens comme sur un **ressort**. Serais-je prête à battre de nouveaux **records** ?

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Les graphies de *–sion*

Le maire a fourni l'explica**tion** suivante : c'est l'obstina**tion** des conseillers, l'incompréhen**sion** des citoyens et la suspi**cion** de la directrice générale des élec**tions** qui l'ont conduit à donner sa démi**ssion**.

OBSERVATION

Les mots se terminant par le son « sion » se comptent par centaines en français et les graphies qui servent à reproduire ce son à l'écrit sont passablement nombreuses. La langue dispose, selon l'étymologie des mots, de cinq variantes : ***–tion, –sion, –ssion,–cion*** et ***–xion***. Il ne faut pas vous alarmer pour autant, car les erreurs les plus fréquentes ne concernent qu'un petit nombre de cas, que nous signalons dans les règles. À la lecture de celles-ci, nous constatons néanmoins quelques tendances.

Dans le doute, la consultation du dictionnaire reste une excellente habitude. Vous pouvez aussi copier dans un calepin personnel les mots qui vous font hésiter; c'est la meilleure façon de bien les mémoriser.

RAPPEL DES RÈGLES

La finale en *–tion*

La finale en ***–tion*** est de loin la plus fréquente. On l'utilise après les voyelles, sauf *e*.

Après *a* : *ablation*, *dissertation, habitation, hallucination,* etc.

Après *i* : *abolition, compétition, disparition, finition,* etc.

Après *o* : *commotion, dévotion, émotion, lotion,* etc.

Après *u* : *absolution, constitution, diminution, évolution,* etc.

Attention !
Si on ne trouve pas cette finale après *e*, on la trouve cependant après *é*. Une douzaine de mots se termine ainsi :

concrétion, discrétion, excrétion, indiscrétion, sécrétion, sujétion, etc.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

La finale *–tion* se trouve après certaines consonnes :

Après *c* : *affection, conjonction, contradiction, interaction,* etc.

Après *p* : *adoption, conception, corruption, déception,* etc.

Après *n* : Il s'agit plus précisément de la forme *–ention* en concurrence avec *–ension* (cf. ci-dessous) :
attention, invention, mention, rétention, etc.

Après *r* : *assertion, désertion, disproportion, insertion,* etc.

Les finales en *–sion*

Les mots se terminant en *–sion* et en *–ssion* sont beaucoup moins nombreux.

Attention!
La coexistence des finales en *–sion* et en *–tion* est source de nombreuses erreurs.

Après les consonnes *l* et *r,* on trouve *–sion*.
compulsion, convulsion, divulsion, expulsion, etc.
dispersion, distorsion, excursion, incursion, etc.

La forme en *–ension* concurrence la forme en *–ention* (cf. ci-dessus) :
ascension, compréhension, dimension, dissension, etc.

Les finales en *–ssion*

Après une voyelle, dans certains mots, le *s* est doublé pour constituer *–ssion*.

Après *e* (haute fréquence) :
agression, cession, concession, confession, dépression, expression, etc.

Après *a* : *compassion, passion,* etc.

Après *i* : *admission, commission, démission, émission,* etc.

Après *u* : *discussion, percussion, répercussion,* etc.

Les finales en *–xion, –cion, –ixtion*

Un très petit nombre de mots se termine par *–xion, –cion, –ixtion* :
annexion, connexion, crucifixion, fluxion, réflexion, etc.
liposuccion, succion, suspicion, etc.
démixtion, immixtion, mixtion, etc.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Trouvez l'intrus mal orthographié parmi les listes suivantes et corrigez-le.

EXERCICE 1

1. ablation, ablution, abolission, fascination _____
2. conjuration, connotation, compréhention, consécration _____
3. affirmation, déclamation, défenestration, dimention _____
4. radiation, rémission, provocation, publicassion _____
5. réaction, réanimation, réapparission, récitation _____

EXERCICE 2

1. convertion, convulsion, corrosion, culmination _____
2. démission, organisasion, élocution, digression _____
3. discrétion, dissenssion, fluxion, diversion _____
4. répulsion, réversion, récapitulassion, reddition _____
5. cession, session, spéculassion, submersion _____

EXERCICE 3

1. annection, complexion, connexion, crucifixion _____
2. déconnexion, flexion, réduxion, inflexion _____
3. olfaction, onction, réflexion, restrixion _____
4. torréfaction, séduction, réfraction, stupéfaxion _____
5. mixion, liquéfaction, intersection, infection _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 4

Ajouter la finale qui convient.

Exemple

expul _____ : expul**sion**

absolu_____
compa_____
disper_____
dispropor_____
émana_____
immi_____
indiges_____
inscrip_____
conne_____
intermi_____
intui_____
locomo_____
préhen_____
réce_____
répercu_____
sécré_____
subven_____
suffoca_____
suspi_____

EXERCICE 5

Complétez les phrases par une finale en *–tion*, *-sion*, *-ssion*, *-cion*, *–xion* ou *–xtion.*

1. Il a toujours souffert de problèmes importants de mi_____ depuis son agre_____ lors de son admi_____ dans une institu_____ consacrée aux cas lourds et insolubles.
2. J'ai perdu toute forme de préten_____ politique surtout depuis la nouvelle situa_____ que nous vivons actuellement.
3. On a voulu l'aboli_____ et la suppre_____ de toute pre_____ faite par l'État, on se retrouve avec l'oppre_____ des groupes de pre_____.
4. Martin B. nous aura toujours laissé une bonne impre_____.
5. Toutes les fois que ses asser_____ paraissent douteuses, elle tente d'impressionner ensuite sa lectrice ou son lecteur par des abstrac_____ impossibles à comprendre.
6. La diges_____ succède à l'inges_____ de certains corps solides.
7. L'absorp_____ de ceux-ci peut provoquer des nausées lorsque certaines condi_____ ne sont pas respectées.
8. Il faut alors l'interven_____ d'un spécialiste pour éviter la suffoca_____.
9. Depuis mon interven_____, j'ai perdu l'affec_____ de ma na_____.
10. Peu importe, car c'est le prix à payer pour éviter la sujé_____, la soumi_____ et la suppre_____ des libertés civiles.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. abolition
2. compréhension
3. dimension
4. publication
5. réapparition

EXERCICE 2

1. conversion
2. organisation
3. dissension
4. récapitulation
5. spéculation

EXERCICE 3

1. annexion
2. réduction
3. restriction
4. stupéfaction
5. mixtion

EXERCICE 4

absolution
compassion
dispersion
disproportion
émanation
immixtion
indigestion
inscription
connexion
intermission
intuition
locomotion
préhension
récession
répercussion
sécrétion
subvention
suffocation
suspicion

EXERCICE 5

1. Il a toujours souffert de problèmes importants de **mixtion** depuis son **agression** lors de son **admission** dans une **institution** consacrée aux cas lourds et insolubles.
2. J'ai perdu toute forme de **prétention** politique surtout depuis la nouvelle **situation** que nous vivons actuellement.
3. On a voulu l'**abolition** et la **suppression** de toute **pression** faite par l'État, on se retrouve avec l'**oppression** des groupes de **pression**.
4. Martin B. nous aura toujours laissé une bonne **impression**.
5. Toutes les fois que ses **assertions** paraissent douteuses, elle tente d'impressionner ensuite sa lectrice ou son lecteur par des **abstractions** impossibles à comprendre.
6. La **digestion** succède à l'**ingestion** de certains corps solides.
7. L'**absorption** de ceux-ci peut provoquer des nausées lorsque certaines **conditions** ne sont pas respectées.
8. Il faut alors l'**intervention** d'un spécialiste pour éviter la **suffocation**.
9. Depuis mon **intervention**, j'ai perdu l'**affection** de ma **nation**.
10. Peu importe, car c'est le prix à payer pour éviter la **sujétion**, la **soumission** et la **suppression** des libertés civiles.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

L'anglicisme orthographique

Christine était préoccupée par son mariage : les bagages à faire, la salle de danse à décorer, les remerciements qu'elle adresserait aux invités, l'acompte qui n'avait pas encore été remis au traiteur et, qui plus est, l'appartement qui n'était pas prêt !

Christine était préoccupée par son *marriage : les *baggages à faire, la salle de *dance à décorer, les remerciements qu'elle *addresserait aux invités, *l'accompte qui n'avait pas encore été remis au traiteur et, qui plus est, *l'apartement qui n'était pas prêt !

OBSERVATION

Plusieurs mots français ont une prononciation et, surtout, une orthographe très proches de leur équivalent anglais : *enveloppe* se traduit par *envelope* ; *trafic*, par *traffic* ; *coton*, par *cotton*, etc.

Cette ressemblance avec l'anglais entraîne souvent une confusion orthographique, par laquelle on prête une orthographe anglaise à des mots français. Un terme ainsi orthographié s'appelle un **anglicisme orthographique**.

Le premier exemple présente une orthographe tout à fait française ; le second contient six mots orthographiés à l'anglaise. Ces exemples nous enseignent qu'il faut se méfier de l'anglicisme orthographique : la différence tient souvent à une lettre de plus ou de moins ou à la substitution d'une seule lettre (*danse* / *dance*). La confusion est toujours possible, la vigilance s'impose.

En matière d'anglicisme orthographique, la raison n'est d'aucun secours : il faut savoir, tout simplement ! Nous proposons donc ci-dessous une liste (non exhaustive) de mots courants, susceptibles d'être orthographiés à l'anglaise. Lisez-la souvent pour bien la mémoriser ; au besoin, transcrivez-la dans votre calepin personnel. Nous avons choisi de ne pas donner la forme anglaise pour éviter toute confusion éventuelle.

abréviation	correspondance	exemple	paiement
acompte	coton	exercice	peintre
adresse	danse	futur	professionnel
appartement	développement	hasard	rasoir
bagage	dilemme	langage	recommandation
confort	disquette	littérature	rincer
confortable	encouru	mariage	sirop
connexion	enveloppe	négociable	trafic

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Si nécessaire, faites les changements graphiques appropriés dans les exercices suivants.

EXERCICE 1

1. encour___u
2. co___fortable
3. traf___ic
4. bag___age
5. mar___iage
6. ad___resse
7. ab___réviation
8. ap___artement
9. dévelop___ement
10. dilem___e

EXERCICE 2

1. lit___érature
2. conne___ion
3. correspond___nce
4. cot___on
5. dan___e
6. s___rop
7. ex___mple
8. exerci___e
9. futur___
10. ha___ard

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. encouru
2. confortable
3. trafic
4. bagage
5. mariage
6. adresse
7. abréviation
8. appartement
9. développement
10. dilemme

EXERCICE 2

1. littérature
2. connexion
3. correspondance
4. coton
5. danse
6. sirop
7. exemple
8. exercice
9. futur
10. hasard

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Les anomalies orthographiques

Certaines règles énoncées dans le présent document doivent être revues à la lumière de la nouvelle orthographe, qui modifie la graphie d'un peu plus de 2000 mots. Cela signifie que pour chacun d'eux il existe maintenant deux graphies (l'ancienne et la nouvelle) et aucune d'entre elles ne peut être tenue pour fautive.

En conséquence, chaque rectification orthographique modifiant une règle sera signalée entre crochets, après le mot concerné. Au besoin, une note apparaîtra en bas de page. Le site Internet du CCDMD offre un jeu pédagogique « Musée de la nouvelle orthographe » (à la section « Matériel interactif ») de même que des exercices pdf complets (à la section « Orthographe d'usage »).

> Trop d'écoliers arrivent à je**u**n à l'école : on a donc fondé le Club des petits déje**u**ners. Plusieurs do**n**ateurs, sensibles à la situation, do**nn**ent au Club de l'argent ou des denrées.

OBSERVATION

La langue française comporte un grand nombre d'anomalies orthographiques. L'exemple cité ci-dessus en donne un bref aperçu. L'« anomalie orthographique » se produit lorsqu'un mot présente une légère différence orthographique par rapport à l'orthographe du mot souche.

Mot souche : *po**mm**e* (*pommeau, pommelé, pommette, pommier*)
Anomalie : *po**m**iculteur*

Mot souche : fant**ô**me
Anomalie : fant**o**matique (sans accent circonflexe)

Le présent document présente les anomalies les plus courantes. Elles portent principalement sur les consonnes doubles et sur les différences d'accentuation. Vous ne serez pas étonné de retrouver ici certaines particularités étudiées dans la fiche portant sur les consonnes doubles, que vous pourrez d'ailleurs consulter.

Comme les anomalies n'ont pas toujours d'explication rationnelle ou logique, nous présentons simplement la liste des anomalies les plus courantes, en guise de minidictionnaire des anomalies orthographiques. Vous tenterez surtout d'apprendre par cœur les anomalies. Pour faciliter la mémorisation, vous aurez soin de transcrire dans un calepin personnel – et de la relire souvent – une liste des mots qui font hésiter.

2. La nouvelle orthographe recommande la suppression de l'accent circonflexe sur le *u*, sauf si l'accent a une fonction distinctive. On maintient l'accent dans *jeûne* pour le distinguer de *jeune* (homme).

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Les anomalies d'accentuation

câble (câbler, câbleuse)	→	encablure ou encâblure
cône	→	conique
côte	→	coteau
fantôme	→	fantomatique
fût (affûtage, affûter)	→	futaie, futaille
grâce	→	gracieux
infâme	→	infamant, infamie
jeûner (jeûne, jeûneur)	→	déjeuner, à jeun
pôle	→	polaire
sûr	→	assurance, assurer, assureur
symptôme	→	symptomatique
tâter	→	tatillon
trône (détrôner, trôner)	→	intronisation, introniser

Les anomalies consonantiques

a**ll**éger	→	a**l**ourdir
ba**rr**ique	→	ba**r**il
bonho**mm**e	→	bonho**m**ie [bonhommie]
bo**nn**e	→	bo**n**asse, bo**n**ifier
bra**ss**ard	→	bra**c**elet
canto**nn**er, canto**nn**ier	→	canto**n**al
cha**rr**ette, cha**rr**ue	→	cha**r**iot [charriot]
cha**tt**e, cha**tt**erie	→	cha**t**ière, cha**t**on, cha**t**oyer
co**ll**et, co**ll**ier	→	acco**l**ade, accoler, enco**l**ure
comba**tt**re, comba**tt**ant	→	comba**t**if [combattif], comba**t**ivité [combattivité]
conso**nn**e	→	conso**n**ance, conso**n**ant, conso**n**antique
do**nn**er, do**nn**eur	→	do**n**ataire, do**n**ateur, do**n**ation
égou**tt**er, égou**tt**oir	→	égou**t**ier
fo**ll**e, fo**ll**ement	→	affo**l**er, fo**l**âtre, fo**l**ie, affo**l**ement
gue**rr**e	→	gué**r**illa
ho**mm**e	→	ho**m**icide, ho**m**osexuel
ho**nn**eur, déshо**nn**eur	→	ho**n**orable, ho**n**orer, ho**n**orifique, déshо**n**orer
imbéci**ll**ité [imbécilité]	→	imbéci**l**e
mame**ll**e	→	mame**l**on
ma**mm**ifère	→	ma**m**elle
millio**nn**aire	→	millio**n**ième
mo**nn**aie	→	mo**n**étaire
no**mm**er	→	no**m**ination
nourri**ss**on	→	nourri**c**e
nu**ll**ement, nu**ll**e, nu**ll**ité	→	annu**l**er

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

patro**nn**er, patro**nn**esse	→	patro**n**age, patro**n**al, patro**n**at
po**mm**e, po**mm**ier	→	po**m**iculteur
ratio**nn**el	→	ratio**n**alité
rés**o**n**n**er	→	rés**o**n**a**nce
sa**ll**e	→	sa**l**on
si**ff**ler	→	persi**f**lage [persifflage], persi**f**ler [persiffler]
so**nn**er, so**nn**erie	→	so**n**ore, so**n**orisation, so**n**orité
sou**ff**ler, sou**ff**let	→	boursou**f**ler [boursouffler], boursou**f**lure [boursoufflure]
to**nn**er, to**nn**erre	→	déto**n**ant, déto**n**ation, déto**n**er[2]
traditio**nn**el	→	traditio**n**aliste
tra**pp**e	→	a**tt**ra**p**er

Attention !
Quelques mots souches prennent une seule consonne, contrairement aux mots de la liste précédente ; c'est alors la double consonne qui représente l'anomalie :

concou**r**ir	→	concu**rr**ence
cou**r**ir	→	cou**rr**ier
ruba**n**er	→	enruba**nn**er

Anomalies particulières (parfois d'ordre grammatical)

absou**s** [absout]	→	absou**t**e
Afri**qu**e	→	Afri**c**ain
dissou**s** [dissout]	→	dissou**t**e
di**x**ième	→	di**z**aine
excl**u**	→	incl**us**
fabri**qu**e	→	fabri**c**ant, fabri**c**ation
fati**gu**e	→	fati**g**ant, infati**g**able
musi**qu**e	→	musi**c**al
psy**ch**ose	→	métempsy**c**ose

2. *Déto**nn**er* (avec deux *n*), de la famille de *ton*, signifie « sortir du ton, chanter faux ; ne pas être en harmonie avec un ensemble ».

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

EXERCICE 1

Trouvez l'intrus mal orthographié dans les listes suivantes et corrigez-le.

1. amerir, marée, marin, maritime _____
2. annuller, nulle, nullité, nullement _____
3. affolement, affoler, folie, folement _____
4. jeûne, jeûner, jeûneur, déjeûner _____
5. collier, collet, collerette, encollure _____
6. intrôniser, trône, trôner, détrôner _____
7. consonne, consonnance, assonance, dissonance _____
8. attraper, attrapade, rattraper, trapeur _____
9. charette, charretée, charrier, chariot _____
10. honorer, honneur, honnorable, honorifique _____

EXERCICE 2

Dans chaque liste, trouvez les deux mots mal orthographiés et corrigez-les.

1. patronner, résonnance, enrubanner, courier _____
2. pommiculteur, brasselet, cantonnier, chariot _____
3. charette, chatterie, accoller, concurrence _____
4. boursoufler, bonhomie, barril, patronesse _____
5. consonantique, traditionnaliste, assonance, concurence _____
6. courrir, attrape, barique, détoner _____
7. détonnation, cantonal, brassard, dizième _____
8. résonnance, charue, chatoyer, sonorité _____
9. alléger, bonnifier, persifler, allourdir _____
10. concourrir, enrubanner, racoller, absous _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 3

Les phrases suivantes contiennent une ou deux erreurs. Trouvez-les et corrigez-les.

1. Marie a fait tous les dépots à la banque.

_____

2. La sonnerie de la sonnette a une résonnance agaçante.

_____

3. Le trappeur a installé plusieurs pièges ; il a ainsi attrappé trois lièvres.

_____

4. Cette compagnie représente le plus grand fabriquant du pays.

_____

5. L'éclair fut accompagné d'une détonnation étourdissante.

_____

6. Avec son allure fantômatique, il faisait peur aux enfants.

_____

7. En Argentine, en raison de la nouvelle politique monnétaire, la monnaie ne vaut plus rien.

_____

8. Qui a une famille ne peut ignorer que les intrigues familliales risquent de compromettre la familliarité entre ses membres.

_____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. amerrir
2. annuler
3. follement
4. déjeuner
5. encolure
6. introniser
7. consonance
8. trappeur
9. charrette
10. honorable

EXERCICE 2

1. résonance, courrier
2. pomiculteur, bracelet
3. charrette, accoler
4. patronnesse, baril
5. traditionaliste, concurrence
6. courir, barrique
7. détonation, dixième
8. résonance, charrue
9. bonifier, alourdir
10. concourir, racoler

EXERCICE 3

1. Marie a fait tous les **dépôts** à la banque.
2. La sonnerie de la sonnette a une **résonance** agaçante.
3. Le trappeur a installé plusieurs pièges ; il a ainsi **attrapé** trois lièvres.
4. Cette compagnie représente le plus grand **fabricant** du pays.
5. L'éclair fut accompagné d'une **détonation** étourdissante.
6. Avec son allure **fantomatique**, il faisait peur aux enfants.
7. En Argentine, en raison de la nouvelle politique **monétaire**, la monnaie ne vaut plus rien.
8. Qui a une famille ne peut ignorer que les intrigues **familiales** risquent de compromettre la **familiarité** entre ses membres.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

L'apostrophe

Lorsqu'**il** arriva au-dessus de **l'**île, le dirigeable prit de **la** hauteur et se dirigea vers **l'**Est.

OBSERVATION

L'emploi de l'apostrophe est très fréquent en français et ne pose généralement pas de problèmes. Personne n'hésite, en effet, à employer l'apostrophe dans tous les cas d'élision que contient la phrase citée en exemple. C'est pourquoi la présente fiche ne traite que des cas problématiques, qui nous font hésiter et risquent de nous faire commettre des erreurs.

RAPPEL DES RÈGLES

1. ***Quelque*** s'élide seulement devant *un* ou *une* dans *quelqu'un*(*e*).

   Quelqu'un *frappe à la porte.*
   Je ne crois pas que ce travail soit de ***quelque*** *utilité.*

2. ***Presque*** s'élide seulement devant *île* dans *presqu'île*.

   Nos voisins ont acheté un terrain sur une ***presqu'île****.*
   La construction de leur chalet est ***presque*** *achevée.*

3. ***Si*** s'élide uniquement devant *il*(*s*).

   S'*il vient à la soirée, j'y serai ;* ***si*** *elle vient, je n'y serai pas !*

4. Employé comme préfixe, ***entre*** n'est élidé que devant *égorger*. Ailleurs, il se soude au mot ou un trait d'union le sépare du mot.

   On ne peut pas dire qu'ils ***s'entradmiraient*** *: ils étaient prêts à* ***s'entre-dévorer*** (var. : ***s'entredévorer***) *ou à* ***s'entr'égorger*** (var. *:* ***s'entre-égorger***) *dès le début de* ***l'entracte****.*

5. On ne pratique pas l'élision devant les déterminants numéraux *un*, *huit* et *onze*.

   Les policiers ont mis la main sur des colis de poudre blanche ***de un****,* ***de huit*** *et* ***de onze*** *kilos.*

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

6. On ne pratique pas l'élision devant le mot *oui*.

   *Lors de la réunion syndicale, le président a reçu des dizaines de **oui**.*

7. On ne pratique pas l'élision devant les mots qui commencent par *y*, sauf devant *yeux*.

   ***Le yuppie** a dansé **le yéyé** pendant toute la nuit sur **le yacht** de son ami, qui, lui, essayait péniblement de se concentrer sur ses exercices **de yoga**.*

   *Une paire **d'**yeux le fixait dans la nuit.*

8. Il y a élision devant l'*h* muet et absence d'élision devant l'*h* aspiré.

   *Autant **la** haine que **l'**harmonie peuvent cohabiter chez **l'**homme.*

Remarque

Comment distingue-t-on l'*h* aspiré de l'*h* muet ? Précisément en faisant précéder par le déterminant défini (*le, la*) chaque nom dont l'*h* est l'initiale.

Par exemple, tout le monde s'entend pour dire *la haie, le handball, la harpe, le hasard, le hockey, le hublot* (et non pas **l'haie, *l'handball, *l'harpe*, etc.). De même, on dira *l'habileté, l'habitacle, l'habitude, l'hameçon, l'hébergement* (et non pas **la habileté, *le habitacle*, etc.).

L'absence ou la présence de l'apostrophe devant l'*h* ne présentent donc pas une réelle difficulté. C'est notre connaissance naturelle de la langue qui nous dicte s'il faut employer ou non l'apostrophe : nous ferons donc confiance à cette connaissance que nous possédons.

Voici une liste de mots dont l'initiale est l'*h* muet, suivie d'une liste de mots dont l'initiale est l'*h* aspiré.

***H* muet**

habileté	hallucination	hégémonie	héroïsme
habillage	haltère	hélice	herpès
habit	hameçon	hélium	hésitation
habitacle	harmonie	hémorroïde	homme
habitat	hebdomadaire	herbe	etc.
habitude	hébergement	hérédité	
haleine	hébreu	héritage	
halloween	hectare	héroïne	

***H* aspiré**

hachage	hamac	harem	hockey
hache	hamburger	hargne	homard
hachette	hameau	haricot	hoquet
hachis	hamster	harnais	houblon
haie	hanche	harpe	housse
haillon	handball	hasard	hublot
haine	handicap	hausse	huron
hâle	hangar	haut-parleur	hutte
hall	hantise	héron	etc.
hallage	harangue	héros	
halte	hardiesse	hibou	

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercice

Complétez les espaces avec une apostrophe ou une voyelle, selon le cas.

1. La veste d'Armand était usée jusqu__ à la corde.
2. Il a terminé la course presqu__ au bord de l'épuisement.
3. Lorsqu__ on a réussi à apprendre l__ hébreu, on peut vivre aisément en Israël.
4. Depuis toujours, Pierre nourrit quelqu__ admiration pour Johanne.
5. Le portier d____ hall d__ entrée avait de l__ hargne dans ses gestes.
6. Ils ont perdu le référendum malgré les milliers d__ oui qu__ ils ont récoltés.
7. Ce disque, pourtant rare, lui a coûté la somme d__ un dollar à l'encan.
8. Les élèves de l'école ont mis sur pied un système d'entr__ aide pour les plus faibles en français.
9. L__ yogourt était presqu__ aussi rare dans cette contrée que l__ yéti lui-même.
10. L'autobus a été retardé d__ onze minutes.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

1. La veste d'Armand était usée jusqu'à la corde.
2. Il a terminé la course presque au bord de l'épuisement.
3. Lorsqu'on a réussi à apprendre l'hébreu, on peut vivre aisément en Israël.
4. Depuis toujours, Pierre nourrit quelque admiration pour Johanne.
5. Le portier du hall d'entrée avait de la hargne dans ses gestes.
6. Ils ont perdu le référendum malgré les milliers de oui qu'ils ont récoltés.
7. Ce disque, pourtant rare, lui a coûté la somme de un dollar à l'encan.
8. Les élèves de l'école ont mis sur pied un système d'entraide pour les plus faibles en français.
9. Le yogourt était presque aussi rare dans cette contrée que le yéti lui-même.
10. L'autobus a été retardé de onze minutes.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Les majuscules

Richard œuvre au sein d'une succursale de la **B**anque nationale du **C**anada dans le **S**ud des **É**tats-**U**nis, près du **g**olfe du **M**exique. Il affirme que l'**a**nglais que parlent les **T**exans est très différent de celui que parlent les gens du **N**ord.

OBSERVATION

Il arrive que nous employions une majuscule là où nous devrions mettre une minuscule, et vice versa. L'emploi correct de la majuscule est d'une grande importance parce qu'il livre souvent des informations de sens. Au contraire de l'anglais, grand utilisateur de la majuscule, le français emploie celle-ci avec parcimonie. Il est donc important d'en connaître les règles d'usage.

Les règles d'emploi de la majuscule en français étant très nombreuses, il est nécessaire de faire un choix. Le présent document rappelle les règles les plus courantes, celles qui font souvent hésiter et qui sont susceptibles d'entraîner des erreurs orthographiques. Vous porterez une attention particulière aux règles d'emploi de la majuscule en grammaire. Quant à la majuscule en orthographe d'usage, vous pourriez, dans le doute, consulter le *Multidictionnaire*, qui présente des tableaux clairs sur la majuscule.

RAPPEL DES RÈGLES

1. La majuscule en grammaire

- La majuscule est un repère conventionnel marquant le début d'une phrase.

  J'aime le raisin. Tu aimes les pommes. Nous adorons les fruits.

- On n'utilise pas la majuscule dans la phrase après le point-virgule, le point abréviatif, les points d'interrogation, d'exclamation ou de suspension **si ceux-ci ne terminent pas la phrase**.

  Ces jeunes gens ne vivent que pour la pratique du plein air ; cela se voit à leur teint, leur santé et leur énergie.

  Les pommes, les poires, les raisins, etc. contiennent beaucoup de fibres.

  Que désirez-vous ? me dit-il.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

- On n'emploie pas la majuscule après le deux-points si celui-ci introduit une énumération ou une relation logique de cause ou de conséquence.

  Pierre ne peut consommer que quelques poissons : truite, saumon, morue et aiglefin.

  Justine est malade : elle a trop mangé.

- Si le deux-points est suivi d'une citation qui est elle-même une phrase complète, cette dernière commence par une majuscule.

  Il répétait sans cesse le même proverbe : « Petit à petit, l'oiseau fait son nid ». Il ne l'appliquait jamais.

- Dans le domaine de la poésie et de la chanson, on utilise généralement la majuscule en début de vers. Cet usage est moins systématique dans le cas de la poésie du XXe siècle.

  La moisson débordant le plateau diapré
  Roule, ondule et déferle au vent frais qui la berce[1]

2. La majuscule en orthographe d'usage

La majuscule signale un nom propre.

- Noms de personnes ou d'animaux.

  Alexandre a perdu son chien, Roderic.

- Noms de divinités.

  Dieu, Allah et Yahvé représentent les religions du livre.

- Noms de peuples.

  Les Normands et les Québécois sont de proches cousins. Les Autrichiens parlent l'allemand.

- Noms d'organismes et d'institutions. Seul le premier mot prend une majuscule.

  Le site Internet de l'Office de la langue française est une mine de renseignements.

  Il travaille à la Bibliothèque nationale.

  Notes

  Dans le cas des ministères, la majuscule va au nom qui indique la spécificité du ministère :

  le ministère de la Culture et des Communications

1. José-Maria de Heredia, *Floridum Mare* (extrait).

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Lorsque le générique est suivi d'un nom propre, il prend une minuscule :

le collège Marie-Victorin

- Noms géographiques.

  Les États-Unis, Prague.

  Le Mississippi est voisin du fleuve Missouri.

  Notes

  Dans les noms géographiques formés de deux mots et plus, on met une majuscule au nom distinctif et une minuscule au nom commun :

  l'océan Indien, la rivière St-Charles, le rocher Percé

  Dans les noms géographiques composés, l'adjectif prend une majuscule s'il est nécessaire à l'identification :

  Avant de partir pour Terre-Neuve, Louis a visité Grosse Île et Île de la Grande Entrée.

- Noms d'astres et signes du zodiaque.

  Pluton, l'étoile du Berger

  Son horoscope lui interdisait de fréquenter une femme née sous le signe des Poissons.

  Note. – La lune, la terre et *le soleil* ne prennent pas de majuscules s'ils sont utilisés dans un sens non scientifique :

  Comme Léo était constamment dans la lune, il fallait toujours solliciter son attention.

- Points cardinaux s'ils sont utilisés pour désigner une région. S'ils indiquent une direction, on utilise la minuscule.

  Geneviève est originaire du Nord. (région)

  Naples est au sud de l'Italie. (direction)

- Noms d'édifices, de marques de commerce.

  Il a garé sa Porsche devant le Ritz.

  Pour faire sportif, il boit du Gatorade.

- Noms de fêtes.

  Depuis Noël, Nathalie ne sort plus. Nous la reverrons, nous a-t-elle dit, à la Saint-Valentin.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

- Noms d'événements historiques.

  La Renaissance fut une renaissance de l'esprit humain.

- Noms d'ouvrages, de journaux, d'œuvres artistiques.

  La rubrique artistique du journal La Presse *consacre deux pages à* l'Étoile noire, *de Borduas.*

- *Saint, sainte* :

  Lorsque l'adjectif précède le nom d'une personne canonisée, il prend toujours une minuscule.

  Il a une grande confiance en saint Jude.

  Lorsque l'adjectif *saint* entre dans la composition d'un nom de famille, d'un nom de fête, d'un nom de monument ou d'un nom géographique, il prend une majuscule.

  Les Saint-Pierre vivent maintenant à Saint-Irénée.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

EXERCICE 1

Mettez les majuscules là où elles sont requises.

chers parents,

je continue avec toujours autant d'enthousiasme ma visite des états-unis. la variété des paysages ne cesse de m'étonner. les européens que je rencontre en sont tout autant bouleversés : grandes plaines, déserts, forêts, marais, montagnes, canyons, cimes enneigées, villes et banlieues sans fin, l'océan atlantique, le pacifique, etc. ; toute cette variété constitue un contraste frappant avec la vieille europe. au cours de la dernière semaine, j'ai longé l'atlantique à partir du nord jusqu'au sud, en floride. dans un petit village de louisiane, j'ai rencontré quelques cajuns qui parlaient encore français.

mon voyage s'achève déjà, je serai de retour à pâques. ne t'inquiète pas, maman, je fais attention à mon régime alimentaire : je ne bois pas seulement du pepsi.

EXERCICE 2

Ajoutez ou supprimez les majuscules si nécessaire.

1. je demeure au 10, Rue Arago, à Beauceville.
2. J'ai exploré l'himalaya, j'ai conquis les plus hauts sommets des Montagnes rocheuses.
3. Son Saint-Hubert, Barthold, était un curieux chien : il craignait les chats.
4. Beaudoin s'est converti à l'Islam ; son ancienne copine, Marie-Claude, est devenue Oblate.
5. Depuis Décembre, elle ne rend plus visite à sa mère. pourtant, celle-ci demeure tout près.
6. Le Néerlandais est facile à comprendre lorsqu'on connaît bien l'Anglais ou l'Allemand.
7. Le brésilien ne parlait plus à son ami Australien depuis que celui-ci avait tenté de séduire son ancienne copine Sud-africaine.
8. Les états-unis constituent un empire dont la zone d'influence va bien au-delà des états de l'Amérique du nord et de l'Amérique du sud.
9. Ce prédicateur de l'armée du salut semblait obsédé par la question de l'Au-delà.
10. L'avion, un boeing 767, devait arriver à 10 H 30.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

Chers parents,

Je continue avec toujours autant d'enthousiasme ma visite des **États-Unis**. **La** variété des paysages ne cesse de m'étonner. **Les Européens** que je rencontre en sont tout autant bouleversés : grandes plaines, déserts, forêts, marais, montagnes, canyons, cimes enneigées, villes et banlieues sans fin, l'océan **Atlantique**, le **Pacifique**, etc. ; toute cette variété constitue un contraste frappant avec la vieille **Europe**. **Au** cours de la dernière semaine, j'ai longé l'**Atlantique** à partir du nord jusqu'au sud, en **Floride**. **Dans** un petit village de **Louisiane**, j'ai rencontré quelques **Cajuns** qui parlaient encore français.

Mon voyage s'achève déjà, je serai de retour à **Pâques**. **Ne** t'inquiète pas, maman, je fais attention à mon régime alimentaire : **je** ne bois pas seulement du **Pepsi**.

EXERCICE 2

1. **Je** demeure au 10, **rue** Arago, à Beauceville.
2. J'ai exploré l'**Himalaya**, j'ai conquis les plus hauts sommets des **montagnes Rocheuses**.
3. Son **saint-hubert**, Barthold, était un curieux chien : il craignait les chats.
4. Beaudoin s'est converti à l'**islam** ; son ancienne copine, Marie-Claude, est devenue **oblate**.
5. Depuis **décembre**, elle ne rend plus visite à sa mère. **Pourtant**, celle-ci demeure tout près.
6. Le **néerlandais** est facile à comprendre lorsqu'on connaît bien l'**anglais** ou l'**allemand**.
7. Le **Brésilien** ne parlait plus à son ami **australien** depuis que celui-ci avait tenté de séduire son ancienne copine **sud-africaine**.
8. Les **États-Unis** constituent un empire dont la zone d'influence va bien au-delà des **États** de l'Amérique du **Nord** et de l'Amérique du **Sud**.
9. Ce prédicateur de l'**Armée du Salut** semblait obsédé par la question de l'**au-delà**.
10. L'avion, un **Boeing** 767, devait arriver à **10 h 30**.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Le trait d'union

Certaines règles énoncées dans le présent document doivent être revues à la lumière de la nouvelle orthographe, qui modifie la graphie d'un peu plus de 2000 mots. Cela signifie que pour chacun d'eux il existe maintenant deux graphies (l'ancienne et la nouvelle) et aucune d'entre elles ne peut être tenue pour fautive.

En conséquence, chaque rectification orthographique modifiant une règle sera signalée entre crochets, après le mot concerné. Au besoin, une note apparaîtra en bas de page. Le site Internet du CCDMD offre un jeu pédagogique « Musée de la nouvelle orthographe » (à la section « Matériel interactif ») de même que des exercices pdf complets (à la section « Orthographe d'usage »).

L'expression ***tout à fait*** ne prend pas de trait d'union alors que ***c'est-à-dire*** l'exige.

La dévotion à **saint Laurent** (sans trait d'union) a donné naissance à plusieurs villes, villages et rues du nom de **Saint-Laurent** (avec un trait d'union).

Lorsque je vais **chez toi** (sans trait d'union), je retrouve mon **chez-moi** (avec un trait d'union).

OBSERVATION

Les trois phrases que vous venez de lire laissent croire que les règles d'emploi du trait d'union sont déroutantes. Il n'en est rien. L'emploi du trait d'union est régi par des règles claires et précises, que chacun et chacune doivent se donner la peine de bien étudier.

Une condition cependant : fournir un bon effort de concentration, bien comprendre le raisonnement et bien mémoriser ce qui fait appel à la mémoire.

La présente fiche présente les cas où vous risquez d'hésiter ou de commettre des erreurs. Dans le doute, n'hésitez pas à consulter le dictionnaire.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

RAPPEL DES RÈGLES

1. Mots séparés par un trait d'union

Dans plusieurs centaines de mots composés, les éléments sont reliés par le trait d'union :

arc-en-ciel, contre-chant [*contrechant*], *oiseau-mouche, passe-droit, porte-avions, timbre-poste,* etc.

Mais on trouve des mots composés sans trait d'union :

compte rendu, pomme de terre, verre à vin, etc.

On trouve aussi des mots soudés :

contresens, portefeuille, portemanteau, etc.

2. Mots composés avec un préfixe

- Après ***hydro-***, ***photo-***, ***télé-***, ***pré-***, ***anti-*** et ***bio-***, on ne met **jamais** de trait d'union :

  hydrofuge, hydromel, photogénique, photosynthèse, télégraphie, téléski, précambrien, préfixe, antioxydant, antiviral, bioénergie, biologie, etc.

  Attention ! Après *anti-* et *bio-*, on emploie le trait d'union uniquement si le second élément commence par un *i*.

  anti-inflammatoire, anti-inflationniste, bio-industrie, etc.

- Après ***ex-*** et ***sous-***, on **met** un trait d'union :

  ex-ministre, ex-mari, sous-alimentation, sous-bois, sous-développé, etc.

  Attention ! S'écrivent en un seul mot *soussigné* ainsi que *souscrire* et *soustraire* et leurs dérivés.

- ***Micro-*** se soude au second élément, sauf si celui-ci commence par une voyelle :

  microchirurgie, microfilm, microprocesseur, etc.,
  mais *micro-analyse* [*microanalyse*], *micro-informatique, micro-ordinateur,* etc.

- ***Demi-***, ***semi-*** et ***mi-*** sont toujours reliés au second élément par un trait d'union : Ces éléments restent invariables :

  demi-dieu, demi-mesure, semi-automatique, semi-circulaire, mi-carême, mi-clos, etc.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

3. Quand *porte* est le premier élément, on emploie toujours le trait d'union, sauf dans trois mots :

porte-étendard, porte-monnaie [*portemonnaie*], *porte-parapluies, porte-parole,* etc.,
mais *portefeuille, portemanteau, portemine,* etc.

4. Autres cas

- En toponymie, le trait d'union est obligatoire entre les éléments du nom propre :

  boulevard René-Lévesque, rue Saint-Joseph, rue Édouard-Montpetit, Port-au-persil, etc.

- Dans les déterminants numéraux composés, inférieurs à cent et non reliés par *et*, on emploie le trait d'union[1] :

  dix-neuf, cinq cent quatre-vingt-dix-sept, quarante-troisième, etc.,
  mais *soixante et onze,* etc.

- Les formes suivantes s'écrivent sans trait d'union.

a priori [apriori]	maison mère	tout à coup	trait d'union
en dessous de	point de vue	tout à fait	trois quarts
en dessus de	quelque part	tout à l'heure	
entre nous	s'il vous plaît	tout de suite	

- Attention aux homophones !

  L'union devient plus forte quand l'expression constitue un nom. Ce rapprochement se traduit par un trait d'union ou par la soudure selon l'état de l'expression originelle.

à côté	*Elle habite à côté.*
à-côté	*Comme à-côté, il fait des ménages*.
en tête	*J'ai une curieuse idée en tête.*
en-tête	*Papier à lettres à en-tête.*
on dit	*On dit de nombreux racontars à son propos*.
on-dit	*Les on-dit indiquent qu'il a un lourd passé.*
par-dessus	*Le professeur jeta un regard par-dessus l'épaule de l'élève.* (Toutes les prépositions composées de *par* et d'une autre préposition prennent un trait d'union.)
pardessus	*Un pardessus est une sorte de manteau.*

1. La nouvelle orthographe modifie la règle ainsi : « Les numéraux composés sont systématiquement reliés par des traits d'union » : *cinq-cent-quatre-vingt-dix-sept, soixante-et-onze.*

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

- Attention à *tout* !

  avec un trait d'union :
  tout-à-l'égout, toute-bonne, toute-épice, toute-puissance, tout-fou, tout-Paris, tout-petit, tout-puissant, toute-puissante, tout-terrain, tout-venant, etc.

  sans trait d'union :
  tout à coup, tout à l'heure, tout de suite, tout à fait, etc.

- L'adjectif *saint*.

  Saint s'écrit avec une minuscule et sans trait d'union pour nommer un saint :

  sainte Thérèse, saint Jean, etc.

  Saint s'écrit avec une majuscule et un trait d'union dans les noms de villes, de rues, de monuments, de fêtes, etc. :

  le Saint-Laurent, le Mont-Saint-Michel, etc.

- L'élément de négation *non*.

  – On met un trait d'union entre *non* et un nom :

    non-violence, non-ingérence, etc.

  – On ne met généralement pas de trait d'union entre *non* et un adjectif :

    non violent, non remboursable, etc.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Trouvez l'intrus mal orthographié parmi les listes suivantes et corrigez-le.

EXERCICE 1

1. antiaérien, année-lumière, arc-en-ciel, ayant-droit _____
2. chauve-souris, chef-d'œuvre, chemin-de-fer, portefeuille _____
3. Fête-Dieu, fier-à-bras, tout-à-fait, guet-apens _____
4. langue de serpent, portemanteau, main-d'œuvre, maître à danser _____
5. plateau-repas, point de vue, pomme-de-terre, pont-levis _____

EXERCICE 2

1. pot-de-vin, sous-développement, prêt-à-porter, micro-climat _____
2. téléavertisseur, timbre-poste, tiré à part, trait-d'union _____
3. couche-culotte, hydro-glisseur, court-circuit, court métrage _____
4. extrême-onction, fausse-couche, femme-enfant, fille-mère _____
5. franc-tireur, garde-barrière, garde-champêtre, garde-malade _____

EXERCICE 3

1. grand-angle, grand-duc, c'est à dire, grand-messe _____
2. haut-commissaire, haute-fidélité, haut-de-forme, s'il-vous-plaît _____
3. homme-grenouille, homme-orchestre, homme-sandwich, homme-singe _____
4. sous-marin, lecteur-enregistreur, libre-arbitre, libre-échange _____
5. machine-outil, maître-autel, trente huit, maître-chien _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 4

Ajoutez un trait d'union si nécessaire.

1. Aimes___tu faire toi___même le plein à la station___service ?
2. Y___a___t___il quelqu'un dans ce magasin de lingerie féminine et de soutiens___gorge ?
3. Quand j'étais tout___petit, je jouais forcément avec les tout___petits de ma rue.
4. Ta montre ne donne plus l'heure, achète___t'en une autre !
5. Le pur___sang s'est enfui, va___le___chercher !
6. Avec ton tout___terrain, tu peux te balader sur tout___terrain marqué en vert.
7. Ils désiraient braconner, le garde___chasse est arrivé en un clin___d'œil.
8. Est___ce___que ton arrière___grand___tante serait la cousine de mon arrière___grand___oncle ?
9. Mon ex___mari était nul en cuisine : il était incapable d'utiliser le four à micro___ondes.
10. Ce micro___organisme exigeait des micro___manipulations.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 5

Les phrases suivantes contiennent une ou deux erreurs. Trouvez-les et corrigez-les.

1. L'aller retour entre Saint Jérôme et Gaspé était interminable.

_____

2. Mon grand père ne m'a jamais invité chez lui.

_____

3. Il a bu les trois-quarts de la bouteille d'eau-de-vie avant de s'asseoir.

_____

4. Son anti-syndicalisme était viscéral.

_____

5. Cet homme-là était vis à vis de moi dans la file d'attente.

_____

6. Tout-à-coup, le tout petit de ma sœur s'est fait tout petit.

_____

7. Les États-Unis exigent un traité de non ingérence.

_____

8. Moi aussi, j'ai le droit d'avoir mon chez moi !

_____

9. J'ai moi même exigé que cet homme là soit jugé.

_____

10. Ils étaient devenus tout puissants, c'est à dire qu'aucun adversaire n'osait les affronter.

_____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. ayant droit
2. chemin de fer
3. tout à fait
4. maître-à-danser
5. pomme de terre

EXERCICE 2

1. microclimat
2. trait d'union
3. hydroglisseur
4. fausse couche
5. garde champêtre

EXERCICE 3

1. c'est-à-dire
2. s'il vous plaît
3. homme singe
4. libre arbitre
5. trente-huit

EXERCICE 4

1. Aimes-tu faire toi-même le plein à la station-service ?
2. Y a-t-il quelqu'un dans ce magasin de lingerie féminine et de soutiens-gorge ?
3. Quand j'étais tout petit, je jouais forcément avec les tout-petits de ma rue.
4. Ta montre ne donne plus l'heure, achète-t'en une autre !
5. Le pur-sang s'est enfui, va le chercher !
6. Avec ton tout-terrain, tu peux te balader sur tout terrain marqué en vert.
7. Ils désiraient braconner, le garde-chasse est arrivé en un clin d'œil.
8. Est-ce que ton arrière-grand-tante serait la cousine de mon arrière-grand-oncle ?
9. Mon ex-mari était nul en cuisine : il était incapable d'utiliser le four à micro-ondes.
10. Ce micro-organisme exigeait des micromanipulations.

EXERCICE 5

1. L'**aller-retour** entre **Saint-Jérôme** et Gaspé était interminable.
2. Mon **grand-père** ne m'a jamais invité chez lui.
3. Il a bu les **trois quarts** de la bouteille d'eau-de-vie avant de s'asseoir.
4. Son **antisyndicalisme** était viscéral.
5. Cet homme-là était **vis-à-vis** de moi dans la file d'attente.
6. **Tout à coup**, le **tout-petit** de ma sœur s'est fait tout petit.
7. Les États-Unis exigent un traité de **non-ingérence**.
8. Moi aussi, j'ai le droit d'avoir mon **chez-moi** !
9. J'ai **moi-même** exigé que cet **homme-là** soit jugé.
10. Ils étaient devenus **tout-puissants**, **c'est-à-dire** qu'aucun adversaire n'osait les affronter.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Le tréma et la cédille

Certaines règles énoncées dans le présent document doivent être revues à la lumière de la nouvelle orthographe, qui modifie la graphie d'un peu plus de 2000 mots. Cela signifie que pour chacun d'eux il existe maintenant deux graphies (l'ancienne et la nouvelle) et aucune d'entre elles ne peut être tenue pour fautive.

En conséquence, chaque rectification orthographique modifiant une règle sera signalée entre crochets, après le mot concerné. Au besoin, une note apparaîtra en bas de page. Le site Internet du CCDMD offre un jeu pédagogique « Musée de la nouvelle orthographe » (à la section « Matériel interactif ») de même que des exercices pdf complets (à la section « Orthographe d'usage »).

À Noël, la dinde et les canneberges ont été appréciées mais, au dessert, le gâteau de maïs a reçu un accueil triomphal. Puis garçons et filles ont dansé la gigue, « callée » par la voix aiguë de tante Irène.

OBSERVATION

Le tréma et la cédille sont des signes orthographiques auxiliaires qui ont comme fonction principale de modifier et de préciser la prononciation de certaines lettres. Par exemple, si l'on ajoute un tréma sur le ***i*** de la conjonction *mais*, on obtient le nom *maïs*, dont la prononciation est tout autre. De même, dans la première syllabe du mot *contenant*, la prononciation du ***c*** est dure ; si l'on ajoute une cédille sous le ***c***, la prononciation de celui-ci s'adoucit, comme dans *glaçon*.

Les règles sont peu nombreuses et sont faciles à comprendre : une lecture attentive suffira à éclaircir les choses une fois pour toutes.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

RAPPEL DES RÈGLES

1. Le **tréma** accentue généralement les voyelles *e* et *i*, rarement la voyelle *u*. Il sert à détacher la voyelle accentuée de celle qui la précède, créant parfois une nouvelle syllabe :

   capharnaüm, ciguë[1], *haïr, héroïne*, etc.

   Remarque. – Dans des adjectifs comm*e ambigu,* on met un tréma sur l'*e* au féminin : *ambiguë*[1]. La prononciation reste alors la même. Si l'on enlève le tréma, on a **ambigue*, dont la finale se prononce comme celle de *figue*, ce qui constitue évidemment une erreur.

2. La consonne *c* placée devant *a, o* et *u* se prononce toujours « k », comme dans *accord*, *calcul*. Pour en adoucir la prononciation en « s », on met la **cédille** sous le *c* :

   aperçu, français, garçon, etc.

   Remarque. – Placée devant *e, i* et *y*, la consonne *c* a toujours la prononciation « s » : *cerise,*

   cyprès, suspicion, etc.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

1. La nouvelle orthographe place désormais le tréma sur le *u* dans *cigüe* et *ambigüe*.

Exercice

La cédille et le tréma ont été oubliés dans 17 mots des phrases suivantes. Rétablissez-les.

1. Se fiancer est toujours de mise aujourd'hui dans certains milieux ; les fiancailles représentent une promesse solennelle de mariage.
2. La rancon de la gloire n'a pas toujours que des côtés positifs.
3. Elle a été recue comme une héroine par ses compatriotes.
4. Le stoicisme est couramment percu comme le courage de supporter la douleur, le malheur, les privations avec les apparences de l'indifférence.
5. Elle placa son égoisme en retrait afin d'être percue de facon héroique.
6. L'orthographe francaise est capricieuse à cause de l'étymologie.
7. Le premier roi des Israélites, connu par la Bible, se nomme Saul.
8. Un capharnaum est un lieu qui renferme beaucoup d'objets en désordre.
9. Le fait d'avoir recu de ses aieux un héritage important la laissait de glace.
10. On dit de ce laic qu'il est douceâtre, d'une douceur fade, mielleuse.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

1. Se fiancer est toujours de mise aujourd'hui dans certains milieux ; les **fiançailles** représentent une promesse solennelle de mariage.
2. La **rançon** de la gloire n'a pas toujours que des côtés positifs.
3. Elle a été **reçue** comme une **héroïne** par ses compatriotes.
4. Le **stoïcisme** est couramment **perçu** comme le courage de supporter la douleur, le malheur, les privations avec les apparences de l'indifférence.
5. Elle **plaça** son **égoïsme** en retrait afin d'être **perçue** de **façon héroïque**.
6. L'orthographe **française** est capricieuse à cause de l'étymologie.
7. Le premier roi des Israélites, connu par la Bible, se nomme **Saül**.
8. Un **capharnaüm** est un lieu qui renferme beaucoup d'objets en désordre.
9. Le fait d'avoir **reçu** de ses **aïeux** un héritage important la laissait de glace.
10. On dit de ce **laïc** qu'il est douceâtre, d'une douceur fade, mielleuse.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Les finales *–isme* et *–iste*

Le capital**isme** est célébré par les capital**istes**, le fémin**isme**, par les fémin**istes**, l'human**isme**, par les human**istes**. Mais attention ! le catholic**isme** se réalise à travers les catholi**ques**, l'athé**isme**, à travers les athé**es**, l'épicur**isme** à travers les épicur**iens** et les anglic**ismes**, à travers… rien !

OBSERVATION

En général, les mots en ***–isme*** ont leurs dérivés en ***–iste***, comme nous pouvons le constater dans l'exemple. Par contre, il faut être vigilant : un certain nombre de mots courants en ***–isme*** utilisent des finales différentes pour former leurs dérivés. Ainsi, si *fémi**niste*** dérive de *fémin**isme***, c'est *épicur**ien*** qui dérive de *épicur**isme*** et non **épicur**iste***.

On confond souvent les finales ***–isme*** ou ***–iste***. Il faut faire le bon choix, car ces suffixes servent à former des mots tout à fait différents.

Les erreurs les plus nombreuses proviennent de la confusion des finales ***–isme*** et ***–iste***. Pour contrer cette difficulté, vous retiendrez :

- que les noms de personnes n'ont jamais de suffixe en ***–isme*** ;
- que le suffixe ***–iste*** sert à former des noms de personnes correspondant aux noms en ***–isme*** et ne forme jamais de noms exprimant une théorie (ou doctrine) ;
- que le suffixe ***–iste*** sert aussi à former certains adjectifs qui indiquent une relation.

Le présent document traite de l'ensemble de cette question.

RAPPEL DES RÈGLES

1. Le suffixe ***–isme*** est fréquemment employé en français. Il sert à former des noms masculins qui indiquent :
   - une notion abstraite du domaine politique, économique, artistique, moral, etc. :

     impressionnisme, marxisme, surréalisme, etc.
   - un comportement, une attitude :

     altruisme, défaitisme, *égoïsme,* etc.
   - une tournure propre à une langue :

     néologisme, québécisme, régionalisme, etc.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

2. Le suffixe ***–iste*** est aussi très productif. Il permet de former des adjectifs ou des substantifs.

   *Un artiste impressionn**iste***

   Le suffixe *–iste* sert à former :

- des mots désignant ou qualifiant des personnes et généralement liés à un nom en ***–isme***. Tous ces mots désignent ou qualifient les personnes qui ont l'activité signifiée par la base du mot.

  graphiste, pacifiste, socialiste, etc.

- certains noms de spécialistes qui ne sont pas liés à un nom en ***–isme***.

  automobiliste (automobile), *cruciverbiste* (mots croisés),
  trompettiste (trompette), etc.

- des adjectifs indiquant simplement une relation.

  Les peintres impressionnistes ont peint les bords de la Seine.
  Venant de sa part, ces propos arrivistes n'ont vraiment rien de surprenant.

3. Quand il s'agit de doctrines ou d'attitudes, ***–isme*** et ***–iste*** vont souvent de pair, **mais il y a des cas particuliers** parmi les mots couramment employés.

   L'amateur pratique l'amateurisme.
   L'ascète pratique l'ascétisme.
   L'athée prône l'athéisme.

   Voici une liste de termes connus qui font partie de ces cas particuliers.

Doctrines	Personnes
charlatanisme	charlatan
chauvinisme	chauvin
crétinisme	crétin
despotisme	despote
freudisme	freudien
héroïsme	héros
pédantisme	pédant
protestantisme	protestant
snobisme	snob
voyeurisme	voyeur

   Certains noms en ***–isme*** ont un dérivé en ***–ique***.

agnosticisme	→	agnostique	laïcisme	→	laïc, laïque
catholicisme	→	catholique	romantisme	→	romantique
civisme	→	civique	scepticisme	→	sceptique
fanatisme	→	fanatique			

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Remarques :

- Les mots en ***–isme*** et en ***–iste*** doublent le ***n*** des mots en ***–ion***.

  ségrégation = *ségrégatio**nn**isme*, *ségrégatio**nn**iste*
  sauf : *sio**n**isme*, *sio**n**iste*

- Les noms en ***–isme*** et en ***–iste*** ne sont pas des noms propres : ils ne prennent pas de majuscule.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercices

Complétez les exercices 1 et 2 en ajoutant la graphie appropriée.

Exemple

À cause du taux d'absentéis____, le cours a été annulé.

Réponse

À cause du taux d'absentéis**me**, le cours a été annulé.

EXERCICE 1

1. Le fascis____ est la doctrine que Mussolini établit en Italie en 1922. Le fascis____ est un partisan de ce système politique.
2. Médicalement, le masochis____ est un comportement sexuel déviant dans lequel la personne a besoin de ressentir de la douleur pour parvenir à la jouissance sexuelle.
3. Le graphis____ est un spécialiste chargé de la conception de projets d'expression visuelle.
4. Le pacifis____ est un partisan de la paix.
5. Un sophis____ est un raisonnement conforme aux règles de la logique, mais aboutissant à une conclusion manifestement fausse. La personne qui fait usage de tels raisonnements est un sophis____ .
6. Le philosophe Kant était un idéalis____ ; son idéalis____ le poussait à faire une large place à l'idéal, au sentiment pour améliorer l'être humain.
7. Le réalis____ est ce mouvement littéraire qui a pour but de reproduire la réalité le plus fidèlement possible. Flaubert était un réalis____ .
8. *Surréalis*____ est un mot utilisé couramment comme synonyme de *merveilleux*, d'*étrange* ou d'*invraisemblable*.
9. C'est un socialis____ qui entend faire passer le bien général avant les intérêts particuliers.
10. Politiquement, le paternalis____ est une attitude qui tend à imposer un contrôle sous le couvert de la protection.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

EXERCICE 2

1. « Le journalis____ mène à tout – à condition d'en sortir. » (Janin)
2. Denis Diderot écrivit au XVIIIe siècle un roman intitulé *Jacques le Fatalis*____ .
3. Baudelaire est un grand représentant du symbolis____ .
4. Le moralis____ est l'attitude qui consiste à sacrifier toutes les valeurs à la valeur morale.
5. Il est d'un pessimis____ à faire craindre le pire !
6. Dans son roman *Candide*, Voltaire cherchait à décrire l'optimis____ .
7. Montaigne est un des grands humanis____s de la Renaissance.
8. Les puris____ s cherchent à éliminer tous les barbarismes de la langue.
9. Lénine interpréta la doctrine de Marx, le marxis____ .
10. Le perfectionnis____ est une personne qui soigne à l'excès son travail.

EXERCICE 3

Certains noms en ***–isme*** n'ont pas de mots en ***–iste*** correspondant à la personne.

Donnez les finales des mots s'appliquant à des personnes et correspondant aux termes de la liste.

Exemple

Personne qui professe l'épicurisme.

Réponse

C'est un épicurien.

1. alcoolisme _____
2. athéisme _____
3. fanatisme _____
4. mysticisme _____
5. romantisme _____
6. patriotisme _____
7. héroïsme _____
8. despotisme _____
9. éclectisme _____
10. pédantisme _____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

EXERCICE 1

1. fascisme, fasciste
2. masochisme
3. graphiste
4. pacifiste
5. sophisme, sophiste
6. idéaliste, idéalisme
7. réalisme, réaliste
8. surréaliste
9. socialiste
10. paternalisme

EXERCICE 2

1. journalisme
2. Fataliste
3. symbolisme
4. moralisme
5. pessimisme
6. optimisme
7. humanistes
8. puristes
9. marxisme
10. perfectionniste

EXERCICE 3

1. alcoolique
2. athée
3. fanatique
4. mystique
5. romantique
6. patriote
7. héros
8. despote (nom), despotique (adjectif)
9. éclectique
10. pédant

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Substitution et interversion de lettres (métathèse)

Il est peu *bénifique de consulter un *génicologue lorsqu'on craint de faire un *infractus.

OBSERVATION

L'exemple cité contient trois erreurs orthographiques qui illustrent deux problèmes assez fréquents en français : la substitution et l'interversion erronées de lettres. Les personnes qui, en orthographe, substituent et permutent les lettres le font d'abord à l'oral. En d'autres mots, si elles connaissaient la prononciation exacte, elles ne reproduiraient pas l'erreur à l'écrit : dans le cas présent, l'oral précède l'écrit et le conditionne.

Généralement, l'erreur se produit dans les mots dont la prononciation est inhabituelle. Ainsi, la séquence consonantique *rct* qu'on trouve dans *infa**rct**us* est rare et difficile à prononcer en français ; l'usagère ou l'usager croit avoir entendu une autre séquence, plus usuelle, qu'on rencontre, par exemple, dans des mots comme *fra**ct**ure*, *tra**ct**eur*, etc.

En matière de substitution et d'interversion, il n'existe pas de règles : nous ne pouvons que constater l'erreur. Nous rappelons cependant les définitions de ces phénomènes et proposons une liste de mots courants qui contiennent des substitutions ou des interversions erronées. Il vous suffira de les lire attentivement et de bien retenir les mots qui vous font hésiter.

RAPPEL DES DÉFINITIONS

- La *substitution* consiste à remplacer une lettre par une autre lettre, qui jouit souvent d'une proximité :

  béni**fice* au lieu de *bén**é**fice*
  réfré**gérateur* au lieu de *réfr**i**gérateur*
  car**cul* au lieu de *ca**l**cul*

- L'*interversion* consiste à permuter deux sons (ou lettres) qui sont voisins :

  ar**é**oport* au lieu de *a**é**r**o**port*

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

- La *métathèse* consiste à intervertir l'ordre de deux sons (ou lettres) qui ne sont pas immédiatement voisins :

  ****ch**ess**e* au lieu de ***sè**ch**e***
  ****gé**ni**cologue* au lieu de ***gy**né**cologue***

LISTE

La liste proposée est courte, mais contient des mots très courants, d'où son utilité. Évidemment, il est toujours possible de l'augmenter.

Note. – Le mot fautif apparaît entre parenthèses.

aéroport	(aréoport)	obnubilé	(obnibulé)
arthrite	(althrite)	réfrigérateur	(réfrégérateur)
bénéfice	(bénifice)	rémunérateur	(rénumérateur)
calcul	(carcul)	rémunération	(rénumération)
gynécologue	(génicologue)	sèche	(chesse)
hypnotiser	(hynoptiser)	sécher	(chesser)
individu	(induvidu)	sécheuse	(chesseuse)
infarctus	(infractus)	université	(unuversité)

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercice

Corrigez les phrases suivantes.

1. Obnibulé par ses idées noires, il renonça à son travail.

_____

2. Les rénumérations de la directrice étaient tellement excessives que les bénifices de l'entreprise ont fondu.

_____

3. Mes parents ont acheté une chéseuse et un réfrégérateur.

_____

4. Cet induvidu, qui avait autrefois collaboré à des actions terroristes, était interdit d'accès dans tous les aréoports d'Europe et d'Asie.

_____

5. Son médecin lui a fait comprendre que, s'il ne cessait pas de fumer, il risquait un infractus.

_____

6. Ma fille est partie pour l'unuversité : elle sera absente plus de dix mois.

_____

7. Le pouvoir de cet individu était incontestable : il hynoptisait ses victimes.

_____

8. Maryse est enceinte : en raison de son fragile état de santé, elle sera sous la surveillance d'un génicologue.

_____

9. Ta réponse à ce problème de mathématique est mauvaise parce qu'elle repose sur de faux carculs.

_____

10. Elle souffre d'althrite jour et nuit depuis dix ans.

_____

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

1. **Obnubilé** par ses idées noires, il renonça à son travail.
2. Les **rémunérations** de la directrice étaient tellement excessives que les **bénéfices** de l'entreprise ont fondu.
3. Mes parents ont acheté une **sécheuse** et un **réfrigérateur**.
4. Cet **individu**, qui avait autrefois collaboré à des actions terroristes, était interdit d'accès dans tous les **aéroports** d'Europe et d'Asie.
5. Son médecin lui a fait comprendre que, s'il ne cessait pas de fumer, il risquait un **infarctus**.
6. Ma fille est partie pour l'**université** : elle sera absente plus de dix mois.
7. Le pouvoir de cet individu était incontestable : il **hypnotisait** ses victimes.
8. Maryse est enceinte : en raison de son fragile état de santé, elle sera sous la surveillance d'un **gynécologue**.
9. Ta réponse à ce problème de mathématique est mauvaise parce qu'elle repose sur de faux **calculs**.
10. Elle souffre d'**arthrite** jour et nuit depuis dix ans.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Les abréviations

Chère madame,

Le concert dont je vous ai parlé aura lieu à 20 **h**, au **cégep** de La Pocatière (140, **4e Av**.), sous la présidence du **Dr** Armand Boulanger. Les profits de la soirée seront versés au fonds de développement des **PME** de la région.

Au plaisir de vous y rencontrer.
Luc Gendreau, **prés.**

OBSERVATION

La plupart des personnes utilisent l'abréviation, mais la connaissance qu'elles en ont est souvent approximative et confuse. Savez-vous, par exemple, qu'il existe plusieurs types d'abréviations ? Savez-vous quand employer le point ou le trait d'union ? Savez-vous repérer l'abréviation calquée sur l'anglais ?

Les abréviations de l'exemple cité (caractères gras) appartiennent à des types différents. On y trouve l'abréviation proprement dite (***Av***.), l'acronyme (***cégep***), le sigle (***PME***) et le symbole (***h***).

Les abréviations sont légion en français, mais c'est seulement à un petit nombre d'entre elles que nous avons généralement recours lorsque nous écrivons. C'est pourquoi il ne paraît pas pertinent d'en dresser ici une liste exhaustive et d'étudier toutes les façons de les former. En présence d'une abréviation dont vous ne connaissez pas la signification (lecture) ou que vous ne savez pas reproduire (écriture), vous consulterez avec profit les excellents tableaux que présente le *Multidictionnaire* aux entrées suivantes : *abréviation, acronyme, sigle, symbole*.

Pour les fins du présent document, nous traiterons de l'abréviation d'un point de vue pratique : certaines abréviations courantes sont souvent mal reproduites ou sont la réplique exacte de la forme anglaise ; ce sont elles qui retiendront notre attention.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

RAPPEL DES RÈGLES

Sous ce titre, nous distinguons d'abord, en les définissant, les différents types d'abréviations ; nous signalons ensuite les erreurs les plus fréquentes.

Les définitions sont largement empruntées au *Multidictionnaire*.

1. Définitions

L'**abréviation** est un mot dont on a supprimé soit des lettres finales, soit toutes les lettres sauf l'initiale, soit des lettres médianes. Dans ce dernier cas, on ne met pas de point abréviatif.

boul. pour *boulevard*
M. pour *monsieur*
1er pour *premier*

Le **sigle** est une abréviation constituée des initiales de plusieurs mots et qui s'épelle lettre par lettre.

SVP pour *s'il vous plaît*
CV pour *curriculum vitae*

Remarque. – Les sigles sont généralement écrits en lettres majuscules.

L'**acronyme** est un sigle composé des premières lettres d'une désignation et qui se prononce comme un seul mot.

OPEP pour *Organisation des pays exportateurs de pétrole*
CROP pour *Centre de recherches sur l'opinion publique*

Remarque. – Les acronymes sont généralement écrits en lettres majuscules. On n'utilise jamais le point.

Le **symbole** est un signe conventionnel constitué d'une lettre, d'un groupe de lettres, etc.

Na pour *sodium*
kg pour *kilogramme*

Remarque. – On ne met pas de point après le symbole.

2. Erreurs fréquentes

La plupart des erreurs dans la reproduction des abréviations relèvent de deux raisons : on reproduit la forme anglaise ou on reproduit incorrectement l'abréviation. La liste qui suit présente les abréviations pour lesquelles les élèves font souvent des erreurs. Vous trouverez le mot abrégé, suivi de l'abréviation correcte, puis d'une ou de plusieurs formes fautives. La forme fautive a été mise entre parenthèses.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

	abréviation	**forme fautive**
appartement	app.	(apt.)
boulevard	boul.	(blvd)
case postale	C.P.	(CP)
c'est-à-dire	c.-à-d.	(c-à-d)
copie conforme	c.c.	(cc)
et cetera	etc.	(ect.)
heure	h	(h. / hr. / hre)
limitée	ltée	(ltd)
madame	Mme	(Mrs / Mde)
mademoiselle	Mlle	(Mle)
messieurs	MM.	(Mrs)
monsieur	M.	(Mr.)
post-scriptum	P.-S.	(P.S.)

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Exercice

Note. – Pour avoir la liste exhaustive des abréviations, vous consulterez le *Multidictionnaire* aux entrées suivantes : *abréviation, acronyme, sigle, symbole*.

Remplacez les mots en caractères gras par leur abréviation.

1. Le requin qui s'est échoué sur cette plage du Maine mesure plus de 6 **mètres** (_____).
2. Il a visité la France, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, **et cetera** (_____), mais il n'a jamais visité Québec.
3. **Messieurs** (_____) Kennedy et Nixon se respectaient, mais ne s'aimaient pas.
4. Il a fait parvenir son **curriculum vitae** (_____) à son nouvel employeur.
5. Marie a quitté Sarnia, **Ontario** (_____), pour Winnipeg, **Manitoba** (_____).
6. Il compte égaler sinon dépasser l'ancien record de 3 **heures** 17 **minutes** 45 **secondes** (_____).
7. Je l'ai rencontré le 15 août, **c'est-à-dire** (_____) il y a 10 jours.
8. La **compagnie** (_____) Monserrat fut dissoute sous la pression de ses créanciers.
9. **Maître** (_____) Robert a demandé la main de **mademoiselle** (_____) Berthe.
10. En 44 **avant Jésus-Christ** (_____), Jules César fut assassiné par ceux qu'il avait enrichis.
11. **S'il vous plaît** (_____), faites parvenir ce colis à la **case postale** (_____) 39.
12. **Madame** (_____) Lebrun habite dans une **habitation à loyer modéré** (_____).
13. Le **chapitre** (_____) 8 de cette très longue **bande dessinée** (_____) m'a semblé interminable et très ennuyant.
14. Elle habite au 8, **chemin** (_____) Arnold **ouest** (_____), près de la marina.
15. Sa **deuxième** (_____) voiture pesait **environ** (_____) deux tonnes.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca

Corrigé

1. Le requin qui s'est échoué sur cette plage du Maine mesure plus de 6 **m**.
2. Il a visité la France, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, **etc.** , mais il n'a jamais visité Québec.
3. **MM.** Kennedy et Nixon se respectaient, mais ne s'aimaient pas.
4. Il a fait parvenir son **CV** à son nouvel employeur.
5. Marie a quitté Sarnia, **Ont.**, pour Winnipeg, **Man.**
6. Il compte égaler sinon dépasser l'ancien record de 3 **h** 17 **min** 45 **s**.
7. Je l'ai rencontré le 15 août, **c.-à-d.** il y a 10 jours.
8. La **Cie** Monserrat fut dissoute sous la pression de ses créanciers.
9. **M^e^** Robert a demandé la main de **Mlle** Berthe.
10. En 44 **av. J.-C.**, Jules César fut assassiné par ceux qu'il avait enrichis.
11. **SVP**, faites parvenir ce colis à la **C.P.** 39.
12. **Mme** Lebrun habite dans une **HLM**[1].
13. Le **chap.** 8 de cette très longue **BD** m'aura semblé interminable et très ennuyant.
14. Elle habite au 8, **ch.** Arnold **O.**, près de la marina.
15. Sa **2e** voiture pesait **env.** deux tonnes.

1. Les deux genres sont acceptables pour l'abréviation *HLM*. *Le Petit Robert* préfère toutefois l'usage du féminin.

LES EXERCICES DE FRANÇAIS DU CCDMD www.ccdmd.qc.ca